

La plaisante et ioyeuse
histoyre du grand Geant
Gargantua / rev. et augm. par
l'auteur mesme [Rabelais]

Rabelais, François. Auteur du texte. La plaisante et ioyeuse histoyre du grand Geant Gargantua / rev. et augm. par l'auteur mesme [Rabelais]. 1542.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

- La réutilisation non commerciale de ces contenus ou dans le cadre d'une publication académique ou scientifique est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source des contenus telle que précisée ci-après : « Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France » ou « Source gallica.bnf.fr / BnF ».
- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service ou toute autre réutilisation des contenus générant directement des revenus : publication vendue (à l'exception des ouvrages académiques ou scientifiques), une exposition, une production audiovisuelle, un service ou un produit payant, un support à vocation promotionnelle etc.

[CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE](#)

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

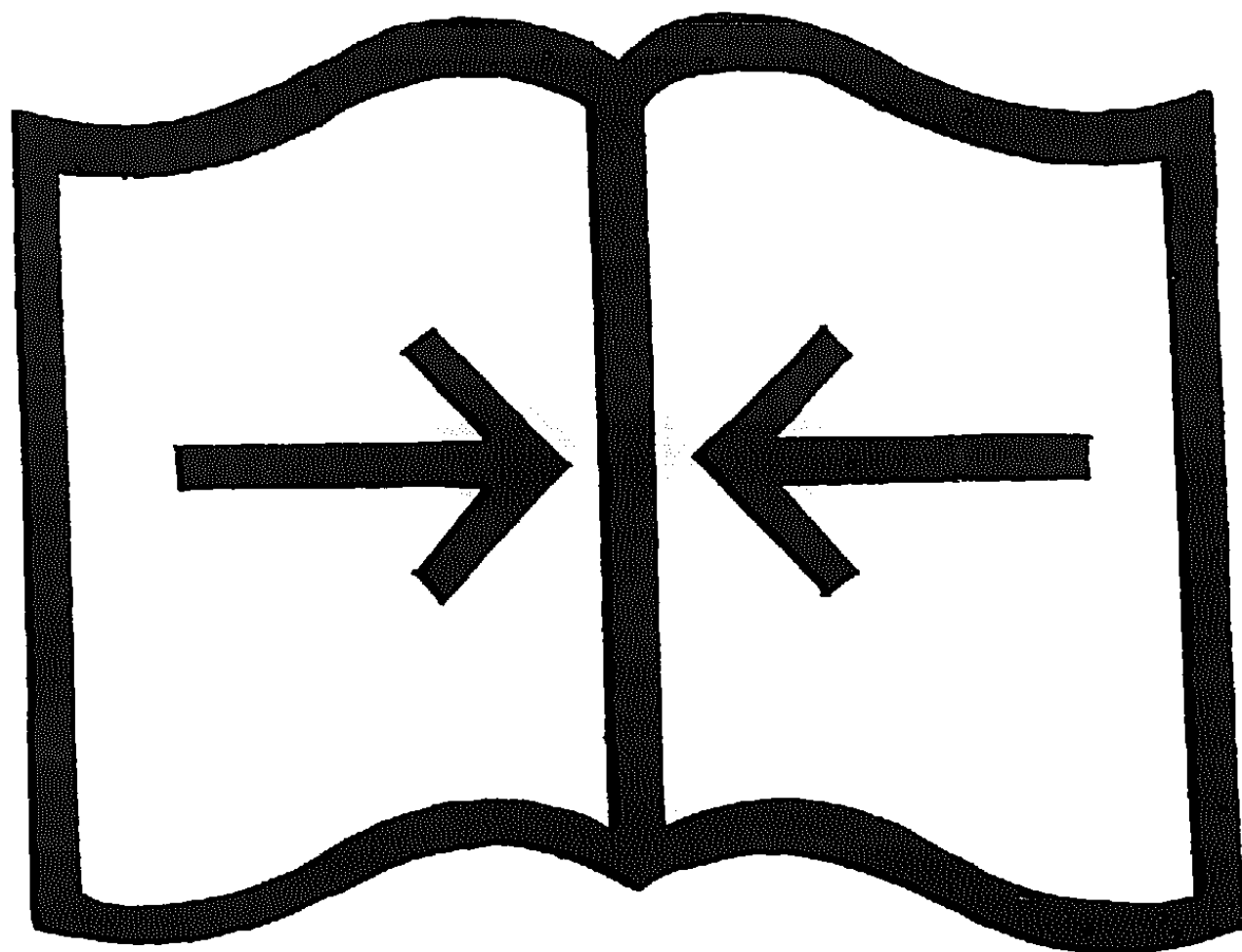
- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.
- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter utilisation.commerciale@bnf.fr.



RELIURE SERRÉE
ABSENCE DE MARGES INTÉRIEURES

VALABLE POUR TOUT OU PARTIE DU DOCUMENT

Plaisante, &

I O Y E V S E

histoyre du grand

Geant Gargantua.

*Prochainement reueue, & de beaucoup
augmentée par l'Autheur mesme.*



BIBL
LYON

A LYON,
Chés Estienne Dolet.

1542.

La Vie inc.

STIMABLE DV

grand Gargantua, Pere de
Pantagruel, iadis com-
posée par l'Abstra-
cteur de quinte
essence.

Liure plein de Pantagruelisme.

Aux Lecteurs.

Amys Lecteurs, qui ce Liure lisez,
Despouillez uous de toute affection:
Et le lisant ne uous scandalisez.
Il ne contient mal, ny infection.
Vray est, qu'icy peu de perfection
Vous apprendrez, sinon en cas de rire:
Aultre argumēt ne peult mō cueur eslire.
Voyāt le dueil, qui uo⁹ mine, & cōsomme,
Mieulx est de ris, que de larmes escripre:
Pource, que rire est le propre de l'homme.
Beuueurs



BEVVEURS trefillustres, & uous Verolés tres precieux (car à uo⁹, nō à aultres, sont dediés mes escriptz) Alcibia- des au dialogue de Platon, intitulé Le bancquet, louāt son precepteur Socrates (sans cōtrouerse prince des Philo- sophes) entre aultres parolles le diēt estre semblable es Silenes. Silenes estoyēt iadis petites boytes telles, que uoyōs de present es bouticqs des Apoticairez painctes au des- sus de figures ioyeuses, & friuoles, comme de Harpies, Satyres, oysons bridés, lieures cornuz, canes bastées, boucqs uolāts, cerfz lymōniers, & aultres telles painctures con- trefaictes à plaisir pour exciter le monde à
 2 2 rire.

rire: Quel fut Silene maistre du bon Bacchus: mais au dedans lon reseruoit les fines drogues, cōme Baulme, Ambre gris, Amomon, Muscq, Ziuette, pierreries: & aultres choses precieuses. Tel disoit estre Socrates: par ce, que le uoyant au dehors, & l'estimant par l'exterieure apparence, n'en eussiez donné ung coupeau d'oignon: tant laid il estoit de corps, & ridicule en son maintien, le nés pointu, le regard d'ung thaureau, le uisaige d'ung fol, simple en meurs, rusticq en uestemēts, paoure de fortune, infortuné en femmes, inepte à tous offices de la Republicque, tousiours riant, tousiours beuuant d'aultāt à ung chascun, tousiours se guabelant, tousiours dissimulant son diuin sçauoir. Mais ouurant ceste boyte, eussiez au dedās trouué une celeste, & impreciable drogue, entendement plus que humain, uertu merueilleuse, couraige inuincible, sobrieté non pareille, contentement certain, assurance parfaicte, deprise ment incroyable de tout ce, pourquoy les humains tant ueillent, courent, trauaillēt, nauiguēt, & bataillent. A quel propos, en uostre aduis, tend ce prelude, & coup d'essay? Pour aultāt, que uous mes bons disciples, & quelques aultres folz de seiour, lisants;

sants les ioyeux tiltres d'aulcuns liures de nostre inuention, cōme Gargantua, Pantagruel, Fessepinte, la dignité des Braguettes, Des poix au lard cum commento, &c. iugez trop facilement n'estre au dedās traicté, que mocqueries, folateries, & mēteries ioyeuses : ueu q̄ l'enseigne exterieure (c'est le tiltre) sans plus auāt enquerir, est cōmunemēt receue à derisiō, & gaudisserie. Mais par telle legiereté ne conuient estimer les oeuvres des humains. Car uous mesmes dictes, que l'habit ne faict pas le moyne, & tel est uestu d'habit monachal, qui au dedās n'est rien moins, q̄ moyne. & tel est uestu de cappe Hespagnole, q̄ en son couraige nullemēt n'affiert à Hespagne. C'est, pour quoy fault ouurir le liure, & soigneusement pēser ce, q̄ y est deduiēt. Lors cōgnoistrez, q̄ la drogue dedās contenue est bien d'aultre ualeur, q̄ ne promettoit la boyte. C'est à dire, q̄ les matieres icy traictées ne sont tant follastres, cōme le tiltre au dessus preten- doit. Et posé le cas, qu'au sens literal uous trouuiez matieres assez ioyeuses, & biē correspondātes au nom, toutesfoys pas demou- rer là ne fault, cōme au chant des Sirenes: ains à plus hault sens interpreter ce, q̄ par aduēture cuydiez dict en gayeté de cueur.

Crochetastes uous oncques bouteilles?
Gaifgne. Reduisez à memoyre la contenē-
ce, qu'auiez. Mais ueistes uous oncqs chien
rencontrant quelq os medulaire? C'est cō-
me dit Platon. l. ij. de rep. la beste du mōde
plus Philosophe. Si l'auiez ueu, uous auez
peu noter, de q̃lle deuotion il le guette, de
quel soing il le garde, de quel' ferueur il le
tient, de q̃lle prudēce il l'entame, de quelle
affection il le brise, & de q̃lle diligence il le
succe. Qui l'induiēt à ce faire? Quel est l'e-
speroir de son estude? q̃l bien pretēd il? Rien
plus qu'ung peu de mouelle. Vray est, q̃ ce
peu, plus est delicieux, que le beaucoup de
toutes aultres: pource, q̃ la mouelle est ali-
mēt elabouré à perfection de nature, cōme
dict Galiē. iij. fac. natur. & .xi. de usu parti.
A l'exēple d'icelluy uo⁹ conuiēt estre saiges
pour fleurir, sentir, & estimer ces beaulx li-
ures de haulte gresse, legiers au prochas, &
hardis à la rēcontre. Puis par curieuse le-
çon, & meditation frequēte rōpre l'os, &
sucer la substātificque mouelle. C'est à di-
re, ce q̃ i'entēds par ces symboles Pythago-
ricques, avecqs espoir certain d'estre faictz
escorts, & preux à ladicte lecture. Car en
icelle biē aultre goust trouuerez, & doctri-
ne plus abscoise, qui uous reuelera de tref-
haultz

haultz sacrements, & mysteres horrificqs, tāt en ce, q̄ cōcerne nostre religion, q̄ aussi l'estat politicq, & uie economicq. Croyez uo⁹ en uostre foy, qu'oncqs Homere escriuant l'Ilyade, & Odyssée, pēsaſt es allegories, lesq̄lles de luy ont beluté Plutarque, Heraclides Ponticq, Eustatie, & Phornute: & ce que d'iceulx Politian a desrobé? Si le croyez, uous n'aprochez ne de piedz, ny de mains à mō opinion, q̄ decrete icelles aussi peu auoir esté songées d'Homere, q̄ d'Ouide en ses Metamorphoses les sacremēts de l'Euāgile, lesq̄lz ung frere Lubin uray croquelardō s'est efforcé de mōstrer, si d'aduēture il récontroit gēs aussi folz, q̄ luy, & (cōme dict le puerbe) couuercle digne du chauderon. Si ne le croyez, q̄lle cause est, pourquoy aultant n'en ferez de ces ioyeuses, & nouuelles chronicqs? Cōbien, q̄ les dictant ny pēsaſse en plus, q̄ uous, qui paraduēture beuuez cōe moy. Car à la cōposition de ce liure seigneurial ie ne perdiz, ny emploiaſy oncques plus, ny aultre temps, q̄ celluy qui estoit estably à prēdre ma refection corporelle, sçauoir est, beuuāt & mangeāt. Aussi est ce la iuste heure d'escrire ces haultes matieres, & sciences profondes. Comme bien faire sçauoit Homere parangon de tous

8 Prologue de l'Autheur.

Philologes, & Ennie pere des Poëtes Latins, ainsi que tesmoigne Horace, quoy qu'ung malautru ayt dict, que ses carmes sentoyēt plus le uin, que l'huyle. Aultāt en dict ung Tirelupin de mes liures, mais brē pour luy. L'odeur du uin ô cōbien plus est friāt, riant, priāt, plus celeste, & deliceux q̄ d'huyle! Et prēdray aultant à gloire, qu'on die de moy, q̄ plus en uin aye despēdu, que en huyle, q̄ fait Demosthenes, quand de luy on disoit, q̄ plus en huyle, qu'en uin despendoit. A moy n'est q̄ hōneur & gloyre, d'estre dict, & reputé bon gaultier, & bon cōpaignō: & en ce nom suis bien uenu en toutes bōnes cōpaignies de Pantagruelistes. A Demosthenes fut reproché par ung chagrin, que ses oraisons sentoyēt cōme la serpielliere d'ung ord, & sale huylier. Pourtant interpretez tous mes faictz, & mes dictz en la perfectissime partie, ayez en reuerēce le cerueau caseiforme, qui uo⁹ paist de ces belles billes uezées, & à uostre pouoir tenez moy tousiours ioyeux. Or esbaudissez uous mes amours, & gayemēt lisez le reste tout à laise du corps, & au pfit des reins. Mais escoutez uietzdazes, que le maulubec uous trousque, uous soubuiēne de boyre amy pour la pareille, & ie uo⁹ plegeray tout ares metys.

De la

De la Genealogie, & antiquité de
Gargantua. Chapitre 1.

LE uous remectz à la grande
chronique Pantagrueline
à cōgnoistre la genealogie,
& antiquité, dont nous est
uenu Gargantua. En icelle
uons entendrez plus au long, comment les
Grandz nasquirent en ce monde, & com-
ment d'iceulx par lignes directes yssit Gar-
gantua pere de Pantagruel: & ne uous fa-
schera, si pour le present ie m'en deportte.
Combien, que la chose soit telle, que tant
plus seroit remēbrée, tāt plus elle plairoit
à uoz seigneuries: cōme uous auez l'autho

a 5 rité

rité de Platon in Philebo, & Gorgialt de Flacce, qui dict estre aucuns propos telz, que ceulx cy, qui plus sont delectables, quand plus souuent sont redictz. Pleust à Dieu, qu'ung chascun sceust aussi certainement sa genealogie, depuis l'arche de Noë, iusques à cest eage.

Je pèse, que plusieurs sont auiourd'huy Empereurs, Roys, Ducz, Princes, & Papes en la terre, lesquelz sont descèduz de quelques porteurs de rogatons, & de costretz.

Cōme au rebours plusieurs sont gueux de l'hostiere, souffreteux, & miserables, lesquelz sont descenduz de sang, & ligne de grandz Roys, & Empereurs.

Attèdu l'admirable transport des regnes,
& empires

Des Assyriens, es Medes.

Des Medes, es Perses.

Des Perses, es Macedones.

Des Macedones, es Romains.

Des Romains, es Grecz.

Des Grecz, es François.

Et pour uous donner à entendre de moy, qui parle, ie cuyde, que soys descendu de quelcq riche Roy, ou Prince au tēps iadis.

Car oncques ne ueistes homme, qui eust plus grande affection d'estre Roy, & riche
que

que moy, affin de faire plus grand' chere,
& pas ne trauailler, & bien enrichir mes
amys, & tous gens de bien, & de sçauoir.

Mais en ce ie me recõforte, que en l'aul-
tre mōde ie le seray, uoyre plus grand, que
de present ne l'oseroys soubhaitter.

Vous en telle, ou meilleure pensẽe re-
confortez uostre malheur, & beuez fraiz,
si faire se peult.

Retournant à noz moutons, ie uous dy,
que par ung don souuerain nous a esté re-
seruẽe l'antiquitẽ, & genealogie de Gar-
gantua, plus entiere, que nulle aultre, dõt
ie ne parle: car il ne m'appartient: aussi les
diables (ce sont les calumniateurs, & ca-
pharts) s'y opposent. Et fut trouuẽe par
Iean Audeau, en ung prẽ, qu'il auoit prẽs
l'arceau galeau au deffoubz de l'Oliue, ti-
rant à Narfay. Duquel faisant leuer les fos-
sẽs, toucharẽt les piocheurs de leurs mar-
res ung grand tōbeau de bronze, long sans
mesure, car oncq̃s n'en trouuarent le bout,
par ce, qu'il entroit trop auãt les excluses
de Vienne. Icelluy ouurants en certain lieu
signẽ au dessus d'ung gobelet, à l'ẽtour du
quel estoit escript en lettres Etrusques,

HIC BIBITVR, trouuarent neuf flac-
cõs en tel ordre, qu'on assied les quilles en
Gascon

Gascongne. Desquelz celluy, qui au my-lieu estoit, couuroit ung gros, gras, grād, gris, ioly, petit, moisy, liuret, plus, mais non mieulx sentant, que roses.

En icelluy fut la dicte genealogie trouuée escripte au long, de lettres cancellesques, non en papier, non en parchemin, non en cyre: mais en escorce d'Vlmeau, tāt toutesfoys usées par uestuté, qu'a peine en pouuoit on troys recongnoistre de ranc.

Ie(combien qu'indigne) y fus appelé: & à grand renfort de bezicles practiquant l'art, dont on peult lire lettres non apparentes, comme enseigne Aristotel. la translatay, ainsi que ueoir pourrez es Pantagruelisans, c'est adire, beuuāts à gré, & lisants les gestes horricques de Pātagruel. A la fin du liure estoit ung petit traicté intitulé, Les Fanfreluches antidotées.

Les Ratz, & Blattes, ou (affin que ie ne mente) aultres malignes bestes auoyent brousté le commencement: le reste i'ay cy dessoubz adiousté, par reuerence de l'antiquaille.

Les Fanfreluches antidotées trouuées en ung monument antique. Chapi. 11.



Et i'enule grād dōpteur des Cimbres
 fant par l'aer, de peur de la rousée,
 sa uenue on a remply les Timbres
 beure fraiz, tombāt par une housée
 uql quād fut la grād' mer arrousée.

Cria tout hault, hers par grace peschez le:
 Car sa barbe est presque toute embousée:
 Ou pour le moins, tenez luy une eschelle.

Aucuns disoient, que leicher sa pantoufle
 Estoit meilleur, que gagner les pardons:
 Mais il suruint ung affeté Marroufle,
 Sorty du creux, ou lon peche aux gardons,
 Qui dit, Seigneurs, pour Dieu nous en
 gardons.

L'anguille.

L'anguille y est, & en cest estau mussé.
Là trouuerez (si de pres regardons)
Vne grand' tare au fond de son aumussé.

Quand fut au point de lire le chapitre,
On n'y trouua, que les cornes d'ung ueau.
Ie (disoit il) sens le fond de ma mitre
Sifroid, q̃ autour me morfond le cerueau.
On l'eschauffa d'ung parfum de naueau:
Et fut content de soy tenir es atres,
Pourueu, qu'õ fait ung limõnier nouveau
A tant de gents, qui sont acariatres.

Leur propos fut du trou de saint Patrice
De Gilbathar, & de mille aultres trous:
S'on les pourroit reduire à cicatrice,
Par tel moyen, que plus n'eussent la toux:
Veu, qu'il sembloit impertinent à tous,
Les ueoir ainsi à chascun uent baisser.
Si d'adventure ilz estoient à poing clous,
On les pourroit pour ostage bailler.

En cest arrest le Corbeau fut pelé
Par Hercules, qui uenoit de Libye
Quoy? dit Minos, que n'y suis ie appelé?
Excepté moy tout le monde on conuie.
Et puis lon ueult, que passe mon enuie,
A les fournir d'huytres, & de grenoilles.
Ie donne

Je donne au diable en cas, que de ma uie
Prenne à mercy leur uentre de quenoilles.

Pour les matter suruint. Q. B. qui clope,
Au faufconduit des mistes Sansonnetz.
Le tamiseur, cousin du grand Cyclope,
Les massacra. Chascun mouche son nés,
En ce gueret peu de bougrins sont nays,
Qu'on n'ayt berné sus le moulin à tan.
Courez y tous: & à l'arme sonnez,
Plus y aurez, que n'y eustes antan.

Bien peu apres, l'oyseau de Iupiter
Delibera pariser pour le pire.
Mais les uoyant tant fort se despiter,
Craignit, qu'on mist ras, ius, bas, mat,
l'empire:

Et mieulx ayma le feu du ciel empire
Au troncrair, ou lon uend les foretz,
Que l'aer serain, contre qui lon conspire,
Assubiection es dictz des Massoretz.

Le tout conclud fut à poincte affilée,
Maulgré Até, la cuisse heronniere,
Que là s'assist, uoyant Pentasilée
Sus ses uieux ans prinse pour cressonniere.
Chascun crioyt, uilainne charbonniere
T'appartient il toy trouuer par chemin?
Tu la tolluz la Romaine banniere,

Qu'on auoit faict au traict du parchemin.

Ne fust Iuno, que deffoubz l'arc celeste
Auec son duc tendoit à la pipée,
On luy eust faict ung tour si tresmoleste,
Que de tous poincts elle eust esté frippée.

L'accord fut tel, que d'icelle lippée
Elle en auroit deux croiz de Proserpine:
Et si iamais elle y estoit grippée,
On la lieroit au mont de L'albespine.

Sept moys apres, ostez en uingt, & deux,
Cil, qui iadis anichila Carthage,
Courtoisement se mist en mylieu d'eulx
Les requerant d'auoir son heritage:
Ou bien, qu'on fait iustement le partage
Selon la loy, que lon tire au riuet,
Distribuant ung tatin du potage
A ses facquins, qui feirent le breuet.

Mais l'an uiédra signé d'ung arc turquoy.
De cinq fuseaux, & troys culz de marmite,
Auq̃l le dos d'ung Roy trop peu courtoys
Paoure fera soubz ung habit d'hermite.
O la pitié ! Pour une chattemite
Laiſſerez uous engouffrer tant d'arpents ?
Cessez, cessez, ce masque nul n'imité.
Retirez uous au frere des Serpents.

Cest.

**Cest an passé cil, qui est, regnera
Païsiblement avec ses bons amys.
Ny brusq, ny Smach lors ne dominera:
Tout bon uouloir aura son compromis.
Et le soulas, qui iadis fut promis
Es gents du ciel, uiendra en son befroy.
Lors les haratz, qui estoient estommis,
Triumpheront en royal palefroy.**

**Et durera ce temps de passe passe
Iusques à tant, que Mars ayt les empas.
Puis en uiendra ung, q tous aultres passe,
Delitieux, plaisant, beau, sans compas.
Leuez uoz cueurs: tendez à ce repas
Touts mes feaulx. Car tel est trespasé,
Qui pour tout bien ne retourneroit pas.
Tant sera lors clamé le temps passé.**

**Finablement celluy, qui fut de cire,
Sera logé au gond du lacquemart.
Plus ne sera réclamé, Cyre, Cyre,
Le brimbaleur, qui tient le cocquemart.
Heu, qui pourroit saisir son bracquemart!
Toft seroient netz les tintouins cabus:
Et pourroit on à fil de poulemart
Tout baffouer le maguazin d'abus.**

b**Comment**

Comment Gargantua fut unze
moys porté au uentre de sa
mere. Chapí. III.



Grandgofier estoit bon raillard en
son temps, aymant à boyre net au-
tant, que homme, qui pour lors fut
au monde, & mangeoit uoluntiers salé.
A ceste fin auoit ordinairement bonne mu-
nition de iābons de Magence, & de Baion-
ne, forcelāgues de bœuf fumées, abondan-
ce d'andouilles en la saison, & bœuf salé à
la moustarde. Renfort de boutargues, pro-
uision de saulcisses, non de Bouloigne (car
il craignoit li bouconi de Loml .rd) mais
de Bigorre, de Lonquaulnay, de la Brene,
& de

& de Rouargue. En son eage uirile espou-
sa Gargamelle fille du Roy des Parpail-
los, belle gouge, & de bonne troigne. Et
faisoient eux deux souuent ensemble la be-
ste à deux doz, ioyeusement se frotâts leur
lard, tât qu'elle engroissa d'ung beau filz,
& le porta iusqs à l'unziesme moys. Car
aultant, uoyre d'aduantage, peuuent les
femmes uentre porter, mesmement, quād
c'est quelcque chief d'œuure, & personna-
ge, qui doibue en son temps faire grandes
prouesses. Comme dict Homere, que l'en-
fant (duquel Neptune engroissa la nym-
phe) nasquit l'an apres reuolu: ce fut le
douziesme moys. Car comme dict A. Celle
lib. iij. ce long temps conuenoit à la maie-
sté de Neptune, affin qu'en icelluy l'enfant
fust formé à perfection. A pareille raison
Iupiter feit durer. xlvij. heures la nuyt,
qu'il coucha avecq' Alcmeene: car en moins
de temps n'eust il peu forger Hercules, qui
nettoya le monde de monstres, & tyrants.
Messieurs les anciens Pantagrueistes ont
conformé ce, que ie dis, & ont declairé non
seullemēt possible, mais aussi legitime l'en-
fant nay de fême l'unziesme moys apres
la mort de son mary. Hippo. li. de alimēto.
Pline li. vij. cap. v. Plaute in Cistellaria.

b a Marcus

Marcus Varro en la fatyre inscripte
Le testamēt, alleguant l'authorité d'Aristoteles à ce propos.

Censorinus lib. de die natali.

Aristoteles libr. viij. capi. iij. & iij. de nat. animalium.

Gellius lib. iij. ca. xvi.

Et mille aultres folz. Le nombre desquelz
a esté par les Legistes acreu. ff. de fuis,
& legit. l. intestato. §. fi.

Et in autent. de restitut. & ea, quæ parit. in
xi. mense.

D'abondant en ont chaffourré leur robidilardicque loy.

Gallus. ff. de lib. & posthu. & l. septimo. ff. de stat. homi. & quelcques aultres, que pour le present dire n'ose.

Moyennant lesquelles loix, les femmes uesues peuuent franchement iouer du serre cropiere à tous enuiz, & toutes restes, deux moys apres le trespas de leurs marrys. Je uous prie par grace uous aultres mes bons auerlâts, si d'icelles en trouuez, qui uailent le desbraguetter, montez dessus, & me les amenez. Car si au troysiesme moys elles engroissent, leur fruiet sera heritier du deffunct. Et la grosse congneue, poulsent hardyment oultre, & uogue

güe la Galée, puis que la panse est pleine.
Comme Iulie fille de l'Empereur Octauiā
ne s'abandonnoit à ses taboueurs, sinon
quād elle se sentoît grosse, à la forme, que
la nauire ne reçoit son pilot, que premie-
rement ne soit callafatée, & chargée. Et si
personne les blasme de soy faire ratacon-
niculer ainsi sus leur groisse, ueu que les be-
stes sus leur uentrées n'endurent iamais le
masle masculant : elles respondront, que
ce sont bestes, mais elles sont femmes : bien
entendantes les beaulx, & ioyeux menuz
droictz de superfetation : comme iadis res-
pondit Populie selon le rapport de Ma-
crobe lib. ij. Saturnal. Si le diauol ne
ueult, qu'elles engroissent, il
fauldra tortre le dou-
zil, & bou-
che close.

*

**Comment Gargamelle estant
grosse de Gargātua, men-
gea grand' planté
de tripes.**

Chapitre

IIII.

b 3



L'Occasion, & maniere cōment Gargamelle enfanta, fut telle. Et si ne le croyez, le fondement uous escappe. Le fondemēt luy escappoit une apres dinnée le. iij. iour de Feburier, par trop auoir mangé de gaudebillaux. Gaudebillaux sont grasses tripes de coiraux. Coiraux sont bœufz engressés à la creche, & près guimaulx. Près guimaulx sont, qui portent herbe deux foys l'an. D'iceulx gras bœufz auoiēt faict tuer troys cēts soixente sept mille, & quatorze, pour estre à mardy gras fallés: affin qu'en la prime uere ilz eussent bœuf de saison à tas, pour au cōmēcemēt des repas faire cōmemoratiō de salures, & mieulx entrer en uin. Les tripes furent

furent copieuses, cōme entendez: & tant friandes estoyēt, q̄ chascun en leschoit ses doigtz. Mais la grand' dyablerie à quatre personaiges estoit bien en ce, que possible n'estoit longuement les reseruer. Car elles fussent pourries. Ce que sembloit indecent. Dont fut cōclud, qu'ilz les bauffre roient sans rien y perdre. A ce faire cōuiarent tous les citadins de Sainnais, de Suille, de la Rocheclermud, de Vaugaudry, sans laisser arriere Coudray, Montpésier, le Guedeuede, & aultres uoifins: tous bōs beueurs, bōs cōpaignons, & beaulx ioueurs de quillela. Le bon hōme grādgosier y prenoit plaisir bien grād: & cōmēdoit, q̄ tout allast par escuelles. Disoit toutesfoys à sa femme, qu'elle en mangeast le moins, ueu qu'elle approchoit de son terme, & q̄ ceste tripaille n'estoit viande moult louable. Celluy (disoit il) a grād' enuie de macher merde, qui d'icelle le sac mange. Non obstāt ces remonstrāces, elle en māgea seze muiz, deux buffars, & six tupins: o belle matiere fecale, q̄ debuoit boursouffler en elle! Apres disner tous allarēt (pelle melle) à la faulxaye, & la sur l'herbe drue dāçarent au son des ioyeux siageolletz, & doulces cornemuses: tāt baudemēt, q̄ c'estoit passe-

b 4 temps

temps celeste les ueoir ainsi soy rigouller.
 Puis entrarent en propos de ressiner au
 propre lieu. Lors flacons d'aller: iambôs
 de troter, gobeletz de uoler, breusses de
 tinter. Tire, baille, tourne, brouille. Bout-
 te à moy, sans eaue, ainsi mon amy: fouet-
 te moy ce uoirre gualentement, produis
 moy du claiet, uerre pleurant. Treues de
 soif. Ha faulse fiebure, ne t'en iras tu pas?
 Par ma foy ma commere ie ne peuz entrer
 en bette. Vous estes morfondue mamye.
 Voire. Ventre saint Quenet parlons de
 boire. Ceste main uous guaste le nés. O
 quand aultres y entreront, auant que ce-
 stuy cy en sorte. Boire à si petit gué: c'est
 pour rompre son poictral. Cecy s'appelle
 pippée à flacons. Quelle differēce est en-
 tre bouteille, & flacon? grande, car bou-
 teille est fermée à bouchon, & flacon à
 uitz. Nos Peres beurent bien, & uuidarēt
 les potz. C'est bien chie', tous beuons.
 Voulez uous rien mander à la riuere? ce-
 stuy cy ua lauer les tripes. Ie boy comme
 ung templier, & ie tanq̃ sponsus, & moy
 sicut terra sine aqua. Vng synonyme de
 iambon? c'est ung poulain. Par le poulain
 on descēd le uin en caue, par le iambon, en
 le stomach. Or ça à boire, à boire ça, Il ny
 a poinct

a poinct charge. Respice personam : pone
pro duos:bus non est in usu. Si ie montois
aussi bien, comme i'aualle, ie fusse pieça
hault en l'aër. Mais si ma couille pissoit tel
le urine, la uouldriez uous bien sucer ? Ie
retiens apres, paige baille, ie t'insinue ma
continuation en mon tour. Hume Guillot,
encores y en à il ung pot. Remede contre
la soif ? Il est contraire à celluy, qui est cõ-
tre morsure de chien. Courez tousiours
apres le chien, iamaïs ne uous mordera :
beuuez tousiours auant la soif, & iamaïs
ne uous aduiendra. Du blanc. uerse tout
uerse de par le dyable, uerse. deça, tout
plein. la langue me pele. Lans tringue, à
toy cõpaing de hayt, de hayt. la, la, la. c'est
morfiaillé cela. O lachryma Christi : c'est
de la Deuiniere. c'est uin pineau. O le gen-
til uin blanc, & par mon ame ce n'est, que
uin de tafetas. Hen hen, il est à une oreille,
bien drappé, & de bonne laine. Mon com-
paignon couraige. Pour ce ieu nous ne uo-
lerons pas, car i'ay faict ung leué. Ex hoc
in hoc. Il n'y a poinct d'enchantement.
Chascun de uous la ueu. Ie y suis maistre
passé de passé. Abrum à brum, ie suis preb-
stre Mace. O les beueurs, O les alterés.
Paige mon amy, emplis icy, & couronne le

b s uin

uin, ie te pry. A la cardinale. Natura abhorret uacuum. Diriez uous, qu'une mouche y eust beu? A la mode de Bretagne. Net, net, à ce pyot. Auallez, ce sont herbes.

Comment Gargantua nasquit
en facon bien estrange.

Chapitre. v.



E Vlx tenants ces menuz propos de beuuerie, Gargamelle commença à se porter mal du bas.

Dont Grandgosier se leua dessus l'herbe, & la reconfortoit honnestement, pensant que ce fust mal d'enfant, & luy disant, qu'elle s'estoit la herbée soubz la saulsaye, & qu'en brief elle feroit pied neuf:
par

par ce luy cōuenoit prendre couraige nou-
ueau au nouuel aduēnement de son pou-
pon, & encores, que la douleur luy fust
quelcque peu en fascherie: toutesfoys, que
ycelle seroit briefue, & la ioye, qui tost
succederoit, luy tolliroit tout cest ennuy:
en sorte, que seulement ne luy en resteroit
la soubuenance. Je le prouue (disoit il)
Nostre saulueur dit en l'euangile, Ioannis
xvi. La femme, qui est à l'heure de son en-
fantement, a tristesse: mais lors qu'elle a
enfanté, elle n'a soubuenir aucun de son
angoisse. Ha (dist elle) uous dictes bien,
& ayme beaulcoup mieulx ouyr telz pro-
pos de l'euangile, & mieulx m'en trouue,
que de ouyr la uie saincte Marguerite, ou
quelcque aultre capharderie. Mais pleust
à Dieu, que uous l'eussiez couppe. Quoy?
dist Grandgousier. Ha (dist elle) que uous
estes bon homme! uous l'entendez bien.
Mon membre (dist il)? Sang de les ca-
bres, s'il uous semble bon, faictes apporter
ung couteau. Ha (dist elle) ia Dieu ne
plaise, Dieu me le pardoynt, ie ne le dis
de bon cueur: & pour ma parolle n'en fai-
ctes ne plus, ne moins.

Mais ie auray prou d'affaires aujour-
dhuy, si Dieu ne me ayde: & tout par uo-
stre

estre membre, que uous fussiez bien ayse.

Courage, courage (dist il) ne uous souciez au reste, & laissez faire au quatre boeufz de deuant. Le men uoys boire encores quelcque uegade. Si ce pendant uous suruenoit quelcque mal, ie me tiendray pres, huschant en paulme ie me rendray à uous.

Peu de temps apres elle commença à soupirer, lamenter, & crier. Soubdain uindrent à tas faiges femmes de tous costés. Et la tastant par le bas, trouuarent quelcques pellauderies, assés de mauuais goust, & pensoyent, que ce fust l'enfant: mais c'estoit le fondement, qui luy escappoit, à la mollification du droict intestin, lequel uous appelez le boyau cullier, par trop auoir mangé des tripes, comme auõs declairé cy dessus.

Dont une horde uieille de la compaignie, laquelle auoit reputation d'estre grãde medicine, & là estoit uenue de Brizepaille d'aupres Saint Genou d'auant soixante ans, luy feist ung reſtrinctiffi horrible, que tous ses larrys tant furent oppilés, & reserrés, que à grand' peine auecques les dentz uous les eussiez eslargiz: qui est chose bien horrible à penser.

Mesmement,

Mesmement, que le dyable à la messe de Sainct Martin escriuât le quaquet de deux galoises, à belles dentz alongea son parchemin. Par cest inconuenient furent au dessus relaschés les cotyledōs de la matrice, par lesquelz sursaulta l'enfant, & entra en la uene creuse, & grauant par le dyaphragme iusques au dessus des espaulles (ou ladicte uene se part en deux) print son chemin à gauche, & sortit par loreille fenestre.

Soubdain, qu'il fut né, ne cria comme les aultres enfants, mies, mies, mies. Mais à haulte uoix s'escrioit, à boire, à boire, à boire, cōme inuitant tout le monde à boire: si bien qu'il fut ouy de tout le pays de Beusse, & de Bibaroys.

Je me doubte, que ne croyez assuremēt ceste estrange natiuité. Si ne le croyez, ie ne m'en soucie: mais ung homme de bien, ung hōme de bon sens croyt tousiours ce, qu'on luy dict, & qu'il trouue par escript.

Ne dict Salomon prouerbiorum. xiiij. Innocens credit omni uerbo, &c. Et sainct Paul, primæ Corinthiorum. xij. Caritas omnia credit. Pourquoi ne le croiriez uous?

Pource (dictes uous) qu'il n'y a nulle apparence.

apparence. Je uous dy, que pour ceste seule cause uous le debuez croire en foy parfaite. Car les Sorbonistes disent, que foy est argument des choses de nulle apparence. Est ce contre nostre loy, nostre foy, contre raison, contre la sainte escripture? De ma part ie ne trouue rien escript es bibles saintes, qui soit contre cela. Mais si le uouloir de Dieu tel eust esté, diriez uous, qu'il ne l'eust peu faire? Ha pour grace, n'emburelucoquez iamais uos espritz de ces ueines pensées. Car ie uous dis, que à Dieu rien n'est impossible. Et s'il uouloit, les femmes auroient dorenavant ainsi leurs enfants par l'oreille.

Bacchus ne fut il pas engendré par la cuisse de Iupiter?

Rocquetaillade nasquit il pas du talon de sa Mere?

Croquemouche de la pantoufle de sa nourrice?

Minerue nasquit elle pas du cerueau par l'oreille de Iupiter?

Mais uous seriez bien d'auantaige esbahys, & estonnés, si ie uous exposoys presentement tout le chapitre de Plin, auquel parle des enfantements estranges, & contre nature. Et toutesfoys ie ne suis poinct

menteur

menteur tant asseuré, comme il a este. Lisez le septiesme de sa naturelle histoire, capi. iij. & ne m'en t'abustez plus l'entendement.

Comment le nom fut imposé à
Gargantua, & comment
il humoit le piot.
Chapitre. vi.



LE bon homme Grandgousier beuuât,
& se rigoillant auecques les aultres
entendit le cry horrible, que son filz
auoit faict entrât en la lumiere de ce mō-
de, quand il brasmoit demādant à boire,
à boire, à boire: dont il dist, que grand tu
as,

as, supplé le gosier. Ce que oyants les assistans, dirent qu'urayement il debuoit auoir par ce le nom Gargātua, puis qu'elle auoit esté la premiere parole de son Pere à sa naissance, à l'imitation, & exēple des anciens Hebreux. A quoy fut condescendu par icel luy, & pleut tresbien à sa Mere. Et pour l'appaiser, luy donnarent à boyre à tyre larigot, & fut porté sur les fonts, & là baptisé, cōme est la coustume des bons chrestiens. Et luy furent ordonnées dix, & sept mille neuf cents uaches de Pautille, & de Brehemond, pour l'alaićter ordinairement, car de trouuer nourrice suffisante n'estoit possible en tout le pays, cōsideré la grande quantite de laićt requis pour icelluy alimenter. Combien qu'aucuns docteurs Scotistes ayent affermé, que sa Mere l'alaićta, & qu'elle pouuoit traire de ses mamelles quatorze cents pippes de laićt pour chascune foys. Ce que n'est uray semblable. Et a esté la proposition declairée par Sorbone scandaleuse, des pitoyables oreilles offensue, & sentant de loing heresie. En cest estat passa iusques à ung an, & dix mois: auquel temps par le conseil des medecins on commença le porter, & fut faite une belle charrette à boeufz par l'invention

uention de Iehan Denyau : & là dedans on le pourmenoit par cy , par là ioyeusement, & le faisoit bon ueoir : car il portoit bonne trongne , & auoit presque dix , & huyt mentons, & ne cryoit , que bien peu : mais il se couchoit à toutes heures , car il estoit merueilleusement phlegmaticque des fesses, tât de sa complexion naturelle, que de la disposition accidentale, qui luy estoit aduenue par trop humer de purée Septembrale . Et n'en humoyt goutte sans cause. Car s'il aduenoit, qu'il fust despit, courroucé, fasché, ou marry, s'il trepignoyt, s'il pleuroit, s'il cryoit, luy apportât à boyre, lon le remettoit en nature, & soubdain demouroit quoy, & ioyeux. Vne de ses gouuernantes m'a dict, que de ce faire il estoit tât coustumier, qu'au seul son des pinthes, & flaccos, il entroit en ecstase, comme s'il goustoit les ioyes de paradis. En sorte, que elles cōsiderās ceste cōplexion diuine pour le resiouyr au matin faisoient deuant luy sonner des uerres avecqs ung cousteau, ou des flaccōs avecq leur toupon, ou des pinthes, avecq leur couuercle . Auquel son il s'esgayoit , il tressailloit , & luy mesme se berlooit en dodelināt de la teste, monichor disant des doigtz, & barytonant du cul.

c Comment

Comment on uestit Gargantua.

Chap.

vii.



L Vy estant en cest eage, son Pere ordonna ; qu'on luy feist des habillements à sa liurée, laquelle estoit de blanc, & bleu. De faict on y besongna, & furent faictz, taillés, & cousuz à la mode, qui pour lors courait. Par les anciennes Pantarches, qui sont en la chambre des comptes à Montfortau, ie trouue, qu'il fut uestu en la façon, qui sensuyt.

Pour sa chemise, furent leuées neuf cents aulnes de toille de Chasteleraud : & deux cents, pour les coussons en sorte de carreaux, lesquels on mist soubz les esselles.

Et

Et n'estoit poinct froncée, car la fronsure des chemises n'a esté inuentée, sinon depuis, que les Lingieres, lors que la poincte de leur aiguille estoit rompue, ont commencé à besongner du cul.

Pour son pourpoinct furent leuées huit cents treize aulnes de satin blanc, & pour les agueillettes, quinze cents neuf peaulx, & demye, de chiens. Lors commença le mode attacher les chausses au pourpoinct, & non le pourpoinct aux chausses, car c'est chose contre nature, comme amplement a declairé Olkam sus les exponibles de M. Haultechaussade.

Pour ses chausses furent leuées unze cents cinq aulnes, & ung tiers d'estamet blanc: & furent deschicquettées en forme de colonnes striées, & crenelées par le derriere, affin de n'eschauffer les reins. Et floquoit par dedans la deschicquetture de Damas bleu, tât que besoing estoit. Et notez, qu'il auoit tresbelles grefues, & bien proportionnées au reste de sa stature.

Pour la Braguette, furent leuées seize aulnes ung quartier d'icelluy mesme drap, & fut la forme d'icelle comme d'ung arc boutant, bien estachée ioyeusement à deux belles boucles d'or, qui prenoyent deux

crochetz d'esmail, en ung chascun de-
quelz estoit enchassée une grosse esmerau-
de de la grosseur d'une pomme d'orenge.
Car(ainsi, que dict Orpheus, libro de lapi-
dibus, & Pline libro ultimo) elle a uertu
erectiue, & confortatiue du membre natu-
rel. L'exiture de la Braguette estoit à la
longueur d'une canne, deschicquettée com-
me les chausses, avecq le damas bleu flot-
tant comme deuant. Mais uoyant la belle
brodure de cane tille, & les plaisants en-
trelaz d'orfeburerie, garniz de fins Dia-
mans, fins Rubiz, fines Turquoyes, fines
Esmeraudes, & unions Persicques, uous
l'eussiez comparée à une belle corne d'a-
bondance, telles que uoyez es antiquailles,
& telle, que donna Rhea es deux nymphes
Adrastea, & Ida nourrices de Iuppiter.
Toufiours galante, succulente, refudante,
toufiours uerdoyante, toufiours fleurissan-
te, toufiours fructifiante, pleine d'humours,
pleine de fleurs, pleine de fructz, pleine de
toutes delices. Je aduoue Dieu s'il ne la
faisoit bon ueoir. Mais ie uous en expose-
ray bien d'aduantage au liure, que i'ay
faict de la dignité des Braguettes. D'ung
cas uous aduertis, que si elle estoit bien lon-
gue, & bien ample, si estoit elle bien gar-
nie au

nie au dedans, & bien auitaillée, en rien ne ressemblant les hypocriticques braguettes d'ung tas de muguetz, qui ne sont pleines, que de uent, au grand interest du sexe féminin.

Pour ses souliers furent leuées quatre cents six aulnes de uelours bleu cramoyssi, & furent deschicquettés à barbe d'escreuisse bien mignonnement. Pour la quarreleure d'iceulx furent employés unze cents peaulx de uache brune, taillée à queues de merluz.

Pour son saye furent leuées dix, & huit cents aulnes de uelours bleu tainct en greine, brodé à l'entour de belles uignettes, & par le mylieu de pintges d'argent de canetille, encheuestrées de uerges d'or avecq force perles, par ce denotant, qu'il seroit ung bon fessepinthe en son temps.

Sa ceincture fut de troys cents aulnes & demye de sarge de soye, moytie blanche, & moytie bleue, ou ie suis bien abusé.

Son espée ne fut Valentienne, ny son poignard Sarragossoys, car son pere haysoit tous ces Indalgos Bourrachous maranisés comme diables: mais il eut la belle espée de boys, & le poignard de cuyr bouilly, painctz, & dorés, comme ung

c) chascun

chascun foubhaitteroit.

Sa bourse fut faicte de la couille d'ung Oriflant, que luy donna Her Pracontal, Proconsul de Libye.

Pour sa robbe furent leuées neuf mille fix cents aulnes moins deux tiers de uelours bleu, comme dessus, tout porfilé d'or en figure diagonale : dont par iuste perspective yffoit une couleur innommée, telle que uoyez es coulz des tourterelles, qui resiouyssoit merueilleusement les yeulx des spectateurs.

Pour son bonnet furent leuées troys cents deux aulnes ung quart de uelours blanc, & fut la forme d'icelluy large, & ronde à la capacité du chief. Car son pere disoit, q̄ ces bonnetz à la Marrabeise faictz comme une croste de pasté, porteroient quelque iour mal encôtre à leurs tonduz.

Pour son plumart portoit une belle grande plume bleue prinse d'ung Onocrotal du pays de Hircanie la sauluaige, bien mignonnement pendante sus l'oreille droicte.

Pour son image auoit en une plataine d'or pesant soixante, & huit marcz, une figure d'esmail cōpetant : en laquelle estoit pourtraict ung corps humain ayant deux testes,

testes , l'une uirée uers l'autre , quatre bras, quatre piedz , & deux culz telz , que dict Platon in symposio, auoir esté l'humaine nature à son commencement mysticq, & au tour estoit escript en lettres Ionicques,

A Γ A Π Η Ο Υ Ζ Η Τ Ε Ι
Τ Α Ε Α Υ Τ Η Σ .

Pour porter au col, eut une chaine d'or pesante uingt, & cinq mille soixante , & troys marcz d'or, faicte en forme de grosses baces: entre lesquelles estoient en oeuvre gros Iaspes uerds, engraues, & taillés en Dragons tous enuironnés de rayes, & estincelles, comme les portoit iadis le roy Necepsos. Et descendoit iusque à la bouche du petit uentre. Dont toute sa uie en eut l'emolument tel, que sçauent les medecins Gregoys.

Pour ses gands furent mises en oeuvre seize peaulx de lutins , & troys de loups garoux pour la brodure d'iceulx. Et de telle matiere luy furent faictz par l'ordonnance des Cabalistes de Sainlouand.

Pour ses anneaulx (lesquelz uoulut son pere qu'il portast pour renouveler le signe antique de noblesse) il eut au doigt indice de sa main gaulche une escarboucle

c 4 grosse

grosse comme ung œuf d'Austruche, en-
chassée en or de seraph bien mignonne-
ment. Au doigt medical d'icelle eut ung
anneau faict des quatre metaulx ensem-
ble, en la plus merueilleuse façon, que ia-
mais fut ueue, sans que l'assier froissast
l'or, sans que l'argent foullast le cuyure.
Le tout fut faict par le capitaine Chap-
puy, & Alcofribas son bon faicteur. Au
doigt medical de la dextre eut ung anneau
faict en forme spirale, auquel estoient en-
chassés ung balay en perfection, ung dia-
mant en poincte, & une esmeraude de
Physon, de pris inestimable. Car Hans
Caruel grand lapidaire du Roy de
Melinde les estimoit à la ualeur
de soixante neuf millions,
huiet cents nonante, &
quatre mille mou-
tons à la grand'
laine: aultant
l'estima-
rent
les Fourques de
Auxbourg.

*

Les couleurs, & liurée de Gargantua. Chap. viii.



Les couleurs de Gargātua furēt blanc & bleu, comme cy dessus auez peu li-
 re. Et par icelles vouloit son pere
 qu'on entendist, que ce luy estoit une ioye
 celeste. Car le blanc luy signifioit ioye,
 plaisir, delices, & resiouyffance: & le bleu,
 choses celestes. I'entends bien, q̄ lisant ces
 motz, uous uous mocqz du uieil beueur,
 & reputez l'exposition des couleurs par
 trop indague, & abhorrente: & dictes, que
 blanc signifie foy: & bleu, fermeté. Mais
 sans uo⁹ mouuoir, courroucer, eschauffer,
 ny alterer (car le temps est dangereux) re-

spondez moy, si bon uous semble. D'autre
contraincte ne useray enuers uous, ny au-
tres, quelz qu'ilz soyent. Seulement uous
diray ung mot de la bouteille. Qui uous
meut? qui uous poinct? qui uous dict, que
blanc signifie foy, & bleu fermeté? Vng(di-
ctes uous) liure trepelu, qui se uend par les
bisouarts, & porteballes au tiltre, Le bla-
son des couleurs. Qui l'a faict? Quicon-
ques il soit, en ce a este prudent, qu'il n'y a
poinct mis son nom. Mais au reste, ie ne
sçay, quoy premier en luy ie doibue admi-
rer, ou son oultrecuydance, ou sa besterie.
Son oultrecuydance, qui sans raison, sans
cause, & sans apparence, a osé prescrire
de son autorité priuée, quelles choses se-
royent denotées par les couleurs: ce qui
est l'usance des tyrants, qui ueulent leur
arbitre tenir lieu de raison, nō des saiges,
& sçauants, qui par raisons manifestes
contentent les Lecteurs. Sa besterie, qui a
estimé, que sans aultres demonstrations,
& arguments uallables le monde reigle-
roit ses deuises par ses impositions badau-
des. De faict(comme dict le prouerbe, à cul
de foyrard, tousiours abonde merde) il a
trouué quelque reste de nyays du temps
des haultz bonnetz: lesquels ont eu foy à
ses

ses escripts. Et selon iceulx ont taillé leurs
apophthegmes, & dictés: en ont encheue-
stré leurs Muletz: uestu leurs Pages, escar-
telé leurs chausses, brodé leurs gands:
frangé leurs lietz: painct leurs enseignes:
composé chansons: & (qui pis est) faict
impostures, & lasches tours clandesti-
nement entre les pudicques matrones.
En pareilles tenebres sont comprins ces
glorieux de court, & transporteurs de
noms: lesquelz uoulants en leurs deu-
ses signifier espoir, font protraire une
Sphere: des pennes d'oyseaulx, pour pei-
nes: de l'Ancholie, pour melancholie: la
Lune bicorné, pour uiure en croissant:
ung banc rompu, pour banque rouverte:
non, & ung halcret, pour non durhabit:
ung lict sans ciel, pour ung licentié. Qui
sont homonymies tant ineptes, tant fa-
des, tant rustiques, & barbares, que lon
deburoit attacher une queue de Renard
au collet, & faire une masque d'une bou-
ze de Vache à ung chascun d'iceulx, qui en
uouldroit dorefnauant user en France.
Par mesmes raisons (si raisons les doibs
nommer, & non resueries) feroysie pain-
dre ung panier: denotant, qu'on me faict
pener. Et ung pot à moustarde, q̃ c'est mon
cœur

cueur, à qui moult tarde. Et ung pot à pisser, c'est ung official. Et le fond de mes chausses, c'est ung uaisseau de petz, & ma braguette, c'est le greffe des arrestz. Et ung estront de chien, c'est ung tronc de ceans, ou gist l'amour de mamye. Bien aultrement faisoient au temps iadis les saiges d'Egypte, quand ilz escripuoient par lettres, qu'ilz appelloient hieroglyphiques. Lesquelles nul n'entendoit, qui n'entendist: & ung chascun entendoit, qui entendist la uertu, propriété, & nature des choses par icelles figures. Desquelles Orus Apollon a en Grec composé deux liures: & Polyphile au songe d'amours en a d'auantaige exposé. En France uous en auez quelcque trançon en la deuise de monsieur l'Admiral: laquelle premier porta Octo- uian Auguste. Mais plus oultre ne fera uoyle mon esquif entre ces gouffres, & guez mal plaisants. Je retourne faire scale au port, dont suis yssu. Bien ay ie espoir d'en escrire quelcque iour plus ample- ment: & monfirer tant par raisons Philo- sophicques, que par autorités receues, & approuuées de toute ancienneté, quelles, & quantes couleurs sont en nature: en quoy par une chascune peult estre desi- gné,

gné, si le Dieu me saulue le moulle du bonnet, c'est le pot au uin, comme disoit ma mere grand.

De ce, qu'est signifié par les couleurs blanc, & bleu.

Chapi. I x.



LE blanc doncq' signifie ioye, soulas, & liesse: & non à tort le signifie, mais à bon droit, & iuste tiltre. Ce que pourrez uerifier, si arriere mises uoz affections uoulez entendre ce, que presentement ie uous exposeray. Aristotele dict, que supposant deux choses contraires en leur espee: comme bien, & mal: uertu, & vice:

uice: froid, & chauld: blanc, & noir: uolupté, & douleur: ioye, & dueil: & ainsi des aultres: si uous les coublez en telle façon, qu'un contraire d'une espece conuienne raisonnablement à l'un contraire d'une aultre, il est consequent, que l'autre contraire compete avecq l'autre residu. Exemple. Vertu, & uice sont contraires en une espece: aussi sont bien, & mal. Si l'un des contraires de la premiere espece conuient à l'un de la seconde: comme uertu, & bien: car il est sceu, que uertu est bonne: ainsi feront les deux residuz, qui sont mal, & uice: car uice est mauuais. Ceste reigle logique entendue, prenez ces deux contraires: ioye, & tristesse: puis ces deux, blanc, & noir. Car ilz sont contraires physicalement. Si ainsi doncq' est, que noir signifie dueil, à bon droit blanc signifiera ioye. Et n'est point ceste signification par imposition humaine instituée, mais receue par consentement de tout le monde, que les Philosophes nomment *ius gentium*, droit uniuersel ualable par toutes contrées. Comme assez scauez, que tous peuples, toutes nations (i'excepte les antiques Syracusants, & quelcques Argiues: qui auoient l'ame de trauers) toutes langues

gues uoulants exterieurement demon-
strer leur tristesse portent habit de noir:&
tout dueil est faict par noir. Lequel consen-
temēt uniuerſel n'est faict, que nature n'en
donne quelcque argument, & raison: la-
quelle ung! chascun peult ſoubdain par
ſoy comprendre ſans autrement eſtre in-
ſtruiēt de perſonne, laquelle nous appel-
lons droict naturel. Par le blanc à meſmes
induction de nature, tout le monde a en-
tendu ioye, lyſſe, ſoulas, plaifir, & delecta-
tion. Au temps paſſé les Thraces, & Cre-
tes ſignoient les iours bien fortunés, &
ioyeux, de pierres blanches: les tristes, &
defortunés, de noires. La nuyt n'eſt elle
funeste, triſte, & melancholieuſe? Elle eſt
noire, & obſcure par priuation. La clarté
n'eſlouyt elle toute nature? Elle eſt blan-
che plus, que choſe, qui ſoit. A quoy prou-
uer ie uous pourroys renuoyer au liure
de Laurent Valle contre Bartole: mais
le teſmoignage Euangelicque uous con-
tentera. Matth. xviij. eſt dict, que à la tranſ-
figuration de noſtre Seigneur: uestimenta
eius facta ſunt alba ſicut lux, ſes ueſte-
ments furent faictz blancs comme la lu-
miere. Par laquelle blancheur lumineu-
ſe donnoit entendre à ſes troys Apoſtres
l'idée,

l'idée, & figure des ioyes eternelles . Car par la clarté sont tous humains esiouys. Comme uous auez le dict d'une uieille, qui n'auoit dents en gueulle, encores disoit elle, Bona lux. Et Thobie, cap. v. quād il eut perdu la ueue, lors que Raphael le salua , respondit. Quelle ioye pourray ie auoir , qui poinct ne uoy la lumiere du ciel ? En telle couleur tesmoignarent les Anges la ioye de tout l'uniuers à la resurrection du faulueur , Ioan . xx . & à son Ascension, Act. i. De semblable parure ueit saint Iehan euangeliste, Apocal. iij. & . viij. les fideles uestuz en la celeste , & beatifiée Hierusalem. Lisez les histoyres antiques tant Grecques, que Romaines, uous trouuerez, que la uille d'Albe (premier patron de Romme) fut & construite, & appelée à l'inuention d'une truie blanche. Vous trouuerez, que si à aulcun, apres auoir eu des ennemys uictoyre, estoit decreté, qu'il entraist à Romme en estat triumpant , il y entroit sur ung char tiré par cheuaulx blancs . Aultant celluy, qui y entroit en ouation. Car par signe, ny couleur ne pouoyent plus certainemēt exprimer la ioye de leur uenue, que par la blancheur. Vous trouuerez , que Pericles Duc des Athe-
niens

niens uoulut celle part de ses gents d'armes, esquelz par fort estoiet aduenues les febues blanches, passer toute la iournée en ioye, soulas, & repos: ce pendant, que ceulx de l'autre part batailloient. Mille aultres exemples, & lieux à ce propos uous pourroyz ie exposer, mais ce n'est icy le lieu. Moyennant laquelle intelligence pouuez resouldre ung probleme, lequel Alexandre Aphrodise a reputé insoluble. Pourquoi le Lyon, qui de son seul cry, & rugissement espouuante tous animaux, seulement craint, & reuerse le coq blanc? Car (ainsi que dict Proclus lib. de sacrificio, & magia) c'est par ce, que la presence de la uertu du Soleil, qui est l'organe, & promptuaire de toute lumiere terrestre, & syderale, plus est symbolisante, & competante au coq blanc (tant pour icelle couleur, que pour sa proprieté, & ordre specificque) qu'au Lyon. Plus dict, qu'en forme Leonine ont esté diables souuent ueuz, lesquelz à la presence d'ung coq blanc soubdainement sont disparuz. C'est la cause, pourquoi Galli (ce sont les Francoys ainsi appellés par ce, qu'ilz sont blancs naturellement comme lait, que les Grecz nommēt Gala, uolentiers portent

d plumcs

plumes blanches sus leurs bonnetz . Car par nature ilz sont ioyeux, candides, gracieux, & bien aymés: & pour leur symbole, & enseigne ont la fleur plus, que nulle autre blanche, c'est le lys . Si demandez, comment par couleur blanche Nature nous induict entendre ioye, & liesse: ie uous responds, que l'analogie, & conformité est telle. Car comme le blanc exterieurement disgrege, & espart la ueue, dissoluant manifestement les espritz uisifz, selon l'opinion d'Aristoteles en ses problemes, & des perspectifz, & le uoyez par experience: quand uous passez les montz couuerts de neige: en sorte, que uous plaignez de ne pouuoir bien regarder, ainsi que Xenophon escript estre aduenü à ses gents: & comme Galien expose amplement lib. x. de usu partium: tout ainsi le cueur par ioye excellente est interieurement espars, & patist manifeste resolution des espritz uitaulx. Laquelle tât peult estre acreue, que le cueur demoureroit spolié de son entretien, & par consequent seroit la uie estaincte, par ceste perichardie: comme dict Galien lib. xij. Methodi lib. v. de locis affectis, & lib. ij. de symptomaton causis. Et comme estre au temps
passé

passé aduenu tesmoignent Marc Tulle lib.
i. questio. Tuscul. Verrius, Aristoteles, Ti-
te Liue, apres la bataille de Cannes, Pline
lib. vii. cap. xxxij. & liij. A. Gellius lib. iij.
xv. & aultres. à Diagoras Rodien, Chilo,
Sophocles. Diony tyrant de Sicile, Philip-
pides, Philemon, Polyerata, Philistion,
M. Iuuenti, & aultres, qui moururent de
ioye. Et comme dict Auicenne in. ij. cano-
ne, & lib. de uiribus cordis, du zaphan, le-
quel tant esiouyst le cueur, qu'il despouil-
le de uie, si on en prend en dose excessifue,
par resolution, & dilatation superflue.
I'entre plus auant en ceste matiere, que
n'establissoys au cōmencement: icy doncq³
calleray mes uoilles remettant le reste
au liure en ce consommé du tout.

Et diray en ung mot, que le bleu
signifie certainement le ciel,
& choses celestes, par
mesmes symboles,
que le blanc
signifioit
ioye,
& plaisir.

d 2 De

Gargantua.
De l'adolescence de Gargantua.
Chapitre **x.**



G Argantua depuis les troys iusques
à cinq ans fut nourry, & institué en
toute discipline conuenante par le
commandement de son pere : & celluy
temps passa comme les petitz enfants du
pays, c'est asçauoir à boyre, manger, &
dormir : à manger, dormir, & boyre : à dor-
mir, boyre, & manger. Tousiours se ueaul-
troit par les fanges, se mascaroyt le nés, se
chauffourroit le uisaige. Aculoyt ses sou-
liers, baisloit souuēt au mousches, & cou-
roit uoulétiers apres les parpaillōs, desq̃lz
son pere tenoit l'empire. Il pissoit sus ses
souliers,

fouliers , il chyoit en sa chemise , il mor-
uoit dedans sa soupe. Et patroilloit par
tout, & beuuoit en sa pantoufle, & se frot-
toit ordinairement le uentre d'ung panier.
Ses dens aguysoit d'ung sabot, ses mains
lauoit de potaige, se pignoit d'ung guo-
belet. Les petitz chiens de son Pere man-
geoient en son escuelle. Luy de mesmes
mangeoit avecques eulx: il leurs mordoit
les oreilles. Ilz luy graphinoient le nés. Il
leur souffloit au cul. Ilz luy leschoient les
badigoinces. Et sabez quey hillotz? q mau
de pipe uons byre : ce petit paillard touf-
iours t'astannoit ses gouuernâtes cen des-
sus dessoubz , cen deuant derriere , harry
bourriquet , & desia commençoit exercer
sa braguette. Laquelle ung chascun iour
ses gouuernâtes ornoient de beaulx bouc-
quets, de beaulx rubās, de belles fleurs, de
beaulx focquars: & passoient leur temps à
la faire reuenir entre leurs mains, comme
ung magdaleon d'entraict. Puis s'esclaf-
foient de rire, quād elle leuoit les oreilles,
cōme si le ieu leur eust pleu. L'une la nom-
moit ma petite dille, l'autre ma pine, l'aul-
tre ma brāche de cural, l'autre mon bō-
don, mon bouchon, mon uibrequin, mon
poussouer, ma teriere, ma petite andouille
d 3 uermeille,

uermeille, ma petite couille bredouille.
Elle est à moy disoit l'une. C'est la miene,
disoit l'autre. Moy(disoit l'autre)n'y au-
ray ie rien? par ma foy ie la couperay
dōcq. Ha couper(disoit l'autre)uous luy
feriez mal ma dame:coupez uous la cho-
se aux enfants? Et pour s'esbatre, cōme les
petits enfants du pays luy feirēt ung beau
uirollet des aesles d'ung moulin à uent de
Myrebalays.

Des cheuaulx faictices de Gara-
gantua. Chap. x i.



P Vis affin, que toute sa uie fust bon
cheuaulcheur, lon luy fait ung beau
grand cheual de boys, lequel il faisoit
penader,

penader, faulter, uoltiger, ruer, & dancier tout ensemble, aller le pas, le trot, l'entrepas, le gualot, les ambles, le hobin, le traquenard, le camelin, & l'onagrier. Et luy faisoit changer de poil, comme font les moynes de courtibaux selon les festes, de bailbrum, d'alezan, de gris pommellé, de poil de rat, de cerf, de rouen, de uache, de zencle, de pecile, de pye, de leuce. Et luy mesmes d'une grosse traine fist ung cheual pour la chasse, ung aultre d'ung fust de pressouer à tous les iours, & d'ung grand chaisne une mulle avecques la housse pour la chambre. Encores en eut il dix, ou douze à relays, & sept pour la poste. Et tous mettoit coucher aupres de soy. Vng iour le seigneur de Painensac uisita son Pere, en gros train, & apparat, auquel iour l'estoient semblablement uenus ueoir le Duc de Francrepas, & le conte de Mouilleuent. Par ma foy le logis fut ung peu estroict pour tāt de gens, & singulieremēt les estables : doncq le maistee d'hostel, & fourrier dudit seigneur de Painēfac pour scauoir si ailleurs en la maison estoiet estables uacques, s'adressarēt à Gargātua ieune garsonnet, luy demānant secretement, ou estoiet les estables des grāds cheuaulx,

d 4 pensants

pensants, que uoulétiers les enfants decel
lent tout. Lors il les mena par les grands
degrés du chasteau passant par la seconde
salle en une grande gualerie, par laquelle
entrarent en une grosse tour, & eulx mon-
tants par d'autres degrés, dist le fourrier
au maistre d'hostel, cest enfant nous abu-
se, car les estables ne sont iamais au hault
de la maison. C'est (dist le maistre d'ho-
stel) mal entendu à uous. Car ie scay des
lieux à Lyon, à la Basmette, à Chaisnon, &
ailleurs, ou les estables sont au plus hault
du logis: ainsi peult estre, que derriere y a
yssue au montouer. Mais ie le demande-
ray plus asseurement. Lors demanda à
Gargantua. Mon petit mignon, ou nous
menez uous? A l'estable (dist il) de mes
grands cheuaulx. Nous y sommes tantost,
montons seulement ces eschallons. Puis
les passant par une aultre grand' salle, les
mena en sa chambre, & retirant la porte
uoicy (dist il) les estables, que demãdez,
uoyla mon Genet, uoyla mon Guildin,
mon Lauedan, mon Traquenard, & les
chargeant d'ung gros leuier, ie uous don-
ne (dist il) ce Phryzon, ie l'ay eu de Frac-
fort. Mais il sera uostre, il est bon petit che-
uallet, & de grand peine, avecq' ung tier-
celet

selet D'autour, demye douzaine d'Hespagnolz, & deux Leuriers, uous uoyla roys des Perdrys, & Lieures pour tout cest hyuer. Par saint Iehan (dirent ilz) nous en sommes bien, à ceste heure auons nous le moyne. Le le uous nye dist il. Il ne fut trois iours a ceans. Deuinez icy, duquel des deux ilz auoient plus matiere, ou de soy cacher pour leur honte, ou de rire, pour le passetemps? Eulx en ce pas descendäts tous confus, il demäda. Voulez uous une aubeliere? Qu'est ce? disent ilz. Ce sont (respōdit il) cinq estroncz pour uous faire une museliere. Pource iourd'hui (dist le maistre d'hostel) si nous sommes roustiz, ia au feu ne bruslerons, car nous sommes lardés à poinct, en mon aduis. O petit mignon, tu nous as baillé fin en corne: ie te uoirray quelque iour pape. Le l'entendz (dist il) ainsi. Mais lors uous serez papillon: & ce gentil papeguay, sera ung papelard tout faict. Voyre, uoyre, dist le fourrier. Mais (dist Gargantua) deuinez, combien y a de poincts d'aguille en la chemise de ma Mere? Seize, dist le Fourrier. Vous (dist Gargantua) ne dictes l'Euan-gile. Car il y en a sens deuant, & sens derriere, & les comptastes trop mal. Quand?

d 5 dist

dist le fourrier. Alors (dist Gargantua) qu'on fist de uostre nés une dille, pour tirer ung muy de merde: & de uostre gorge ung entonnouoir, pour la mettre en aultre uaisseau: car les fonds estoient esuentés. Cor Dieu (dist le maistre d'hostel) nous auons trouué ung causeur. Monsieur le laseur Dieu uous gard de mal, tât uous auez la bouche fraische. Ainsi descendants à grand' haste soubz l'arceau des degrés laissarent tomber le gros leuier, qu'il leur auoit chargé: dont dist Gargantua. Que diâtre uous estes mauuais cheuaucheurs! uostre courtault uous fault au besoing, S'il uous falloît aller d'icy à Cahusac, que aymeriez uous mieulx, ou cheuaucher ung oyson, ou mener une truie en layffe? I'aymeroy mieulx boire, dist le fourrier. Et ce disant entrarent en la sale basse, ou estoit toute la brigade: & racomptants ceste nouuelle hystoire, les firent rire comme ung tas de mouches.

✱

Comment

Comment Grandgousier congneut
l'Esprit merueilleux de Gar-
gantua a' l'inuention
d'ung torche cul.

Chapitre.

XII.



S Vs la fin de la quinte année Grandgo-
sier retournant de la defaictte des Ca-
narriens uisita son filz Gargantua. Là
fut resiouy, comme ung tel Pere pouuoit
estre uoyant ung sien tel enfant. Et le bai-
fant, & accollant l'interroguoyt de petitz
propos pueriles en diuerses sortes. Et but
d'aultan auecques luy, & ses gouuernan-
tes : esquelles par grand soing demandoit
entre

entre aultres cas, s'ilz l'auoyent tenu blâc, & neât? A ce Gargantua fist responce, qu'il y auoit dōné tel ordre, qu'en tout le pays n'estoit garson plus neât, que luy. Comment cela? dist Grandgousier.

L'ay (respondit Gargantua) par longue, & curieuse experience inuenté ung moyen de me torcher le cul, le plus seigneurial, le plus excellent, le plus expedient, que iamais fut ueu. Quel? dist Grandgousier.

Comme uous le racompteray (dist Gargantua) presentement.

Le me torchay une foys d'ung cachelet de uelours d'une damoiselle, & le trouuay bon: car la mollice de sa foye me causoit au fondement une uolupté bien grande.

Vne aultre foys d'ung chapron d'ycelles: & fut de mesmes.

Vne aultre foys d'ung cachecoul, une aultre foys des oreilles de satin cramoyssi: mais la dorure d'ung tas d'espheres de merde, qui y estoient m'escorcharent tout le derriere: que le feu saint Antoine arde le boyau cullier de l'orfebure, qui les fist, & de la damoiselle, qui les portoit.

Ce mal passa me torchant d'ung bonnet de paige bien emplumé à la Souyffe.

Puis

Puis fiantant derriere ung buysson, trou-
uay ung chat de Mars, d'icelluy me tor-
chay, mais ses gryphes me exulcerarent
tout le perinée.

De ce me gueryz au lendemain me tor-
chant des guands de ma Mere bien parfu-
més de mauioin.

Puis me torchay de Saulge, de Fenoil,
de Aneth, de Mariolaine, de Roses, de
fueilles de Courles, de Choulx, de Bettes,
de Pample, de Duymaulues, de Verbasce
(qui est escarlatte de cul) de Laictues, de
fueilles d'Espinards. Le tout me fist grand
bien à ma iambe: de Mercuriale, de Perfi-
guiere, de Orties, de Consolde: mais i'en
eus la cacque sangue de lōbard. Dont fus
guery me torchant de ma braguette. Puis
me torchay aux linceux, à la couuerture,
aux rideaulx, d'ung coissin, d'ung tapiz,
d'ung uerd, d'une nappe, d'une seruiette,
d'ung mouschenez, d'ung pignouoir. En
tout ie trouuay de plaisir plus, que n'ont
les rongneux, quand on les estrille. Voyre
mais (dist Grandgofier) lequel torchecul
trouuas tu meilleur? le y estoye (dist
Gargantua) & bien tost en scaurez le tu
autem. le me torchay de foin, de paille,
de baudusse, de bourre, de laine, de pa-
pier.

pier: Mais

Touſiours laiſſe aux couillons eſmorche,
Qui ſon hord cul de papier torche.

Quoy? diſt Grandgoſier, mon petit
couillon. as tu prins au pot? ueu que tu ri-
mes deſia? Ouy dea (reſpondit Gargan-
tua) mon Roy, ie rithme tant, & plus: &
en rithmant ſouuent m'enrime. Eſcoutez,
que dit noſtre retraict aux fianteurs.

Chiart

Foirart

Petart

Brenous

Ton lard

Chappart

S'eſpart

Sus nous.

Hordous

Merdous

Eſgous

Le feu de ſainct Antoine t'ard.

Si tous

Tes trous

Eſclous

Tu ne torche auant ton depart.

En uoulez uous d'aduantaige? Ouy dea,
diſt Grandgoſier. Adoncq diſt Gargatua.

Rondeau.

En

En chiant l'aultre hyer senty
La guabelle, que à mon cul doibz.
L'odeur fut aultre, que cuydoys:
l'en fus du tout empuanty.

O si quelcun eust consenty
M'amener une, qu'attendoys
En chiant.

Car ie luy eusse assimenty
Son trou d'urine, à mon lourdoys.
Cependant eust avecq ses doigtz
Mon trou de merde guarenty
En chiant.

Or dictes maintenant, que ie n'y scay
rien. Par la merde ie ne les ay faict mye:
Mais les oyant reciter à dame grand, que
uoyez cy les ay retenus en la gibbessiere
de ma memoire. Retournons (dist Grand
gosier) à nostre propos. Quel? (dist Gar
gantua) Chier? Non, dist Grandgosier.
Mais torcher le cul. Mais? (dist Gargan
tua) uoulez uous payer ung buffart de
uin Breton, si ie uous foys quinault en ce
propos? Ouy uraymēt, dist Grandgosier.
Il n'est, dist Gargantua, poinct besoing tor
cher cul, sinon qu'il y ayt ordure. Ordu
re ny peult estre, si on n'a chié: chier dōcq
nous fault deuant, que le cul torcher.
O (dist

O (dist Grandgousier) que tu as bon sens petit garçonnet! Ces premiers iours ie te feray passer docteur en Sorbone par Dieu, car tu as de raison plus, que d'age. Or poursuis ce propos torcheculatif, ie t'en prie. Et par ma barbe pour ung buffart tu auras soixante pippes, i'entends de ce bon uin Breton, lequel poinct ne croist en Bre-taigne, mais en ce bon pays de Verron.

Ie me torchay apres (dist Gargantua) d'ung couurechief, d'ung aureiller, d'une pantouphle, d'une gibbessiere, d'ung panier. Mais ô le mal plaisant torchecul! Puis d'ung chapeau. Et notez, que des chapeaux les uns sont ras, les aultres à poil, les aultres ueloutés, les aultres taffetés, les aultres satinisés. Le meilleur de tous est celluy de poil. Car il faict tresbonne absterfion de la matiere fecale. Puis me torchay d'une Poule, d'ung Coq, d'ung Poulet, de la peau d'ung Veau, d'ung Lieure, d'ung Pigeon, d'ung Cormoran, d'ung sac d'aduocat, d'une barbutte, d'une coyffe, d'ung leurre. Mais concludant ie dys, & maintiens, qu'il n'y a tel torchecul, que d'ung oyzon bien dumeté, pourueu qu'on luy tienne la teste entre les iambes. Et m'en croyez sur mon honneur.

Car

Car uous sentez au trou du cul une uolupté mirificque, tant par la douceur d'iceluy dumet, que par la chaleur temperée de l'oyson, laquelle facilement est communicquée au boyau culier, & aultres intestins, iusques à uenir à la region du cueur, & du cerueau. Et ne pensez, que la beatitude des Heroes, & Semidieux, qui sont par les champs Elysiens, soit en leur Asphodele, ou Ambrosie, ou Nectar, comme disent ces uieilles ycy. Elle est (selon mon opinion) en ce, qu'ilz se torchent le cul d'ung oyson.

**Et telle est l'opinion
de maistre Iean
d'Escofle.**

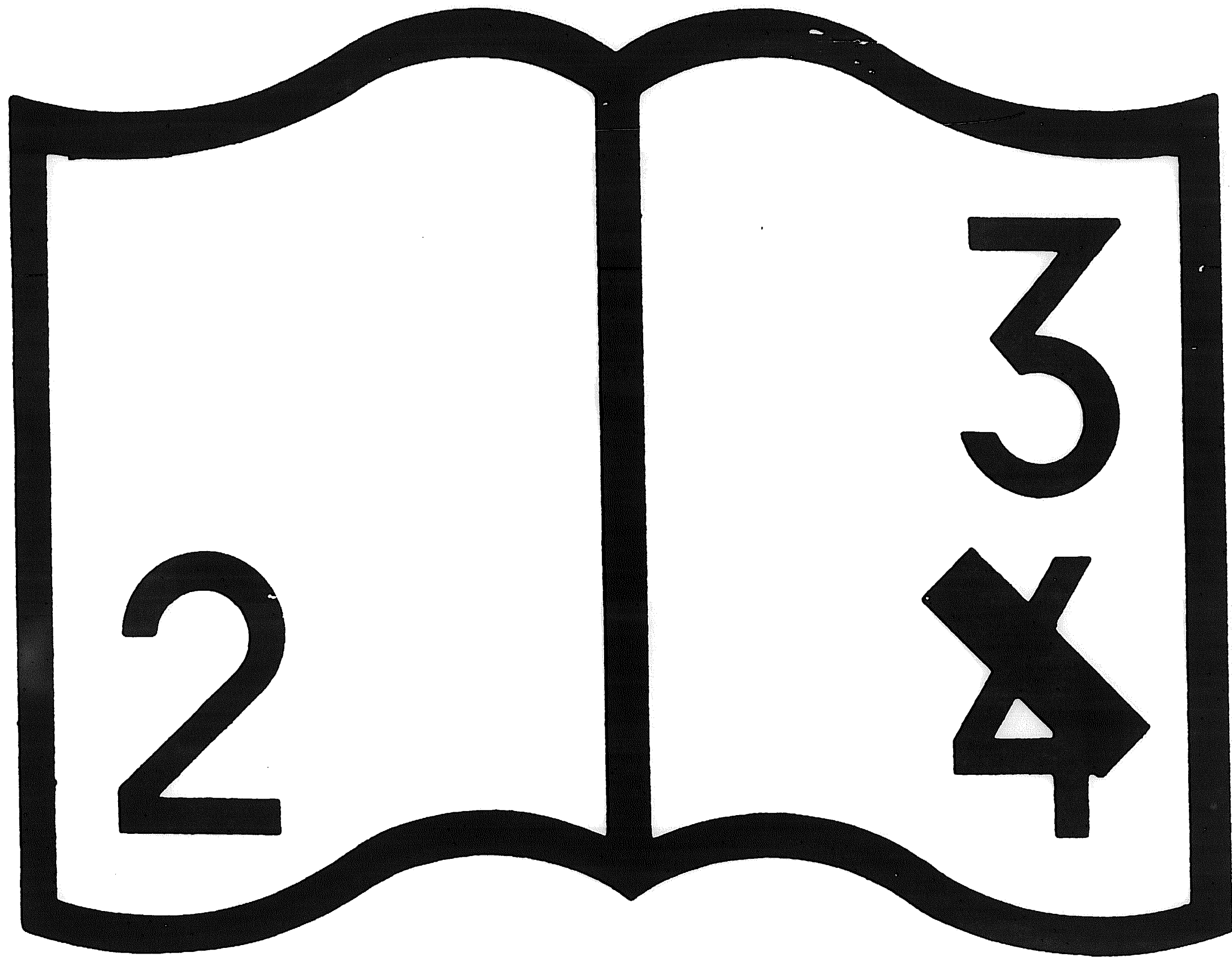
**Comment Gargantua fut institué par ung Theologien
en lettres Latines.**

Chapitre

XIII.

e

Ca





Ces propos entenduz le bon homme Grandgousier fut ravy en admiration considerant le hault sens, & merueilleux entendement de son filz Gargantua.

Et dist à ses gouuernantes, Philippe roy de Macedone congneut le bon sens de son filz Alexandre, à manier dextrement ung cheual. Car ledict cheual estoit si terrible, & effrené, que nul n'osoit monter dessus. Pour ce, que à tous ses cheualcheurs il bailloit la saccade, à l'ung rompant le col, à l'autre les jambes, à l'autre la ceruelle, à l'autre les mandibules. Ce que considerant Alexandre en l'hippodrome (qui estoit le lieu, ou lon pourmenoit, & noultigeoit

Gargantua.

geoit les cheuaulx) aduifa, que la fureur du cheual ne uenoit que de frayeur, qu'il prenoit à son ombre. Dont montant dessus le fait courir encontre le Soleil, si que l'ombre tomboit par derriere: & par ce moyē rēdit le cheual doux à son uouloir.

A quoy congneut son pere le diuin entendement, qui en luy estoit: & le fait tresbien endoctriner par Aristoteles, qui pour lors estoit estimé sus tous les Philosophes de Grece.

Mais ie uous dy, qu'en ce seul propos, que i'ay presentement deuant uous tenu à mon filz Gargantua, ie congnoys, que son entendement participe de quelcque diuinité, tant ie le uoy agu, subtil, profond, & ferain. Et paruiendra à degré souuerain de sapience, s'il est bien institué. Par ainsi ie le ueulx bailler à quelcque homme sçauant pour l'endoctriner selon sa capacité. Et n'y ueulx rien espargner.

De fait lon luy enseigna ung grand docteur en Theologie nommé maistre Thubal Holoferne, qui luy aprint sa chartre si bien, qu'il la disoit par cueur au rebours, & y fut cinq ans, & troys moys: puis luy leut le Donat, le Facet, Theodolet, & Alanus in Parabolis: & y fut treize ans, six

c 2 moys

moys, & deux sepmaines.

Mais notez, que ce pendant il luy aprenoit à escrire Gotticquement, & escripuoit tous ses liures. Car l'art d'impression n'estoit encores en ufaige. Et portoit ordinairement ung gros escriptoyre pesant plus de sept mille quintaulx: duquel le galimad estoit aussi gros, & grād, que les gros pilliers de Enay: & le cornet y pendoit à grosses chaines de fer, à la capacité d'ung tonneau de marchandise.

Puis luy leut de Modis significandi, avecq' les comments de Hurtebize, de Faquin, de Tropditeulx, de Guakehaul, de Jean le ueau, de Billonio, Brelingandus, & ung tas d'autres: & y fut plus de dixhuit ans, & unze moys. Et le sceut si bien, que au coupelaud il le rendoit par cueur à reuers. Et prouuoit sus ses doigtz à sa mere, que de Modis significandi non erat sciētia.

Puis luy leut le Compost, ou il fut bien seize ans, & deux moys, lors que son dict precepteur mourut: & fut l'an mil quatre cents, & uingt, de la uerolle, qui luy uint.

Après en eut ung aultre uieulx tousseux, nommé maistre Iobelin bridé, qui luy leut Hugotio, Hebrard, Grecisme, le Doctrinal, les Parts, le Quid est, le Sup-plemen

plementum, Marmotret, de Moribus in mensa seruandis, Seneca de quatuor uirtutibus Cardinalibus, Passauantus cum commento. Et dormi securé pour les festes. Et quelques aultres de semblable farine: à la lecture desquelz il deuint aussi saige, qu'oncques puis ne fourneasmes nous.

Comment Gargantua fut mis
soubz aultres Pedagogues.

Chap. xiiii.



A Tant son pere aperceut, que urayement il estudioit tresbien, & y mettoit tout son temps, toutesfoys que en rien ne proffitoit. Et qui pis est, en de-
c uenoit

uenoit fol, niays, tout resueur, & rassoté.

Dequoy se complaignant à dom Philippe des Marays Viceroy de Papeligosse, entendit, que mieulx luy uauldroit rien n'apprendre, que telz liures soubz telz precepteurs apprendre. Car leur sçauoir n'estoit, que besterie, & leur sapience n'estoit que moufles, abastardissant les bons, & nobles esperitz, & corrompant toute fleur de ieunesse. Et qu'ainsi soit, prenez (dist il) quelqu'ung de ces ieunes gents du temps present, qui ayt seulement estudié deux ans, en cas qu'il ne ayt meilleur iugement, meilleures parolles, meilleur propos, que uostre filz, & meilleur entretien, & honnesteté entre le monde, reputez moy à iamaïs ung taillebacon de la Brene. Ce que à Grandgosier pleut tresbien, & commanda, qu'ainsi fust fait.

Au soir en souppant, le dict des Marays introduist ung sien ieune paige de Ville-gongys nommé Eudemont tant bien testonné, tant bien tiré, tant bien espouffeté, tant honneste en son maintien, que trop mieulx resembloit quelque petit Angelot, qu'ung homme. Puis dist à Grandgosier.

Voyez uous ce ieune enfant? il n'a encores seize ans : uoyons, si bon uous semble, quelle

quelle difference y a entre le sçauoir de uoz resueurs Mateologiens du temps iadis, & les ieunes gents de maintenant. L'essay pleut à Grandgosier, & commanda, que le paige proposast.

Alors Eudemon demandant congé de ee faire au dict Viceroy son maistre le bonnet au poing, la face ouuerte, la bouche uermeille, les yeulx assurez, & le regard assis sus Gargantua, avecq modestie iuuenile se tint sus ses piedz, & commença le louer, & glorifier, premierement de sa uertu, & bonnes meurs, secondement de son sçauoir, tiercement de sa noblesse, quartement de sa beaulté corporelle. Et pour le quint doucement l'exhortoit à reuerer son pere en toute obseruance, lequel tant s'estudioit à bien le faire instruire : à la fin le prioit à ce qu'il le uoulsist retenir pour le moindre de ses seruiteurs.

Car aultre don pour le present ne requeroit des cieulx, sinon qu'il luy fust faict grace de luy complaire en quelcque seruice agreable.

Et le tout fut par icelluy proferé avecq gestes tant propres, prononciation tant distincte, uoix tant eloquente, & ung beau langaige bien aorné, & bien Latin, que

mieulx ressembloit ung Gracchus, ung Ciceron, ou ung Aemilius du temps passé, qu'ung iouuenceau de ce siecle : mais toute la contenance de Gargantua fut, qu'il se print à pleurer comme une uache, & se cachoit le uisaige de son bonnet. Et ne fut possible de tirer de luy une parolle, non plus qu'ung pet d'ung asne mort.

Dont son pere fut tant courroucé, qu'il uoulut occire maistre Iobelin. Mais ledict des Marais l'engarda par belle remonstrance, qu'il luy feit, en maniere, que fut son ire moderée. Puis commanda, qu'il fut payé de ses gaiges, & qu'on le feist bien chopiner Theologalement : ce faict qu'il allast à tous les diables. Au moins (disoit il) pour le iourd'huy ne coustera il guieres à son hoste, si d'aduenture il mourroit ainsi soul, comme ung Angloys.

Maistre Iobelin party de la maison, consulta Grandgosier avecq le Viceroy, quel precepteur lon luy pourroit bailler : & fut aduisé entre eulx, que à cest office seroit mis Ponocrates pedagogue de Eudemon, & que tous ensemble iroyent à Paris, pour congnoistre, quel estoit l'estude des iouuenceaulx de France, pour icelluy temps.

Comment

Comment Gargantua fut enuoyé à
Paris, & de l'enorme iument, qui
le porta, & comment elle def-
fit les mousches bouines de
la Beauce. Chap. xv.



EN ceste mesme saison Fayoles quart
roy de Numidie enuoya du pays de
Africque à Grandgousier une iument
la plus enorme, & la plus grande, qui fut
oncques ueue, & la plus monstreuse. Com-
me assez sçauiez, qu'Africque apporte touf-
iours quelque chose de nouueau. Car elle
estoit grande comme six Oriflans, & auoit
les piedz fenduz en doigtz, comme le che-

e s ual

ual de Iules Cesar, les oreilles ainsi pendantes, cōme les chieures de Languedoc, & une petite corne au cul. Au reste auoit poil d'alezan toustade entreillizé de grises pommelettes. Mais sus tout auoit la queue horrible. Car elle estoit poy plus poy moins grosse cōme la pile saint Mas aupres de Langés, & ainsi quarrée, avecq les brancars ny plus ny moins ennicrochés, que sont les espicz au bled.

Si de ce uous esmerueillez, esmerueillez uous d'aduantage de la queue des beliers de Scythie, qui pesoit plus de trēte liures, & des moutons de Surie, esquelz fault (si Tenaud dict uray) affuster une charrete au cul, pour la porter, tant elle est longue, & pesante. Vous ne l'avez pas telle uous autres paillardz de plat pays. Et fut amenée par mer en troys carracques, & ung brigantin iusques au port de Olone en Thalmondoys.

Lors que Grandgosier la ueit, Voicy (dist il) bien le cas pour porter mon filz à Paris. Or ça de par Dieu, tout yra bien. Il sera grand clerc au temps aduenir. Si n'estoyent messieurs les bestes, nous uiurions comme clercs. Au lendemain apres boyre (comme entendez) prindrent chemin, Gargantua

gantua, son precepteur Ponocrates, & ses gents, avec eulx Eudemon le ieune page. Et par ce, que c'estoit en temps serein, & bien attrempé, son pere luy fait faire des bottes fauves. Babin les nomme brodequins.

Ainsi ioyeusement passarent leur grand chemin: & tousiours grand' chere, iusques au dessus d'Orleans.

Auquel lieu estoit une ample forest de la longueur de trente, & cinq lieues, & de largeur dix, & sept, ou enuiron. Icelle estoit horriblement fertile, & copieuse en mouches bouines, & freslons en sorte, que c'estoit une uraye briganderie, pour les pourceurs iuments, asnes, & cheuaulx. Mais la iument de Gargantua uégea honnestement tous les oultrages en icelles perpetrés sus les bestes de son espee, par ung tour, duquel ne se doubtoient mie. Car soudain, qu'ilz furent entrés en la dicte forest, & que les freslons luy eurent liuré l'assault, elle desgaina sa queue: & si bien s'escarmouchant les esmoucha, qu'elle en abbatit tout le boys, à tords, à trauers, deça, delà, par cy, par là, de loing, de large, dessus, dessous, abbatoit boys, comme ung fauscheur faict d'herbes. En sorte, que depuis n'y eut ne
boys

boys, ny freslons. Mais fut tout le pays reduict en campagne.

Quoyuoyant Gargantua, y print plaisir bien grand, sans aultrement s'en uanter. Et dist à ses gents. Je trouue beau ce. Dont fut depuis appellé ce pays la Beauce. Finablement arriuerent à Paris. Auquel lieu se refraischit deux, ou troys iours, faisant chere lye avecq ses gents, & s'enquestant, quelz gents sczuantz estoient pour lors en la uille, & quel uin on y beuuoit.

*

Comment Gargantua paya sa bien uenue aux Parisiens, & comment il print les grosses cloches de l'eglise nostre Dame.

Chapitre

xv. i.

Quelques



Quelques iours apres, qu'ilz se furent refraichiz il uisita la uille: & fut ueu de tout le monde en grāde admiration. Car le peuple de Paris est tant sot, tant badault, & tant inepte de nature, qu'ung basteleur, ung porteur de rogatons, ung mulet avecq ses cymbales, ung uielleux au milieu d'ung carrefour assemblera plus de gents, que ne feroit ung bon prescheur euangelicque.

Et tant molestement le poursuyurent, qu'il fut contrainct soy reposer sus les tours de l'Eglise nostre dame. Auquel lieu estant, & uoyant tant de gents à l'entour de soy, dit clerement. le croy, que ces marrouffes ueulent, que ie leur paye icy ma
bien

bien uenue, & mon proficiat. C'est raison. Je leur uoyz donner le uin. Mais ce ne sera, que par rys. Lors en soubriant destacha sa braguette, & tirant sa mentule en l'aer les compissa si aigrement, qu'il en noya deux cents soixante mille, quatre cents dix, & huyct. Sans les femmes, & petits enfants.

Quelque nombre d'iceulx euada ce pissefort à legiereté des pieds. Et quand furent au plus hault de l'université, suants, toussants, crachants, & hors d'haleine, com mēcarēt à renier, & iurer les plagues bieu.

Je renie bieu, Frandienne uoy tu ben la mer De po cab de bious, das dich gots leyden schend, la martre schend, uentre sainct. Quenet, uertu guoy, par sainct Fiacre de Brye, sainct Treignant, ie fays ueu à sainct Thibauld, Pasques Dieu, le bon iour Dieu, le diable m'emporte, Carimary Carimara, par sainct Andouille, par sainct Guodegrin, qui fut martyrizé de pommes cuyttes, par sainct Foutin l'apostre, Ne Dia, Ma Dia, Par saincte Mamy, nous son baignés par rys: dont fut de puis la uille nommée Paris, laquelle au parauant on appelloit Leucece. Comme dict Strabo lib. iij.

C'est

C'est adire en Grec, blāchette, pour les blanches cuisses des Dames dudiēt lieu.

Et par aultant, qu'a ceste nouuelle imposition du nom tous les assisants iurarent chascun les saincts de sa parroisse, les Parisiens, qui sont faiēt de toutes gents, & toutes pieces, sont par nature & bōs iureurs, & bons iuristes, & quelcque peu oultrecuydés. Dont estime Ioaninus de Barranco, lib. de copiositate reuerentiarum, qu'ilz sont dictz Parrhesiens en Grecisme, c'est adire fiers en parler.

Ce faiēt, considera les grosses cloches, qui estoient esdictes tours : & les fait sonner bien harmonieusement. Ce que faisant luy uint en pensée, qu'elles seruiroient bien de campanes au col de sa iument, laquelle il uouloit renuoyer à son pere toute chargée de froumaiges de Brie, & de harants frays. De faiēt les emporta en son logis.

Ce pendant uint ung commādeur iābonnier de saint Antoine pour faire sa queste suille: leq̃l pour se faire entendre de loing, & faire trembler le lard au charnier, les uoulut emporter furtiuelement. Mais par honnesteté les laissa, non par ce, qu'elles estoient trop chauldes, mais par ce qu'elles estoient

estoyent quelcque peu trop pesantes à la portée. Cil ne fut pas celluy de Bourg. Car il est trop de mes amys.

Toute la uille fut esmeue en sedition, comme uous scauez, que à ceilz sont tant faciles, que les nations estranges s'ebahyssent de la patience des Roys de France, lesquelz aultrement par bonne iustice ne les refrenent: ueuz les inconueniens, qui en sortent de iour en iour. Pleust à Dieu, que ie sceusse l'officine, en laquelle sont forgés ces schismes, & monopoles, pour les mettre en euidente es confrairies de ma parroisse. Croyez, q̃ le lieu, auquel conuint le peuple tout folfré, & habaliné, fut Sorbonne, ou lors estoit, maintenant n'est plus, l'oracle de Lutece. Là fut proposé le cas, & remonstré l'inconueniēt des cloches transportées.

Après auoir bien ergoté pro, & cōtra, fut cōclud en Baralipton, que lon enuoyeroit le plus uieil, & suffisant de la faculté Theologale uers Gargantua, pour luy remonstrer l'horrible inconuenient de la perte d'icelles cloches. Et nonobstant la remonstrance d'aucuns de l'uniuersité, qui alleguoient, que ceste charge mieulx competoit à ung Orateur, qu'à ung Theologien,

gien, fut à cest affaire esleu nostre maistre
Ianutus de Bragmardo.

Comment Ianotus de Bragmardo
fut enuoyé pour recouurer de
Gargantua les grosses clo-
ches. Chap. xvii.



Maistre Ianotus tondu à la Cesa-
rine, uestu de son lyripipion theo-
logical, & bien antidoté l'estomac
de coudignac de four, & eue beniste de
caue, se transporta au logis de Gargan-
tua, touchant deuant soy troys uedeaulx
à rouge muzeau, & trainant apres cinq, ou
six maistres inertes bien crottés à profit
de mesnaige.

¶ A l'en

A l'entrée les rencontra Ponocrates, & eut frayeur en soy les uoyant ainfi desguisés, & pensoit, que fussent quelques masques hors du sens. Puis s'enquista à quelqu'ung desdictz maistres inertes de la bēde, que queroit ceste mommerie? Il luy fut respondu, qu'iltz demandoient les cloches leur estre rendues.

Soubdain ce propos entendu Ponocrates alla dire les nouuelles à Gargantua: affin qu'il fust prest de la responce, & delibera sur le champ ce, qu'estoit de faire. Gargantua admonesté du cas appella à part Ponocrates son precepteur, Philotime son Maistre d'hostel, Gymnaste son escuyer, & Eudemon, & sommairement conféra avecq' eulx sus ce, qu'estoit tant à faire, qu'à respondre.

Touts furent d'aduis, qu'on les menast au retraict du gobelet, & là on les fait boyre theologiquement, & affin que ce touffieux n'entraist en uaine gloire pour à sa requeste auoir rendu les cloches, lon mandast ce pendāt, qu'il chopineroit, querir le Preuost de la uille, le Recteur de la faculté, le Vicaire de l'Eglise: esquelz deuant, que le Theologien eust proposé sa commission, lon deliureroit les cloches. Apres ce, iceulx
présents

presents lon oyroit sa belle harangue.
Ce qui fut fait, & les susdictz arriuez,
le Theologien fut en pleine salle intro-
duit, & commença ainsi, qu'il s'ensuit en
toussant.

La harangue de maistre Ianotus
de Bragmardo faite à Gar-
gantua, pour recouurer
les cloches. Cha-
pitre xviii.



E Hen, hen, hen, Mna dies Monsieur,
Mna dies. Et uobis Messieurs. Ce
ne seroit que bon, que nous ren-
disiez, noz cloches. Car elles nous font
f 2 bien

bien besoing. Hen, hen, hasch. Nous en auions bien aultresfoys refusé de bon argent de ceulx de Londres en Cahors, si auions nous de ceulx de Bourdeaulx en Brie, qui les uouloient acheter pour la substantifique qualité de la complexion elementaire, qui est intronoficquée en la terresterité de leur nature quidditative, pour extraneizer les halotz, & les turbines sus noz uignes, urayement non pas nostres, mais d'icy aupres. Car si nous perdons le piot, nous perdons tout & sens, & loy. Si uous nous les rendez à ma requeste, i'y gagneray six pans de saulcices, & une bonne paire de chausses, qui me feront grand bien à mes iambes, ou ilz ne me tiendront pas promesse. Ho par Dieu domine, une paire de chausses sont bonnes. Et uir sapiens non abhorrebit eam. Ha, ha, Il n'a pas paire de chausses, qui ueult. Je le sçay bien, quant est de moy. Aduisez domine, il y a dixhuyct iours, que ie suis à matagraboliser ceste belle harangue. Red dite, quæ sunt Cæsaris, Cæsari: & quæ sunt Dei, Deo.

Par ma foy domine, si uoulez soupper avecq' moy, in camera par le corps Dieu charitatis, nos faciemus bonum cherubin.

Ego

Ego occidi unum porcum, & ego habet bonus uina. Mais de bon uin on ne peult faire mauuais latin. Or sus de parte dei, date nobis clochas nostras. Tenez ie uous donne de par la faculté ung fermones de Vtino, que utinam uous nous baillez noz cloches. Vultis etiam pardonos? per diem uos habebitis, & nihil poyabitis. O monsieur domine, clochidonna minor nobis. Dea est bonum urbis. Tout le monde s'en sert. Si uostre iument s'en trouue bien: aussi faiet nostre faculté, quæ comparata est iumentis insipientibus: & similis facta est eis, psalmo nescio quo, si l'auoys ie bien quotté en mon paperat. Hen, hen, chen, hasch. Ca ie uous prouue, que me les debuez bailler. Ego sic argumentor.

Omnis clocha clochabilis in clocherio clochando clochans clochatiuo clochare, facit clochabiliter clochantes. Parisius habet clochas. Ergo gluc, Ha, ha, ha. C'est parlé cela. Il est in tertio primæ en Darij, ou ailleurs. Par mon ame, i'ay ueu le temps, que ie faisoys diables d'arguer. Mais de present ie ne fais plus, que refuer. Et ne me fault plus dorefnauant, que bon uin, bon liçt, le doz au feu, le uentre à table, & escuelle biē profonde. Hay domine: ie uous

f ; prie

prie in nomine patris , & filij , & spiritus sancti Amen, que uous rēdez noz cloches: & Dieu uous guard de mal , & nostre Dame de sante, qui uiuit, & regnat per omnia secula seculorum, Amen. Hen hasch ehasch granhenhasch.

Verū enim uerò, quando quidem, dubio procul, Edepol, quoniā ita certé, me⁹ deus fidius , une uille sans cloches , est comme ung aueugle sans baston , ung asne sans cropiere, & une uache sans cymbales. Iusques à ce, que nous les ayez rendues, nous ne cesserons de cryer apres uous , comme ung aueugle , qui a perdu son baston, de braisler, comme ung asne sans cropiere, & de bramer, comme une uache sans cymbales.

Vng quidam Latinisateur demeurant pres l'hostel Dieu , dist une fois , alleguāt l'autorité d'ung Tapōnus(ie faulx:c'estoit Pontanus poëte seculiēr) qu'il desiroit, qu'elles fussent de plume , & le batail fust d'une queue de renard : pource qu'elles luy engendroient la chronicque aux tripes du cerueau, quand il composoit ses uers carminiformes. Mais nac.petetin petetac ticque, torche lorgne, il fut declairé Hereticque. Nous les faisons cōme de cire.

Et

Et plus n'en dit le deposant. Valet, & plaudite. Calepinus recensui.

Comment le Theologien emporta son drap, & cōment il eut proces contre les Sobornistes.

Chapitre. XIX.



LE theologien n'eut point si tost acheuë, que Ponocrates, & Eudemon s'esclaffarent de rire tant profondemēt, qu'en cuidarēt rēdre l'ame à Dieu, ny pl⁹, ny moins, que Crassus uoyant ung asne couillart, qui māgeoit des chardōs: & cōme Philemon uoyant ung asne, qui mangeoit des figues, apprestées pour le dîner,

ner, mourut de force de rire. Auecq'eulx, commença de rire maistre Ianotus, à qui mieulx, mieulx, tant que les larmes leur uenoient es yeulx, par la uehement concu- tion de la substance du cerueau : à laquelle furent exprimées ces humidités lachry- males, & transcoullées iouxte les nerfz opticques.

Ces rys du tout sedés, consulta Gargan- tua auecq' ses gens sur ce, qu'estoit de fai- re. La fut Ponocrates d'aduis, qu'on fist reboyre ce bel orateur. Et ueu qu'il leur auoit donné du passe-temps, & plus faict rire, que n'eust Songecreux, qu'on luy bail- last les dix pans de saulcice mentionnés en la ioyeuse harangue, auecq' une paire de chausses, troys cêts de gros boys de moul- le, uingt, & cinq muitz de uin, ung liêt à triple couche de plume anserine, & une escuelle bien capable, & profonde: lesq'lles choses disoit estre à sa uiellese necessaires.

Le tout fut faict ainsi, qu'il auoit esté deliberé. Excepté que Gargātua doubtant qu'on ne trouuaſt à l'heure chausses com- modes pour ses iambes: doubtant auſſi de quelle façon mieulx duyroient au dict ora- teur, ou à la martingalle, pour plus ayſe- ment ſianter : ou à la marinier, pour
mieulx

mieux soulaiger les rongnons : ou à la Souysse, pour tenir chaulde la bedōdaine : ou à queue de merluz, de peur d'eschauffer les reins, luy fist liurer sept aulnes de drap noir, & trois de blanchet pour la doubleure. Le boys fut porté par les guangnedniers, les maîtres es ars portarent les saulcices, & escuelles. Maître Ianot uoulut porter le drap.

Vng desdictz maîtres nommé maître Iousse Bandouille luy remonstroit, que ce n'estoit honneste, ny decent à l'estat theolocal, & qu'il le baillast à quelcun d'entre eux. Ha (dist Ianotus) Baudet, Baudet, tu ne cōcluds poinct in modo, & figura. Voyla de quoy seruēt les suppositions, & parua logicalia. Panus pro quo supponit? Cōfusē (dist Bandouille) & distributiue. Je ne te demande pas (dist Ianotus) Baudet, quomodo supponit : mais pro quo, c'est Baudet pro tibijs meis. Et pource le porteray ie egomet, sicut suppositum portat adpositum. Ainsi l'emporta en tapinois, comme fist Patelin son drap.

Le bon fut, quand le touffeux glorieusement en plein acte de Sorbone requist ses chausses, & saulcisses. Car peremptoirement luy furent deniées, par aultāt qu'il

f 5 les

les auoit eu de Gargantua selon les informations sur ce faictes. Il leur remonstra, que ce auoit esté de gratis, & de sa libéralité, par laquelle ilz n'estoiēt mye absoulz de leurs promesses. Ce nonobstant luy fut respondu, qu'il se contentast de raison, & que aultre bribe n'en auroit. Raison? (dist Ianotus) Nous n'en usons poinct ceans. Traistres malheureux uous ne ualez rien. La terre ne porte gens plus meschâts, que uous estes. Je le scay bien : ne clochez pas deuant les boyteux. I'ay exercé la meschâceté avecq' uous. Par la rate Dieu, ie aduertiray le Roy des enormes abus, qui sont forgés ceans, & par uoz mains, & menées. Et que ie soys ladre, s'il ne uous faict tous uifz brusler comme bougres, traistres, hereticques, & seducteurs ennemys de Dieu, & de uertus.

A ces motz prindrent articles cōtre luy. Luy de l'autre costé les fist adiourner. Somme, le proces fut retenu par la court, & y est encores. Les Sorbonicoles sur ce poinct firēt uoeu de ne soy descroter : maître Ianot avecq' ses adherāts fist uoeu de ne se mouscher, iusques à ce, qu'en fust dit par arrest difinitif. Par ces uoeuz sont iusques à present demeurés & croteux, & morueux,

**morueux : car la court n'a encores bien
grabelé toutes les pieces. L'arrest sera dō
né es prochaines Calēdes Grecques. C'est
à dire iamais. Comme uous scauez, qu'ilz
font plus, que nature, & contre leurs arti-
cles propres. Les articles de Paris chan-
tent, que Dieu seul peult faire choses infi-
nies. Nature rien ne faict immortal : car
elle meēt fin, & periode à toutes choses
par elle produictes. Car omnia orta ca-
dunt, &c. Mais ces aualleurs de frimars
font les proces deuāt eux pendants, & in-
finiz, & immortalz. Ce q̄ faisants ont don-
né lieu, & uerifié le dict de Chilon lacede-
monien consacré en Delphes, disant mise-
re estre compaigné de proces : & gens
playdoients miserables. Car plus
tost ont fin de leur uie,
que de leur droict
pretendu.**

**L'estude de Gargantua, se-
lon la discipline de ses
precepteurs.**

Chapitre. xx.

Les



L Es premiers iours ainsi passés, & les cloches remises en leur lieu: les Citoyens de Paris par cōgnoissance de ceste honnesteté s'offrirēt d'entretenir, & nourrir sa iument tant, qu'il luy plairoit. Ce que Gargātua print bien à gré. Et l'en uoyarent uiure en la forest de Biere.

Ce faict uoulut de tout son sens estudier à la discretion de Ponocrates. Mais icelluy pour le commencement ordonna, qu'il feroit à sa maniere accoustumée: affin d'entendre, par quel moyen en si long tēps ses antiques precepteurs l'auoient rendu tant fat, niays, & ignorant. Il dispensoit doncq' son temps en telle façon, que ordinairement il s'esueilloit entre huyt, & neuf heures,

heures, fust iour, ou non: ainsi l'auoient ordonné ses regens theologicques, allegants ce, que dit Daud: Vanum est uobis ante lucem surgere.

Puis se guambayoit, penadoit, & pailardoit par my le liēt quelque tēps, pour mieulx esbaudir ses esperitz animaulx, & se habilloit selon sa saison, mais uoluntiers portoit il une grand^e, & longue robe de grosse frize fourrée de Renards: apres se pygnoit du pygne d'Alman, c'estoit des quatre doigz, & le poulce. Car ses precepteurs disoient, que soy aultrement pigner, lauer, & nettoyer, estoit perdre temps en ce monde. Puis fiantoit, pissait, rendoit sa gorge, rottoit, esternuoit, & semoruoit en archidiacre, & desieunoit pour abbatre la rouzée, & mauuais aër: belles tripes frites, belles charbonnades, beaulx iambons, belles cabirotades, & force soupes de prime.

Ponocrates luy remonstroit, que tant soubdain ne debuoit repaistre au partir du liēt, sans auoir premieremēt faict quelque exercice. Gargantua respōdit. Quoy? N'ay ie faict suffisant exercice? Le me suis ueaultre six, ou sept tours par my le liēt, deuant que me leuer. N'est ce assés? Le Pape
Alexandre

Alexandre ainsi faisoit par le conseil de son bon medecin Iuif: & uesquit iusques à la mort, en despit des enuieux: mes premiers maistres m'y ont accoustumé, disants, que le desieuner faisoit bonne memoire, pourtāt ilz beuuoient les premiers. Je m'en trouue fort bien, & n'en disne, que mieulx. Et me disoit maistre Tubal (qui fut premier de sa licence à Paris) que ce n'est tout l'aduātaige de courir bien toft, mais bien de partir de bonne heure: aussi n'est ce la sante totale de nostre humanité, boyre à tas, à tas, à tas, comme canes: mais ouy bien de boyre matin.

Vnde uersus.

Leuer matin, n'est poinct bon heur:
Boire matin est le meilleur.

Après auoir bien à poinct desieuné, alloit à l'eglise, & luy portoit on dedās ung grand panier ung gros breuiere empan-toufflé, pesant tant en gresse, qu'en fre-moirs, & parchemin poy plus poy moins unze quintaulx. La oyoit uingt, & six, ou trente messes, & ce pendant uenoit son di-seur d'heures en place, empaletocqué comme une duppe, & tresbien entidoté son alaine à force syrop uignolat. Auecq' icel-luy marmonnoit toutes ses Kyrielles: &
tant

ant curieusement les espluschoit, qu'il n'en
omboit ung seul grain en terre.

Au partir de l'eglise, on luy amenoit
sur une traine à beufz ung faratz de pate-
nostres de saint Claude, aussi grosses chas-
cune, qu'est le moule d'ung bonnet: & se
pourmenant par les cloistres, galeries, ou
jardin en disoit plus, que seize hermites.
Puis estudioit quelcque meschante demye
heure, les yeulx asis dessus son liure: mais
(comme dit le Comicque) son ame estoit
en la cuyline. Pissant doncq plein official,
s'asseoyt à table. Et par ce qu'il estoit na-
turellement phlegmaticque, commençoit
son repas par quelcques douzeines de iā-
bons, de langues de beuf fumées, de bour-
targues, d'andouilles, & telz aultres avant
coureurs de uin.

Ce pendant quatre de ses gens luy get-
toient en la bouche l'ung apres l'autre
continuément moustarde à pleines pale-
rées: puis beuvoit ung horrificque traict
de uin blanc, pour luy soullaiger les ron-
gnons. Apres mangeoit selon la saison
viandes à son appetit, & lors cessoyt de
manger, quand le uentre luy tiroit. A boi-
re n'auoit poinct fin, ny canon. Car il di-
soyt, que les metes, & bournes de boyre
estoyent

estoyent, quand la personne beuuât, le lie-
ge de ses pātouffles enflait en hault d'ung
demy pied.



P Vis tout lourdemēt grignotāt d'ung
trāson de graces, se lauoit les mains
de uin frais, s'escuroit les dens avecq
ung pied de porc, & deuisoit ioyeusement
avecq ses gens: puis le uerd estendu l'on
desployoit force chartes, force dez, & ren-
fort de tabliers.

Lā iouyoit au Flux.

A la prime

A la uole

A la pille

A la triumphe

A la picardie

Au cent
A l'espina
A trente, & ung
A pair, & sequence
A troys cents
Au malheureux
A la condennade
A la charte uirade
Au malcontent
Au coque
A qui a, si parle
A pille, nade, iocque, fore
A mariage
Au gay
A l'opinion
A qui faict l'ung faict l'autre
A la sequence
Au luettes
Au tarau
A coquimbart, qui gaigne perd
Au beline
Au tourment
A la ronfle
Au glic
Aux honneurs
A la morre
Aux eschetz
Au renard

Aux marrelles
Aux uasches
A la blanche
A la chance
A troys detz
Aux tables
A la nicnocque
Au lourche
A la renette
Au barignin
Au trictrac
A toutes tables
Aux tables rabatues
Au reniguebieu
Au forçat
Aux dames
A la babou
A primus secundus
Au pied du cousteau
Aux clefz
Au franc du carreau
A pair, ou non
A croix, ou pille
Aux pingres
A la bille
Au fauatier
Au hybou
Au dorelot du lieure

Ah

**A la tirelitantaine
Au cochonnet ua deuant
Aux pies
A la corne
Au bœuf uiolé
A la cheueche
A ie te pinse sans rire
A picoter
A deferrer l'asne
A la iaultru
Au bourry bourry zou
A ie m'afsis
A la barbe d'oribus
A la boufquine
A tire la broche
A la boutte foyre
A compere prestez moy uostre sac
A la couille de belier
A boutte hors
A figues de Marseille
A la mousque
A l'archer tru
A la ramasse
Au croc Madame
A uendre l'auoyne
A souffler le charbon
Aux responfailles
Au iuge uif, & iuge mort**



A tirer les fers du four
Au faulx uillain
Au caillleteau
Au bossu aulican
A saint trouué
A pinse morille
Au poyrier
A pimpompét
Au tryori
Au cerde
A la truye
A uentre contre uentre
Aux combes
A la uergette
Au palet
Au i'en suys
Au foucquet
Aux quilles
Au rapeau
A la boule plate
Au uireton
A la courte boule
A la griesche
A la recocquillète
Au cassepot
A montalant
A la pirouete
Aux ionchées

**Au court baston
Au pireuollet
A cline musette
Au picquet.
A la blancque
Au furon
A la segnette
Au chastelet
A la rengée
A la fouffette
Au ronfiart
A la trompe
Au moyne
Au tenebry
A l'esbahy
A la foulle
A la nauette
A fessart
Au ballay
A saint Cosme ie te uiens adorer
Au chesne forchu
Au cheuau fondu
A la queue au loup
A pet en gueulle
A Guillemin baille my ma lance
A la brandelle
Au trescau
Au bouleau**

g : Ala

A la mousche
A la migne migne bœuf
Aux propos
A neuf mains
Au chapifol
Au pontz cheuz
A Colin bridé
A la grolle
Au cocquantin
A Colin Maillard
A myrelimoufle
Au mouschart
Au crapault
A la crosse
Au piston
Au bille boucquet
Aux roynes
Aux mestiers
A teste a teste becheuel
A lauer la coiffe ma Dame
Au belusteau
A semer l'auoyne
A briffault
Au molinet
A defendo
A la uireuouste
A la bacule
Au laboureur

A la

**A la cheueche
Aux escoublettes enragées
A la beste morte
A montemonte l'eschellete
Au pourceau mory
A cul salé
Au pigeonnet
Au tiers
A la bourrée
Au fault du buysson
A croyser
A la cutte cache
A la maille bourse en cul
Au nîd de la bondrée
Au passauant
A la figue
Aux petarrades
A pillemoustarde
A cambos
A la recheute
Au picandeau
A croqueteste
A la grolle
A la grue
A taillecoup
Aux nasardes
Aux allouettes
Aux cinquenaudes**

Après auoir bien ioué, & beluté temps, conuenoit boyre quelque peu, c'estoyent unze peguadz pour homme : & soubdain après bancqueter, c'estoit sus ung beau banc, ou en beau plein liét s'estendre, & dormir deux, ou troys heures sans mal penser, ny mal dire. Luy esueillé secouoit ung peu les oreilles : ce pendant estoit apporté uin fraiz : là beuuoit mieulx, que iamais.

Ponocrates luy remonstroit, que c'estoit mauuaise diete, ainsi boyre après dormir. C'est (respondit Gargantua) la uraye uie des peres. Car de ma nature ie dors salé : & le dormir m'a ualu aultant de iambon. Puis commençoit à estudier quelque peu, & Patenostres en auant, pour lesquelles mieulx en forme expedier, montoit sus une uieille mulle, laquelle auoit seruy neuf Roys, ainsi marmotant de la bouche, & dodelinant de la teste, alloit ueoir prendre quelque conuil aux fillés.

Au retour se transportoit en la cuyfine pour sçauoir, quel rost estoit en broche. Et souppoit tresbien par ma conscience, & uoluntiers conuioyt quelques beueurs de ses uoyfins, avecq lesquels beuant d'aultant

d'aultant, comptoyent des uieulx iusques
aux nouueaulx. Entre aultres auoit pour
domesticques, les Seigneurs du Foude
Gouruille, de Grignault, & de Marigny.

Après soupper uenoyent en place les
beaulx Euangiles de boys, c'est a dire force
tabliers, ou le beau flux, ung, deux, troys :
ou à toutes restes pour abreger, ou bien
alloyent ueoir les garfes d'entour, &
petitz bancquetz parmy, colla-
tions, & arrierecollations.

Puis dormoit sans des-
brider, iusques au
lendemain huiet
heures.

*

**Comment Gargantua fut institué
par Ponocrates en telle disci-
pline, qu'il ne perdoit
heure du iour.**

Chapitre

xxi.

g s

Quand



Q Vand Ponocrates congneut la uitiueuse maniere de uiure de Gargantua, delibera aultremēt le instituer en lettres : mais pour les premiers iours le tolera, considerant, que nature ne endure poinēt mutations soubdaines, sans grande uiolence.

Pour doncq mieulx son oeuvre cōmencer, supplia ung sçauant medecin de celluy tēps, nommé maistre Theodore, à ce qu'il considerast, si possible estoit remettre Gargantua en meilleure uoye. Lequel le purgea canoniquement auecq Elebore d'Anticyre, & par ce medicament luy nettoya toute l'alteration, & peruerse habitude du cerueau. Par ce moyen aussi Ponocrates luy

luy feist oublier tout ce, qu'il auoit appris soubz les antiques precepteurs : comme faisoit Thimote à ses disciples, qui auoyēt esté instruiētz soubz aultres musiciens.

Pour mieulx ce faire, l'introduysoit es compaignies des gents sçauants , qui là estoient, à l'emulation desquelz luy creut l'esperit, & le desir d'estudier autrement, & se faire ualoir. Apres en tel train d'estude le mist, qu'il ne perdoit heure quelconque du iour, ains tout son temps consomboit en lettres, & honnestes sçauoir.

Se esueilleoit doncq Gargantua enuiron quatre heures du matin. Ce pēdant qu'on le frottoit, luy estoit leue quelcque page de la diuine escripture haultement, & clerelement avecq prononciation competente à la matiere: & à ce estoit commis ung ieune paige natif de Basche, nommé Anagnostes. Selon le propos, & argument de ceste leçon, souuentesfoys se addonnoit à reuerer, adorer, prier, & supplier le bon Dieu, duquel la lecture monstroït la maiesté, & iugements merueilleux. Puis alloit es lieux secretz faire excretion des digestions naturelles. Là son precepteur repetoit ce, qui auoit esté leu : luy exposant les poinctz plus obscurs, & difficiles.

Eulx

Eulx retournants consideroient l'estat du ciel, si tel estoit, comme l'auoient noté au soir precedent: & quelz signes entroit le Soleil, aussi la Lune pour icelle iournée.

Ce faict estoit habillé, peigné, testonné, accoustre, & parfumé, durant lequel temps on luy repetoit les leçons du iour deuant. Luy mesmes les disoit par cueur: & y fondoit quelques cas practiques, & concernant l'estat humain, lesquels ilz estendoient aucunes fois iusques deux, ou troys heures: mais ordinairement cessoient lors, qu'il estoit du tout habillé.

Puis par troys bonnes heures luy estoit faicte lecture: ce faict y estoient hors, tousiours conserans des propos de la lecture: & se desportoient en Bracque, ou es prés, & iouoyent à la balle, ou à la paulme galamment s'exercans les corps, comme ilz auoient les ames au parauant.

Tout leur ieu n'estoit qu'en liberté: car ilz layssioient la partie, quand leur plaisoit, & cessoient ordinairement lors, qu'ilz suoyent parmy le corps, ou estoient autrement las.

Adoncq' estoient tres bien essuyés, & frottés, changeoient de chemise: & doucement se pourmenans alloient ueoir, si le
diner

dîner estoit prest. Là attendants recitoient clerement, & eloquâment quelques sentences retenues de la leçon.

Ce pendant monsieur l'appetit venoit: & par bonne opportunité s'asseoient à table.

Au commencement du repas estoit leue quelque hystoire plaisante des anciennes prouesses: iusques à ce, qu'il eust prins son uin. Lors (si bon sembloit) on continuoit la lecture, ou commençoient à deuiser ioyeusement ensemble, parlants pour les premiers mes de la uertu, propriété, efficace, & nature, de tout ce, qui leur estoit seruy à table. Du pain, du uin, de l'eau, du sel, des uiandes, poissons, fruietz, herbes, racines, & de l'apprest d'icelles. Ce que faisant aprint en peu de temps tous les passaiges à ce competants, en Plin, Athene, Dioscorides, Galien, Porphyre, Opiā, Polybe, Heliodore, Aristoteles, Aelian, & aultres. Iceulx propos tenus faisoient souuent, pour plus estre assurez, apporter les liures susdictz à table. Et si bien, & entierement retint en sa memoire les choses dictes, que pour lors n'estoit Medecin, qui en sceust à la moytie tant, comme il faisoit.

Par

Par apres deuïsoient des leçons leues au matin, & paracheuant leur repas par quelcque confection de cotoniat, s'escueroit les dêts avecq' ung trou de Lentisce, se lauoit les mains, & les yeulx de belle eaue fraische: & rendoient graces à Dieu par quelcques beaulx cātiques faictz à la louenge de la munificence, & benignité diuine. Ce faict, on apportoit des chartes, non pour iouer: mais pour y apprēdre mille petites gentilleses, inuētions nouuelles. Lesq̃lles toutes yssioient d'Arithmetique.

En ce moyen entra en affection d'icelle science numerale, & tous les iours apres disner, & soupper y passoit temps aussi plaisamment, qu'il souloit es dēs, ou es chartes. A tāt sceut d'icelle & theoricque, & practique: si bien, q̃ Tunstal Angloys, qui en auoit amplement escript, confessa, q̃ urayement en comparaison de luy, il n'y entendoit, que le hault Alemāt. Et non seulement d'icelle: mais des aultres sciences mathematicques, cōme Geometrie, Astronomie, & Musique. Car attendants la concoction, & digestion de sōn past, ilz faisoient mille ioyeux instruments, & figures Geometricqs, & de mesmes practiquoient les canōs Astronomicques. Apres s'esbaudioient

dissoient à chanter musicalement à quatre, & cinq parties, ou sus ung theme à plaisir de gorge.

Et au regard des instruments de musique, il aprint à iouer du luc, de l'espinette, de la harpe, de la fleutte d'Alemant, & à neuf trouz, de la uiole, & de la sacqueboutte. Ceste heure ainsi employée, la digestion paracheuée, se purgeoit des excremens naturels: puis se remettoit à son estude principal par troys heures, ou d'auantaige: tāt à repeter la lecture matutinale, qu'a poursuivre le liure entrepris, qu'aussi à escrire, & bien traire, & former les antiques, & Romaines lettres.

Ce faict, yssoiēt hors leur hostel avecq' eulx ung ieune gentilhomme de Touraine nommé l'escuyer Gymnaste, lequel luy monstroït l'art de cheualerie. Changeant doncq' de uestements montoit sus ung coursier, sus ung roussin, sus ung genet, sus ung cheual legier: & luy donnoit cent quarrieres, le faisoit uoltiger en l'aer, franchir le fossé, saulter le palys, court tourner en ung cercle, tant à dextre, comme à senestre.

Là rompoit non la lance. Car c'est la plus grande resuerie du monde, dire: l'ay rompu

rompu dix lances en tournoy, ou en bataille : ung Charpentier le feroit bien . Mais louable gloire est d'une lance auoir rompu dix de ses ennemys . De sa lance doncq' asserée , uerde , & royde , rompoit ung huys , enfonçoit ung harnoys , aculloyt ung arbre , enclauoyt ung aneau , esleuoit une selle d'armes , ung aubert , ung gantelet .

Le tout faisoit armé de pied en cap . Au regard de fanfarer , & faire les petits popismes sus ung cheual , nul ne le fait mieulx , que luy . Le uoltiger de Ferrare n'estoit qu'ung singe en comparaison . Singulierement estoit aprins à saulter hastiement d'ung Cheual sus l'autre sans prendre terre . Et nommoit on ces cheuals , desultoyres , & de chascun costé la lance au poingt monter sans estriuières , & sans bride guider le cheual à son plaisir . Car telles choses seruent à la discipline militaire .

Vng aultre iour s'exerçoit à la hasche . Laquelle tant bien coulloyt , tant uerement de tous pics resferroit , tant soupplément aualloit en taille ronde , qu'il fut passé cheualier d'armes en campagne , & en tous essays .

Puis

Puis bransloit la picque, sacquoit de l'espée à deux mains, de l'espée bastarde, de l'espagnole, de la dague, & du poignard, armé, non armé, au bouclier, à la cappe, à la rondelle.

Couroit le cerf, le cheureuil, l'ours, le dain, le sanglier, le lieure, la perdrys, le phaifant, l'otarde. Iouoit à la grosse balle, & la faisoit bondir en l'aer aultant du pied, que du poing.

Luiectoit, couroit, faultoit, non à troys pas ung fault, non à cloche pied, non au fault d'alemāt. Car (disoit Gymnaste) telz faults sont inutiles, & de nul bien en guerre : mais d'ung fault perfoit ung fossé : uolloyt sus une haye, montoit six pas encontre une muraille, & rampoit en ceste façon à une fenestre de la haulteur d'une lance.

Nageoit en profonde eaue, à l'endroict, à l'enuers, de costé, de tout le corps, des seulz pieds, une main en l'aer, en laquelle tenant ung liure transpassoit toute la riuere de Seine sans icelluy mouiller, & tyrant par les dents son mâteau, comme faisoit Iules Cesar : puis d'une main entroit par grand' force en basteau : d'icelluy se iectoit de rechief en l'eaue la teste premie-
h re,

re, fondoit le profond, creusoyt les rochers, plongeoit es abyfmes, & gouffres. Puis icelluy basteau tournoit, gouuernoit, menoit hastiuement, lentement, à fil d'eau, contre cours, le retenoit en pleine escluse, d'une main le guidoit, de l'autre s'escrimoit avec ung grand auiron, tēdoit la uoile, montoit au maz par les traictz, couroit sus les brancquars, adiuſtoit la bouſſole, contreuenoit les boulines, ben-
doit le gouuernail.

Issant de l'eau roydemment montoit en-
contre la montaigne, & deualloit aussi
franchement: grauoit es arbres, cōme ung
chat, faultoit de l'ung en l'autre, comme
ung escurieux: abbatoit les gros rameaulx
comme ung autre Milo: avec deux poig-
nards asſerés, & deux poinſons esproués,
montoit au hault d'une maison, comme
ung rat, descendoit puis du hault en bas,
en telle composition des membres, que de
la cheutte n'estoit aucunement greué.
Iectoit le dart, la barre, la pierre, la iaue-
line, l'espieu, la halebarde, enfonçoit l'arc,
bendoit es reins les fortes arbaleſtes de
paſſe, uiſoit de l'harquebouse à l'œil, af-
feuſtoit le canon, tyroit à la butte, au pa-
paguay, du bas en mont, d'amont en ual,
deuant,

deuant, de costé, en arriere, comme les Parthes.

On luy attachoit ung cable, en quelque haulte tour pendant en terre: par icelluy auecq' deux mains montoit, puis deualloit si roydement, & si asseurement, que plus ne pourriez parmy ung pré bien egalé.

On luy mettoit une grosse perche appuyée à deux arbres, à icelle se pēdoit par les mains, & d'icelle alloit, & uenoit sans des pieds à rien toucher, qu'a grande course on ne l'eust peu aconcepuoir. Et pour s'exercer le thorax, & pulmon cryoit, comme tous les diables. le l'ouys une fois appellant Eudemon, depuis la porte saint Victor iusques à Mont martre. Stentor n'eut oncques telle uoix à la bataille de Troye.

Et pour galentir les nerfz, on luy auoit fait deux grosses faulmones de plomb, chascune du poys de huyct mille sept cēts quintaulx: lesquelles il nommoit alteres. Icelles prenoit de terre en chascune main, & les esleuoit en l'aer au dessus de la teste, & les tenoit ainsi sans foy remuer troys quarts d'heure, & d'auantaige, qui estoit une force inimitable.

h z

Iouoit

Iouoit aux barres avecq' les plus fortz. Et quand le poinct aduenoit, se tenoit sus ses pieds tant roydement, qu'il s'abandonnoit es plus aduentureux en cas, qu'ilz le feissent mouuoir de sa place. Comme iadis faisoit Milo. A l'imitation duquel aussi tenoit une Pomme de grenade en sa main, & la donnoit, à qui luy pourroit oster.

Le temps ainsi employé, luy frotté, nettoyé, & rafraischy d'habillements, tout doucement retournoit, & passants par quelcques prés, ou aultres lieux herbuz uisitoyent les arbres, & plantes, les conferrants avec les liures des anciens, qui en ont escript, comme Theophraste, Dioscorides, Marinus, Pline, Nicander, Macer, & Galien, & en emportoient leurs pleines mains au logis : desquelles auoit la charge ung ieune page nommé Rhizotome, ensemble des marrochons, des pioches, cerfouettes, beches, tranches, & aultres instruments requis à bien arborizer.

Eulx arriués au logis ce pendant, qu'on apprestoit le soupper, repetoient quelques passaiges de ce, qu'auoit esté leu, & s'asseoient à table.

Notez

Notez icy, que son disner estoit sobre, & frugal: car tant seullement mangeoit pour refrener les aboys de l'estomach: mais le soupper estoit copieux, & large. Car tant en prenoit, que luy estoit de besoing à soy entretenir, & nourrir. Ce qui est la uraye diete prescrite par l'art de bonne, & seure medicine, quoy qu'ung tas de badaulx Medecins herseles en l'officine des Arabes, conseillent le contraire.

Durant icelluy repas estoit continuée la leçon du disner, tant que bon sembloit: le reste estoit consommé en bons propos tous lettrés, & utiles.

Après graces rendues s'addonnoient à chanter musicalement: à iouer d'instruments harmonieux, ou de ces petits passe-temps, qu'on faict es chartes, es dés, & gobelez, & là demouroient faisant grand' chere, & s'esbaudissant aulcunesfoys iusques à l'heure de dormir, quelques foys alloient uisiter les compagnies des gents lettrés: ou de gents, qui eussent ueu pays estranges.

En pleine nuyct deuant, que soy retirer, alloient au lieu de leur logis le plus descouvert ueoir la face du ciel: & là notoient
h les

les cometes , si aulcunes estoient : les figures, situations, aspectz, oppositions, & conjunctions des astres.

Puis avec son precepteur recapituloit briefuement à la mode des Pythagoriques tout ce, qu'il auoit leu, ueu, sceu, faict, & entendu au decours de toute la journée.

Si prioyent Dieu le createur en l'adorant, & ratifiant leur foy enuers luy, & le glorifiant de sa bonté immense :

& luy rendant grace de tout

le temps passé, se recom-

mendoient à sa diui-

ne clemence pour

l'aduenir. Ce

faict, en-

troient

en leur repos.

Comment Gargantua em-
ploys le tēps, quand
l'aer estoit plu-
uieux.

Chapitre

x x i i.



S Il aduenoit, que l'air fust pluuieux, & intēperé, tout le temps deuant disner estoit employé comme de coustume, excepté qu'il faisoit allumer ung beau, & clair feu, pour corriger l'intemperie de l'air. Mais apres disner en lieu des exercitations, ilz demeuroient en la maison, & estudioyent en l'art de paincture, & sculpture: ou reuocquoyent en usage l'antique ieu des tables, ainsi qu'en a escript Leonicus, & cōmey ioue nostre bon amy Lascaris.

En y iouant recoloyent les passaiges des auteurs anciens, es quelz est faicte mention, ou prinse quelque metaphore sus icel luy ieu: ou alloient ueoir, cōment on tiroit

les metaulx, ou comment on fondoit l'artillerie, ou alloient ueoir les lapidaires, orfeures, & tailleurs de pierreries, ou les Alchymistes, & monoyeurs, ou les hault-lissiers, les tissotiers, les ueloutiers, les horlogiers, mirailliers, Imprimeurs, organistes, tinturiers, & aultres telles sortes d'ouuriers, & par tout donnants le uin, apprenoient, & confideroient l'industrie, & inuention des mestiers.

Alloyent ouyr les leçons publicques, les actes sollennelz, les repetitions, les declamations, les plaidoyés des gentilz aduocatx, les concions des prescheurs euangeliques. Passoit par les salles, & lieux ordonnés pour l'escrime: & là cōtre les maistres essayoit de tous bastons, & leur mōstroït par euidence, que aultāt, uoïre plus en scauoit, que iceulx.

Et au lieu d'arboriser, uisitoient les boutiqueques des drogueurs, herbiers, & apothycaires, & songneusement cōsideroient les fruietz, racines, fueilles, gommex, semences, axunges peregrines, ensemble aussi comment on les adulteroit.

Alloit ueoir les basteleurs, treiectaires, & thriacleurs, & confideroit leurs gestes, leurs ruses, leurs soubressaulx, & beau-
parler:

parler : singulierement de ceulx de Chaulny en Picardie : car ilz sont de nature grands iaseurs, & beaulx bailleurs de balliernes.

Eulx retournés pour soupper, mangeoyent plus sobrement, que es aultres iours, & uiandes plus desiccatiues, & extenuantes : affin que l'intemperie humide de l'air, communicquée au corps par necessaire confinité, fust par ce moyen corrigée, & ne leur fust incommode par ne soy estre exercités, comme auoient de coustume.

Ainsi fut gouuerné Gargantua, & continuoit ce proces de iour en iour, en profitant cōme entendez, que peult faire ung ieune homme de bon sens, en tel exercice, ainsi continué. Lequel combien, que semblast pour le commencement difficile, en la continuation tant doulx fut, legier, & delectable, que mieulx ressembloyt ung passetemps de Roy, que l'estude d'ung escholier.

Toutesfoys : Ponocrates pour le seiourner de ceste uehement intention des espritz, aduisoit une foys le moys, quelque iour bien clair, & serain, auq̃l bougeoient au matin de la uille, & alloient ou à Gen-

h 5 tily,

tilly, ou à Bolongne, ou à Montrouge, ou au pōt Charāton, ou à Vanues, ou à saint Clou. Et là passoyent toute la iournée à faire la plus grand' chere, dont ilz se pouuoient aduiser: raillants, gaudissants, beuants d'aültant: iouants, chantants, dansants, se ueaultiāts en quelcque beau pré: denichants des passereaulx: prenants des cailles, peschants aux grenoilles, & escreuisses.

Mais encores, que icelle iournée fust passée sans liures, & lectures, poinct elle n'estoit passée sans profit. Car en beau pré ilz recoloyent par cueur quelques plaisants uers de l'agriculture de Virgile: de Hesiodé: du Rustique de Politian: descriptuoient quelcques plaisants epigrammes en Latin: puis les mettoient par rōdeaulx, & balades en langue Françoise. En banquetant du uin aïgu separoient l'eau: cōme l'enseigne Cato de re rust: & Pline, avecq' ung guobelet de Lierre: lauoyent le uin en plein bassin d'eau: puis le retiroient avec ung embut: faisoient aller l'eau d'ung uoyrre en aultre: baptisoient plusieurs petitz engins automates: c'est adire: soy mouuants eulx mesmes.

Comment

Comment fut meu entre les foua-
ciers de Lerne, & ceulx du pays
de Gargantua le grand de-
bat, dont furent faictes
grosses guerres.

Chapitre.

XXIII.



EN cestuy temps, qui fut la saison de
uendanges, au cōmencement de au-
tonne, les bergiers de la contrée
estoient à garder les uignes, & empescher,
que les estourneaulx ne mangeassent les
raisins. Auquel temps les fouaciers de Ler-
ne passoient le grand charroy menāts dix,
ou douze charges de fouaces à la uille.
Lesdictz

Lesdictz bergiers les requièrent courtoisement leur en bailler pour leur argent, au pris du marché.

Car notez, que c'est viande celeste, manger à desjeuner des raisins avec la fouace fraîche, mesmemēt des pineaulx, des fiers, des muscadeaulx, de la bicane, & des foyrars pour ceulx, qui sont constipés du uentre. Car ilz les font aller long comme ung uouge: & souuent cuidants peter ilz se cōchient, dont sont nommés les cuideurs de uendanges.

A leur requeste ne furent aulcunement enclinés les fouaciers, mais (qui pis est) les oultragearent grandement en les appellant, Trop diteulx, Breschedens, Plaisans rousseaulx, Galliers, Chienlietz, Limesfourdes, Faictneans, Friandeaulx, Bustarins, Taluassiers, Rienneuaulx, Rustres, Challans, Hapelopins, Trainneguainnes, gentilz Flocquetz, Copieux, Landores, Malotruz, Dédins, Baugears, Tezez, Gobregeux, Gogueluz, Claquedens, Boyers detrons, Bergiers de merde: & aultres telz epithetes diffamatoires, adioustâts, que poinct à eulx n'appartenoit manger de ces belles fouaces: mais qu'ilz se debuoient cōtenter de gros pain balló, & de tourte.

Auquel

Auquel oultrage ung d'entreulx nommé Frogier, bien honneste homme de sa personne, & notable bacchelier respondit doulcettement. Depuis quand auez uous prins les cornes, qu'estes tant rogues deuenuz? Dea uous nous en soulliez uoluntiers bailler: & maintenant y refusez? Ce n'est faict de bons uoifins, & ainsi ne uous faisons nous, quand uous uenez icy acheter nostre beau froument: dont uous faictes uoz gasteaux, & fouaces: encores par le marché, uous eussions nous donné de noz raisins: mais par ceste ame uous uous en pourrez repentir, & aurez q̃lcque iour affaire de nous, lors nous ferons enuers uous à la pareille: & uous en soubuienne.

Adoncq Marquet grand bastonnier de la confrarie des fouaciers luy dist. Vrayement tu es bien acresté à ce matin: tu mangeas her soir trop de mil. Vien ça, uien ça, ie te donneray de ma fouace. Lors Forgier en toute simplesse approcha tirāt ung unzain de son baudrier, pensant que Marquet luy deust depescher de ses fouaces: mais il luy bailla de son fouet à trauers les iambes si rudement, que les noudz y apparoiſſoient: puis uoulut gagner à la fuyte: mais Forgier s'escrya, au meurtre, & à la
force

force tant qu'il peult, ensemble luy getta ung gros tribard, qu'il portoit soubz son escelle, & le attainct par la ioincture coronale de la teste, sus l'artere crotaphicque, du costé dextre : en telle sorte, que Marquet tombit de dessus sa iument, mieulx semblant ung homme mort, que uif.

Ce pendant les mestaiers, qui là apres eschalloient les noix, accoururēt avec leurs grādes gaulles, & frapparent sus ces fouaciers comme sus seigle uerd. Les autres bergiers, & bergieres, oyants le cry de Forgier, y uindrent avec leurs frondes, & brassiers, & les suyurent à grands coups de pierres tant menuz, qu'il sembloit, que ce fust gresle. Finablement les acconceurent, & ostarent de leurs fouaces enuiron quatre, ou cinq douzeines, toutesfoys ilz les payarent au pris accoustumé, & leurs donnarent ung cent de quecas, & troys panerées de Francs aubiers. Puis les fouaciers aydarent à monter Marquet, qui estoit uillainement blessé, & retournarent à Lerne sans pourfuyure le chemin de Pareille, menassants fort, & ferme les bouuiers, bergiers, & mestaiers de Seuille, & de Synays.

Cefait, & bergiers, & bergieres firent
chere

chere lye avecq' ces fouaces , & beaulx
raisins, & serigollarent ensemble au son
de la belle bouzine : se mocquants de ces
beaulx fouaciers glorieux, qui auoyent
trouué malencontre, par faulte de s'estre
signés de la bonne main au matin. Et
avec gros raisins chenins estuua-
rent les iambes de Forgier
mignonnement, si bien,
qu'il fut tantost
guery.

*

**Comment les habitans de Lerne
par le commandement de Pi-
crochole leur Roy assailli-
rent au despourueu
les bergiers de
Gargan-
tua.**

Chapitre. xxiiii.

Les



L Es Fouaciers retournés à Lerne
 soudain deuant boire, ny māger,
 se transportarent au capitoile, & là
 deuant leur Roy nommé Picrochole, tiers
 de ce nom, proposarent leur complaincte,
 mōstrants leurs paniers rōpus, leurs bon
 netz foupiz, leurs robbes descirées, leurs
 fouaces destroussées, & singulierement
 Marquet blessé enormément, disants le
 tout auoir esté faict par les bergiers, &
 mestaiers de Grandgosier, pres le grand
 charroy par dela Seuille.

Lequel incontinent entra en courroux
 furieux, & sans plus oultre se interroguer
 quoy ne comment, fist cryer par son pays
 ban, & arriere ban, & que ung chascun sur
 peine

peine de la hart, conuint en armes en la grand' place, deuant le chasteau, à heure de midy.

Pour mieulx confermer son entreprise, enuoya sonner le tabourin à l'entour de la uille: luy mesmes ce pendant qu'on apprestoit son disner, alla faire affuster son artillerie, & desployer son enseigne, & oriflant, & charger force munitions, tant de har-noys d'armes, que de gueulles.

En disnant bailla les commissions, & fut par son edict constitué le seigneur Grip-peminaud sus l'auantgarde, en laquelle furent comptés seize mille hacquebutiers, trente cinq mille aduanturiers.

A l'artillerie fut cōmis le grand escuyer Toucquedillon, en laquelle furent com-tées neuf cents quatorze grosses pieces de bronze, en canons, doubles canons, base-licz, serpētines, couleuurines, bombardes, faulcons, passeuolants, spiroles, & aultres pieces. L'arriere garde fut baillée au duc Raquedenare. En la bataille se tint le roy, & les Princes de son royaume.

Ainsi sommairement accoustrés deuant que se mettre en uoye, enuoyarent troys cents cheuaulx legiers soubz la conduicte du capitaine Engouleuēt, pour descourir
i le pays,

le pays, & ſçauoir, ſ'il y auoit nulle embuſche par la contrée. Mais apres auoir diligemment recherché, trouuarent tout le pays à l'enuiron en paix, & ſilence, ſans aſſemblée quelconque.

Ce que entendant Picrochole commanda, qu'ung chaſcun marchast ſoubz ſon enſeigne haſtiuelement. Adoncques ſans ordre, & meſure prindrent les champs les ungs parmy les aultres, gaſtants, & diſſipants tout par ou ilz paſſoyent, ſans eſpargner ny paoure, ny riche, ny lieu ſacré, ny prophane, emmenoyēt boeufz, uaches, thaureaux, ueaulx, geniffes, brebis, moutons, chieures, & ~~boeufz~~ poules, chappōs, pouletz, oyſons, iards, oyes, porcs, truyes, guoretz: abaſtāt les noix, uendāgeants les uignes, emportāt les ſeps, croullants tous les fruitz des arbres. C'eſtoit ung deſordre incomparable de ce, qu'ilz faiſoient. Et ne trouuarent perſonne, qui leur reſiſtaſt: mais ung chaſcun ſe mettoit à leur mercy, les ſuppliant eſtre traictēs plus humaine-ment, en conſideration de ce, qu'ilz auoyēt de tous temps eſtē bons, & amyables uoyſins, & que iamais enuers eulx ne cōmirent excès, ne oultraige, pour ainſi ſoubdaine-ment eſtre par iceulx mal uexēs, & que
Dieu

Dieu les en puniroit de brief. Aux quelles remōstrances rien plus ne respondoient, sinon qu'ilz leur, uouloyent apprendre à manger de la fouace.

Comment ung moyne de Seuille
faulua le clos de l'Abbaye du sac
des ennemys. Chap. xxv.



TAnt feirent, & tracassarēt en pillāt,
& larronnant, qu'ilz arriuarent à Se-
uille, & detroussarent hommes, &
femmes, & prindrent ce, qu'ilz peurent:
rien ne leur fut ny trop chault, ny trop
pesant. Combien, que la peste y fust par
la plus grande part des maisons, ilz en-
troient par tout, & rauissoient tout ce,
i 2 qu'e

qui estoit dedans, & iamaïs nul n'en print d'angier. Qui est cas assez merueilleux: car les curés, uicaires, prescheurs, medecins, chirurgiens, & apothicaires, qui alloient uisiter, penser, guerir, prescher, & admonester les malades, estoient tous morts de l'infection: & ces diables pilleurs, & meurtriers oncques n'y prindrēt mal. Dōt uient celà messieurs? pensez y ie uous pry.

Le bourg ainsi pillé, se transportarent en l'abbaye avecq horrible tumulte: mais la trouuarēt bien reserrée, & fermée: dont l'armée principale marcha oultre uers le gué de Vede, exceptés sept enseignes de gents de pied, & deux cents lances, qui là restarent, & rompirent les murailles du clos, affin de gaster toute la uendange.

Les paoures diables de moynes ne sçauoyent, auquel de leurs saints se uouer, à toutes aduentures feirent sonner ad capitulum capitulantes: là fut decreté, qu'ilz feroient une belle procession, renforcée de beaulx preschants, & letanies contra hostium insidias, & beaulx respondz pro pace. En l'abbaye estoit pour lors ung moyne clostrier nommé frere Iean des entommeures ieune, gallād, frisque, dehayt, bien à dextre, hardy, aduētueux, deliberé,
hault

hault, maigre, bien fendu de gueule, bien
aduātāigé en nés, beau despescheur d'heu-
res, beau desbrideur de messes, beau des-
croteur de uigiles: pour tout dire, ung uray
moynes, si oncques en feut depuis, que le
monde moynant moyna de moynerie. Au
reste, clerc iusques aux dents en matiere
de breuiare. Icelluy entēdant le bruyt, que
faisoyent les ennemys par le clos de leur
uigne, sortit hors pour ueoir ce, qu'ilz fai-
soyent. Et aduisant, qu'ilz uendāgeoyent
leur clos, auquel estoit leur boyte de tout
l'an fondée, retourne au cueur de l'eglise,
ou estoyēt les aultres moynes tous eston-
nés comme fondeurs de cloches, lesquels
uoiant chanter, Im, im, pe, e, e, e, e, tum,
um, in, i, ni, i, mi, co, o, o, o, o, rum, um,
C'est, dist il, bien chié chanté. Vertu Dieu:
que ne chantez uous: A Dieu paniers, uen-
danges sont faiçtes? Le me dōne au diable,
s'ilz ne sont en nostre clos, & tāt bien coup-
pent & sepes, & raisins, qu'il n'y aura par
le corps Dieu de quatre années, que halle-
boter dedans. Ventre saint Iacques, que
boyrons nous ce pēdant, nous aultres pau-
ures diables? Seigneur Dieu da mihi potū.

Lors dist le prieur clostral, Que fera
cest yuroigne ycy? Qu'on me le meine en

prison, troubler ainsi le seruice diuin? Mais (diſt le Moyne) le seruice du uin: faisons tant, qu'il ne ſoit troublé, car uous meſmes monſieur le prieur, aymez à boyre du meilleur: ſi faiſt tout homme de bien. Iamais homme noble ne hayſt le bon uin. Mais ces reſponds, que chantez icy, ne ſont par Dieu point de ſaiſon. Pour quoy ſont noz heures en temps de moisſons, & uendanges courtes, & en l'Aduent, & tout Hyuer tant longues?

Feu de bonne meimoyre frere Mace Pelloſſe, uray zelateur, ou ie me donne au diable, de noſtre religion me diſt, il m'en ſouuient, que la raiſon eſtoit, affin qu'en ceſte ſaiſon nous facions bien ſerrer, & faire le uin, & qu'en Hyuer nous le humions.

Eſcoutez meſſieurs uous aultres, qui aymez le uin, le corps bieu ſi me ſuyuez. Car hardiment, que ſainct Antoine me arde, ſi ceulx taſtent du piot, qui n'auront ſecouru la uigne. Ventre bieu, les biens de l'Egliſe? ha non, non. Diable ſainct Thomas l'Angloys uoulut bien pour iceulx mourir: ſi ie y mouroyſ, ne ſcroys ie pas ſainct de meſmes?

Ie n'y mourray ia pourtât, car c'eſt moy, qui le fays aux aultres. Ce, diſant miſt bas ſon

son grand habit, & se faist du baston de la Croix, qui estoit de cuer de Cormier, lōg comme une lance, rond à plein poing, & quelcque peu semé de fleurs de lys toutes presque effacées. Ainsi sortit en beau sayō, & mist son froc en escharpe. Et de son baston de la Croix chargea brusquemēt sus les ennemys, qui sans ordre, ny enseigne, ny trōpette, ny tabourin, parmy le clos uen dangeoyent. Car les porteguydons, & portenseignes auoyent mys leurs guydons, & enseignes l'orée des meurs, les tabourineurs auoyent defoncé leurs tabourins d'ung costé, pour les emplir de rayfins, les trōpettes estoient chargées de mouffines, chascun estoit defrayé. Il chocqua doncques si roydemēt sus eulx sans dire gare, qu'il les renuerfoyt comme porcz, frappant à tors, & à trauers à uieille escrime. Es ungs escarbouilloit la ceruelle, aux aultres rompoit bras, & iambes, aux aultres deslochoit les spondilles du col, aux aultres demouloit les reins, aualloit le nés, poschoyt les yeulx, fendoit les mandibules, enfonçoit les dents en la gueule, decrouloit les omoplates, sphaceloit les greues, desgondoit les ichies, debezilloit les faucilles.

Si quelqu'ung se uouloit cacher entre les sepas plus espés, à icelluy froissoit toute la reste du doz, & l'ephrenoit comme ung chien.

Si aulcun sauluer se uouloit en fuyant, à icelluy faisoit uoler la teste en pieces par la commissure lambdoide.

Si quelqu'ung grauoit en ung arbre pensant y estre en seureté, icelluy de son baston empaloit par le fondement.

Si quelqu'ung de sa uieille congnoissance luy crioyt. Ha frere Iean mon amy, frere Iean ie me rends. Il t'est (disoit il) bien force. Mais ensemble tu redras l'ame à tous les diables. Et soudain luy donnoit dros. Et si personne tant fust espris de temerité, qu'il luy uoulust resister en face, là monstroil il la force de ses muscles. Car il leur transperçoit la poitrine par le mediastine, & par le cuer : à d'autres donnant sus la faulte des costes, leur subuertissoit l'estomach, & mouroyent soudainement : aux autres tant fierement frappoit par le nombril, qu'ilz leur faisoit sortir les trippes : aux autres parmy les couillons perçoit le boyau culhier. Croyez, que c'estoyt le plus horrible spectacle, qu'on ueit oncques.

Les

Les ungs crioyent sainte Barbe.

Les aultres saint George.

Les aultres sainte N'ytouche.

Les aultres nostre Dame de Cunault,

De Lorette.

De bonnes nouvelles.

De la Lenou.

De Riuere.

Les ungs se uouoyent à saint Iacques.

**Les aultres au saint Suaire de Chambe-
ry: mais il brusla troys moys apres si bien,
qu'on n'en peult sauluer ung seul brin,**

Les aultres à Cadouyn.

Les aultres à saint Iean d'Angely.

**Les aultres à saint Eutrope de Xain-
ctes, à saint Mesmes de Chinon, à saint
Martin de Candes, à saint Clouaud de
Sinays, aux reliques de Iaurezay, & mille
aultres bons petitiz saintz.**

Les ungs mouroyent sans parler.

**Les aultres crioyent à haulte uoix, Con-
fession, Confession. Confiteor. Miserere.
In manus.**

**Tant fut grand le cry des naurés, que
le prieur de l'Abbaye avec tous ses moy-
nes sortirent. Lesquelz quand apperceu-
rent ces paoures gents ainsi rués parmy
la uigne, & blessés à mort, en confessarent**

i s

quel

quelcques ungs . Mais ce pendant, que les Prebſtres ſe amuſoyent à confeſſer, les petitz moynetons coururēt au lieu, ou eſtoit frere lean, & luy demandarent, en quoy il uouloit qu'ilz luy aydaſſent.

A quoy reſpondit, qu'ilz eſgorgetaſſent ceulx, qui eſtoient portés par terre. Adonc ques laiſſants leurs grādes cappes ſus une treille au plus pres, commençarent eſgorgeter, & acheuer ceulx, qu'il auoit deſia meurtriz. Sçauuez uous de q̃lz ferrements? A beaulx gouetz, qui ſont petitz demy couſteaulx, dont les petitz enfans de noſtre pays cernent les noix.

Puis à tout ſon baſton de croix, gaigna la breſche, qu'auoyent faiçte les ennemys. Aulcuns des moynetons emportarent les enſeignes, & guydons en leurs chambres pour en faire des iartiers. Mais quād ceulx qui s'eſtoient confeſſés, uoulurent ſortir par icelle breſche, le moyne les aſſommoit de coups, diſant ceulx cy ſont confés, & repentāts, & ont gaigné les pardons: ilz s'en uont en Paradis auſſi droiēt comme une faucille, & comme eſt le chemin de Faye. Ainſi par ſa proueſſe furēt deſconfiz tous ceulx de l'armée, qui eſtoient entrés dedans le clos iuſques au nombre de treize mille

mille six cents, uingt, & deux.

Iamais Maugis hermite ne se porta si uaillement à tout son bourdon contre les Sarrafins, desquelz est escriptes gestes des quatre filz Aymon, comme feist le moyne à l'encontre des ennemys avec le baston de la croix.

Commēt Picrochole print d'assault la roche Clermauld, & le regret, & difficulté, que feit Grandgosier d'en treprendre guerre.

Chapi.

XXVI.



CE pendāt, que le moyne s'escarmouchoit, cōme auons diēt contre ceulx, q estoïēt entrés au clos, Picrochole à grande

à grande hastiueté passa le gué de Vede avec ses gents, & assaillit la roche Clermauld: auquel lieu ne luy fut faicte resistance quelconques, & par ce, qu'il estoit la nuict, delibera en icelle uille se heberger foy, & les gents, & rafraischir de sa chole-re pungitiue. Au matin print d'assault les boulleuars, & chasteau, & le rempara tres bien: & le proueut de munitions requises, pensant là faire sa retraicte, si d'ailleurs estoit assailly. Car le lieu estoit fort & par art, & par nature, à cause de la situation, & assiete.

Or laissons les là, & retournōs à nostre bon Gargantua, qui est à Paris bien instant à l'estude de bonnes lettres, & exercitations athletiques: & le uiel bon homme Grandgousier son pere, qui apres soupper se chauffe les couilles à ung beau clair, & grand feu, & attendant graisler des chastaines, escript au foyer avec ung baston bruslé d'ung bout, dont on escharbotte le feu: faisant à sa fēme, & famille de beaulx comptes du temps iadis. Vng des bergiers, qui gardoiēt les uignes, nommé Pillot, se transporta deuers luy en icelle heure, & raconta entierement les exces, & pillages, que faisoit Picrochole Roy de Lerne, en
ses

ses terres, & dommaines : & comment il auoit pillé, gasté, saccagé tout le pays, excepté le clos de Seuille, que frere Iehan des entommeures auoit saulué à son honneur : & de present estoit ledict Roy en la roche Clermauld : ou à grande instance se remparoit, luy, & ses gents.

Holos, holos, dit Grandgousier, qu'est ce cy bonnes gents ? Songé ie, ou si uray est ce, qu'on me dict ? Picrochole mon amy anciē, de tout temps, de toute race, & alliāce, me uiēt il assaillir ? Qui le meut ? qui le poinct ? qui le conduict ? qui l'a ainsi conseillé ? Ho, ho, ho, ho, ho. Mon Dieu, mon saulueur, ayde moy, inspire moy, conseille moy à ce, qui est de faire.

Ie proteste, ie iure deuant toy : ainsi me soys tu fauorable, si iamaiz à luy desplaisir, n'a ses gents dommaige, n'en ses terres ie feis pillerie : mais bien au cōtraire, ie l'ay secouru de gents, d'argent, de faueur, & de conseil, en tous cas, qu'ay peu congnoistre son aduātaige. Qu'il m'ayt doncq' en ce poinct oultragé, ce ne peult estre, q' par l'esprit maling. Bon Dieu tu congnoys mon couraige, car à toy rien ne peult estre celé. Si par cas il estoit deuenu furieux, & que pour luy rehabilliter son cerueau, tu
me

me l'eusse icy enuoyé: donne moy & pou-
voir, & scauoir le rendre au ioug de ton
sainct uouloir par bonne discipline.

Ho, ho, ho, Mes bonnes gêts, mes'amys,
& mes feaulx seruiteurs, fauldra il, que ie
uous empesche à m'y ayder? Las, ma uieil-
lesse ne requeroit doresnauant, que repos,
& toute ma uie n'ay rien tant procuré, que
paix. Mais il fault, ie le uoy biē, que main-
tenant de harnoyz ie charge mes paoures
espaulles lasses, & foybles, & en ma main
tremblante ie prenne la lance, & la masse,
pour secourir, & garantir mes paoures
subiectz. La raison le ueult ainsi, car de
leur labeur ie suis entretenu, & de leur
sueur ie suis nourry moy, mes enfans, &
ma famille.

Ce non obstant, ie n'entreprendray
point guerre, que ie n'aye essayé tous les
arts, & moyens de paix: là ie me resouls.
Adoncq' fait conuocquer son conseil, &
proposa l'affaire tel, comme il estoit.

Et fut conclud, qu'on enuoyeroit quel-
que homme prudent deuers Picrochole,
scauoir pourquoy ainsi soudainement
estoit party de son repos, & enuahy les
terres, esquelles n'auoit droict quelcon-
ques. D'auantaige, qu'on enuoyast que-
rir

rir Gargantua, & ses gents, affin de maintenir le pays, & defendre à ce besoing. Le tout pleut à Grandgousier, & commanda qu'ainsi fust faict. Dont sus l'heure enuoya le Basque son laquays querir à toute diligence Gargantua. Et luy escripuit, comme s'ensuyt.

La teneur des lettres, que
Grandgousier escripuoit
à Gargantua. Cha-
pitre xxvii.



LA ferueur de tes estudes requeroit, & de long temps ne te reuocasse de cestuy philosophicque repos, si la confiance

fiance de noz amys, & anciens confederés n'eust de present frustré la seureté de ma uieillesse. Mais puis, que telle est ceste fatale destinée, que par iceulx soys inquieté, esq̃lz plus ie me repousoys, force m'est te rappeler au subside des gents, & biens, qui te font par droict naturel affiés.

Car ainsi comme debiles font les armes au dehors, si le conseil n'est en la maison: aussi uaine est l'estude, & le conseil inutile, qui en temps opportun par uertu n'est executé, & à son effect reduict.

Ma deliberation n'est de prouocquer, ains d'appaiser: d'affaillir, mais deffendre: de conquester, mais de garder mes feaulx subiectz, & terres hereditaires. Esquelles est hostilement entré Picrochole, sans cause, ny occasion, & de iour en iour poursuyt sa furieuse entreprinse, avec excès non tollerables à personnes libres. Ie me suis en debuoir mis pour moderer sa cholere tyrannicque, luy offrant tout ce, que ie pensoys luy pouuoir estre en contentement, & par plusieurs foys ay enuoyé amiablement deuers luy, pour entendre, en quoy, par qui, & comment il se sentoit outragé: mais de luy n'ay eu responce, que de uoluntaire deffiance, & qu'en mes terres pretendoit

pretendoit seulement droict de bien seance. Dont i'ay congneu, que Dieu eternal l'a laissé au gouuernail de son franc arbitre, & propre sens, qui ne peult estre, que meschant, si par grace diuine n'est continuellement guidé: & pour le contenir en office, & reduire à congnoissance me l'a icy enuoyé à molestes enseignes. Pourtāt mon filz bien aymé le plus tost, que faire pourras, ces lettres ueues retourne à diligēce secourir non tāt moy (ce que toutesfoys par pitié naturellement tu doibs) que les tiēs, lesquelz par raison tu peulx sauluer, & garder. L'exploict sera faict à moindre effusion de sang, qu'il sera possible. Et si possible est par engins plus expedients, cauetelles, & ruzes de guerre nous sauluerons toutes les ames: & les enuoyerons ioyeux à leurs domiciles. Treschier filz la paix de Christ nostre redempteur soyt avec toy. Salue Ponocrates, Gymnaste, & Eudemon de par moy. Du uingtiesme de Septembre. Ton pere

GRANDGOSIER.

k

Comment

Comment Vlrich Gallet fut en-
uoyé deuers Picrochole.

Chapi. xxviii.



L Es lettres dictées, & signées, Grandgo-
sier ordonna, que Vlrich Gallet, mai-
stre de ses requestes homme saige, &
discret, duquel en diuers, & contentieux
affaires il auoit esprouué la uertu, & bon
aduis, allast deuers Picrochole, pour luy
remonstrer ce, que par eulx auoit esté de-
creté. En celle heure partit le bon homme
Gallet, & passé le gué demanda au meuf-
nier, de l'estat de Picrochole: lequel luy
fit responce, que ses gents ne luy auoient
laidé

laissé ny cocq, ny geline, & qu'ilz s'estoient enferrés en la roche Clermauld, & qu'il ne luy conseilloit poinct de proceder outre de peur du guet, car leur fureur estoit enorme. Ce que facilement il creut, & pour celle nuit herbergea avecq' le meusnier.

Au lendemain matin, se transporta avec la trompette à la porte du chasteau, & requist es gardes, qu'ilz le feissent parler au Roy pour son proffit. Les parolles annoncées au Roy ne consentit aulcunement, qu'on luy ouurist la porte: mais

se transporta sus le boulevard, &

dist à l'Ambassadeur: Qui a il

de nouveau? q' uoulez uous

dire? Adoncq' l'Am-

bassadeur propo-

sa, comme

s'ensuyt.

La harangue faicte par Gal-

let, à Picrochole.

Chap. xxix.

k a



PLus iuste cause de douleur naystre ne peult entre les humains, que si du lieu, dont par droicteure esperoiet grace, & beneuolence, ilz reçoient ennuy, & dommaige. Et non sans cause (combiē, que sans raison) plusieurs uenez en tel accidēt, ont ceste indignité moins estimé tolerable, que leur vie propre: & en cas, que par force, ny aultre engin ne l'ont peu corriger, se sont eulx mesmes priués de ceste lumiere.

Doncq' merueille n'est, si le Roy Grād gosier mon maistre est à ta furieuse, & hostile uenue saisy de grand desplaisir, & perturbé en son entendement: merueille seroit, si ne l'auoiet esmeu les exces incomparables,

parables, qui en ses terres, & subiectz ont esté par toy, & tes gens commis : esquelz n'a esté obmis exemple, aulcun d'inhumanité. Ce que luy est tant grief de foy par la cordiale affection, de laquelle tousiours a chery ses subiectz, que à mortel homme plus estre ne scauroit : toutesfoys sur l'estimation humaine plus grief luy est, en tant que par toy, & les tiens ont esté ces griefz, & torts faictz.

Qui de toute memoire, & ancienneté auiez toy, & tes Peres une amytié avecq^a luy, & tous ces encestres conceue, laquelle iusques à present comme sacrée ensemble auiez inuiolablement maintenue, gardée, & entretenue, si bien, que nō luy seulement, ny les siens, mais les nations Barbares, Poicteuins, Bretons, Manseaulx, & ceulx, qui habitent oultre les isles de Canarre, & Isabella, ont estimé aussi facile demollir le firmament, & les abysses eriger au dessus des nues, que d'esemparer uostre alliance : & tant l'ont redoubtée en leurs entreprinſes, qu'il n'ont iamais osé prouocquer, irriter, n'y endommaiger l'ung, par crainte de l'autre.

Plus y a. Ceste sacrée amytié tant a emply ce ciel, que peu de gens sont aujour-

k } dhuy

dhuy habitants par tout le continent, & isles de l'Ocean, qui n'ayent ambitieusement aspiré estre receuz en icelle à pactes par uous mesmes conditionnés: aultant estimant uostre confederation, que leurs propres terres, & dommaines. En sorte, que de toute memoire n'a esté prince, ny ligue tant efferée, ou superbe, qui ayt osé courir sus, ie ne dis poinct uoz terres, mais celles de uoz confederés.

Et si par conseil precipité ont encontre eulx attempté quelcque cas de nouuelleté, le nom, & tiltre de uostre alliance entendu, ont soudain desisté de leurs entreprises.

Quelle furie doncq' t'esmeut maintenant, toute alliance brisée, toute amytie conculquée, tout droict trespasé, enuahir hostilement ses terres, sans en rien auoir esté par luy, ny les siens endommaigé, irrité, ny prouocqué? Ou est foy? ou est loy? ou est raison? ou est humanité? ou est crainte de Dieu?

Cuyde tu ces oultrages estre recellés es espritz eternalz, & au Dieu souuerain, qui est iuste retributeur de noz entreprises? Si le cuydes, tu te trompes, car toutes choses uiendront à son iugement. Sont ce
fatales

fatales destinées, ou influences des astres, qui uoulent mettre fin à tes aydes, & repos? Ainsi ont toutes choses leur fin, & période. Et quand elles sont uenues à leur point superlatif, elles sont en bas ruinées, car elles ne peuuent long temps en tel estat demeurer: c'est la fin de ceulx, qui leurs fortunes, & prosperités ne peuuent par raison, & temperance moderer. Mais si ainsi estoit phée, & deust ores ton heur, & repos prendre fin, failloyt il, que ce fust en incommodant à mon Roy: celluy par lequel tu estoys estably?

Si ta maison debuoit ruyner, failloit, il qu'en sa ruyne elle tombast sur les atres de celluy, qui l'auoit aornée? La chose est tant hors les metes de raison, tant abhorrente de sens commun, que à peine peult elle estre par humain entendement conceue, & tant demeurera non creable entre les estrangiers, iusques à ce, que l'effect asseuré, & tesmoigné leur dōne à entendre, que rien n'est ny saint, ny sacré à ceulx, qui se sont emancipés de Dieu, & raison, pour suyure leurs affections peruerfes.

Si quelcque tort eust esté par nous fait en tes subiectz, & dommaines, si par nous eust esté porté faueur à tes mal uouluz, si

ne tes affaires ne t'eussions secouru, si par nous ton nom, & honneur eust esté blessé. Ou pour mieulx dire, si l'esprit calumnia-
teur tentant à mal te tirer eust par falla-
ces especes, & phantasmes ludificatoires
mis en ton entendement, que enuers toy
eussions faict chose non digne de nostre
ancienne amytie.

Tu debuoy premier enquerir de la ue-
rité, puis nous en admonnester. Et nous
eussions tant à ton gré satisfait, qu'eusses
eu occasion de toy cōtenter. Mais (ò Dieu
eternel) quelle est ton entreprinse?

Vouldroys tu comme tyrāt perfide pil-
ler ainsi, & dissiper le royaume de mon
maistre?

Le as tu esprouué tant ignaue, & stu-
pide, qu'il ne uoulust: ou tant destitué de
gens, d'argent, de conseil, & d'art militai-
re, qu'il ne peust resister à tes iniques as-
faults?

Depars d'icy presentement, & demain
pour tout le iour soys retiré en tes terres,
sans par le chemin faire aucun tumulte,
ny force. Et paye mille bezants d'or pour
les dommaiges, que as faicts en ces terres.
La moytie bailleras demain, l'aulture moy-
tie payeras es Ides de May prochainemēt
uenant:

uenant : nous delaissant ce pendant pour
 hostaige les Ducz de Tournemoule, de
 Basdefesses, & de Menuail, ensemble le
 prince de Gratelles, & le uiconte de Mor-
 piaille.

Comment Grandgousier pour
 acheter paix fist rendre
 les fouaciers.

Chapitre.

x x x.



A Tant se teut le bon homme Gallet :
 mais Picrochole à tous ses propos
 ne respond aultre chose, sinon, Ve-
 nez les querir : uenez les querir. Ilz ont bel
 le couille, & molle. Ilz uous brayeront de

k 5 la

la fouace.

Adoncq' retourne uers Grandgossier, le quel trouua à genoulx, teste nue, encliné en ung petit coing de son cabinet, priant Dieu, qu'il uoulüst amollir la cholere de Picrochole, & le mettre au poinct de raison, sans y proceder par force.

Quand vit le bon homme de retour, il luy demāda. Ha mon amy, mon amy, quelles nouuelles m'apportez uous ? Il n'y a, dist gallet, ordre : cest homme est du tout hors du sens, & delaisié de Dieu. Voyre mais dist Grandgossier, mon amy, quelle cause pretend il de cest excès ?

Il ne m'a, dist Gallet, cause queconques exposée. Sinon, qu'il m'a dict en cholere quelques motz de fouaces. Je ne scay, si lon auroit poinct faict d'oultrage à ses fouaciers.

Je le ueulx, dist Grandgossier, bien entendre deuant, qu'aulture chose deliberer sur ce, qui seroit de faire.

Alors manda scauoir de cest affaire, & trouua pour uray, qu'on auoit prins par force quelques fouaces de ses gēs, & que Marquet auoit eu ung coup de tribard sur la teste. Toutesfoys, que le tout auoit esté bien payé, & que ledit Marquet auoit
premier

premier blessé Forgier de son fouet par les iambes. Et sembla à tout son conseil, que en toute force il se debuoit deffendre.

Ce non obstant, dist Grandgosier, Puis qu'il n'est question, que de q̃lcques fouaces, ie essayeray le contenter: car il me desplaist par trop de leuer guerre.

Adoncq' s'enquesta, combien on auoit prins de fouaces, & entendant quatre, ou cinq douzaines, commanda, qu'on en fist cinq charretées en icelle nuit, & que l'une fust de fouaces faictes à beau beurre, beau moyeux d'oeufz, beau saffran, & belles espices, pour estre distribuées à Marquet: & que pour ses interestz, il luy donnoit sept cents mille, & troys Philippus, pour payer les barbiers, qui l'auroient pēse: & d'abōdāt luy dōnoit la mestayrie de la Bomardiere à perpetuité franche pour luy, & les siens. Pour le tout conduyre, & passer fut enuoyé Gallet. Lequel par le chemin, fist cuillir pres de la saulsoye force grands rameaux de cannes, & rouzeaux, & en fist armer autour leurs charrettes, & chascung des chartiers, & luy mesmes en tint ung en sa main: par ce uoulant dōner à congnoistre, qu'ilz ne demandoient, que paix, & qu'ilz uenoient pour l'achepter.

Eulx

Eulx uenuz à la porte requirent parler à Picrochole de par Grandgosier.

Picrochole ne uoulut oncques les laisser entrer, n'y aller à eulx parler, & leur manda, qu'il estoit empesché : mais qu'ilz dissent ce, qu'ilz uouldroient au Capitaine Toucquedillon, lequel affeustoit quelque piece sus les murailles.

Adoncq luy dist le bon hōme. Seigneur pour uous reciter tout le debat, & oster toute excuse, que ne retournez en nostre premiere alliance, nous uous rendons presentement les fouaces, dont est la controuerse. Cinq douzaines en prindrent noz gens: elles furēt tresbien payées : nous aymons tant la paix, que nous en rendons cinq charrettées: desquelles ceste icy sera pour Marquet, qui plus se plainct. D'aduātaige pour le contenter entierement, uoyla sept cents mille, & troys Philippus, que ie luy liure: & pour l'interest, qu'il pourroit pretendre, ie luy cede la mestayrie de la Pomardiere, à perpetuité pour luy, & les siens, possedable en franc alloy : uoyez cyle contract de la transaction. Et pour Dieu uiuons dorenauant en paix, & uous retirez en uoz terres ioyeusement: cedants ceste place icy, en laquelle n'avez droit quel-

quelconque, comme bien le confessez. Et amys comme parauant.

Toucquedillon racompta le tout à Picrochole, & de plus en plus enuenima son couraige luy disant : Ces rustres ont belle paour. Par Dieu Grandgosier se conchië : le paoure beueur, ce n'est son art aller en guerre, mais ouy bien uider les flacons.

Le suis d'opinion, que reteniõs ces fouaces, & l'argët, & au reste nous hastions de remparer icy, & poursuiure nostre fortune : Mais pensent ilz bien auoir affaire à une duppe, de uous paistre de ces fouaces : uoyla que cest, le bon traictement, & la grande familiarité, que leur auez par cy deuant tenue, uous ont rendu enuers eulx contẽptible. Oygnez uillain, il uous poin-dra. Poygnez uillain, il uous oyndra. Ca, ca, ca, dist Picrochole, saint Iacques ilz en auront : & sera faict ainsi qu'auetz dict.

D'une chose, dist Toucquedillon, uous ueulx ie aduertir. Nous sommẽs icy assez mal auituailles, & pouruez maigrement des harnoys de gueule.

Si Grandgosier nous mettoit siege, des à present m'en iroys faire arracher les dents toutes, seullement que troys mere-stassent,

stassent, aultāt à uoz gens, comme à moy,
 avec icelles nous n'auangerons, que trop
 à manger noz munitions. Nous, dist Pi-
 crochole, n'aurons que trop mangeailles.
 Sommes nous icy pour manger, ou pour
 batailler?

Pour batailler urayement, dist Touc-
 quedillon. Mais de la panse uient la dan-
 ce. Et ou faim regne, force exule. Tant
 iazer, dist Picrochole. Saisissez ce, qu'ilz
 ont amené.

Adoncq' prindrent argent, & fouaces,
 & boeufz, & charrettes, & les renuoyarēt
 sans mot dire, sinon, que plus n'approcha-
 sent de si pres pour la cause, qu'on leur di-
 roit demain. Ainsi sans rien faire re-

tournarent deuers Grandgo-

fier, & luy comptarent le

tout : adioustants,

qu'il n'estoit

aucun

espoir de les tirer à paix,

sinon à uiue, & for-

te guerre.

*

Comment

Comment certains gouuerneurs
de Picrochole par conseil
precipité le mirent au
dernier peril.

Chapitre.

XXVI.



L Es fouaces destrouffées comparurēt
deuant Picrochole, le Duc de Me-
nuail, conte Spadassin, & Capitaine
Merdaille, & luy dirent

Cyre auiourdhuy nous uous rendons
le plus heureux, plus cheualeureux prince,
qui oncq' fust depuis la mort d'Alexan-
dre Macedo.

Couurez couurez uous, dist Picrochole.
Grand

Grand mercy (dirent ilz) Cyre, nous sommes à nostre debvoir.

Le moyen est tel, uous laisserez icy quelque Capitaine en garnison avecq petite bande de gens, pour garder la place, laquelle nous semble assés forte tant par nature, que par les rampars faictz à uostre inuention. Vostre armée partirez en deux, comme trop mieulx l'entendez.

L'une partie ira ruer sur ce Grandgossier, & ses gens. Par icelle sera de prime abordée facilement desconfit. Là recouurerrez argent à tas.

Car le uillain en a du content: uillain, disons nous. Par ce que ung noble prince n'a iamais ung soul. Thesaurizer, est faict de uillain. L'autre partie ce pendāt tirera uers Ouys, Sanctonge, Angomoys, & Gascongne: ensemble Perigot, Medoc, & Elanes.

Sans resistance prendront uilles, chasteaulx, & fortresses. A Bayonne, à saint Iehan de Luc, & Fontarabie sayzirez toutes naufz, & coustoyant uers Galice, & Portugal, pillerez tous les lieux maritimes, iusques à Vlisbonne, ou aurez renfort de tout equipage requis à ung conquerant.

Par

Par le corbieu Hespaigne se rendra, car ce ne sont, que Madourrez. Vous passerez par l'estroict de Sibyle, & là erigerez deux colonnes plus magnifiques, que celles de Hercules, à perpetuelle memoire de uostre nom. Et sera nommé cestuy destroict la mer Picrocholine. Passée la mer Picrocholine, uoicy Barberousse, qui se rend uostre esclau. Je (dist Picrochole) le prendray à mercy.

Voyre (dirent ilz) pourueu, qu'il se face baptiser. Et oppugnerez les royaumes de Tunic, d'Hippes, hardimēt toute Barbarie.

En passant oultre retiendrez en uostre main Maiorque, Minorque, Sardaine, Corficque, & aultres isles de la mer Ligustique, & Balear. Coustoyant à gausche, dominerez toute la Gaule Narbonique, Prouence, & Allobroges, Genes, Florence, Lucques, & à Dieu seas Rome.

Le paoure Monsieur du Pape meurt de fa de paour.

Par ma foy dist Picrochole, ie ne luy baïseray ia sa pantoufle. Prinse Italie uoyla Naples, Calabre, Apouille, & Sicile toutes à sac, & Malthe auecq.

Je uouldroys bien, que les plaisants cheualiers iadis Rhodiens uous resistassent,

1

pour

pour ueoir de leur urine.

Je iroy (dist Picrochole) uoluntiers à Laurette. Rien rien, dirent ilz, ce sera au retour. De là prendrons Candie, Cypre, Rhodes, & les isles Cyclades, & donnerōs sus la Morée. Nous la tenons. Saint Treignan Dieu gard Hierusalē, car le Souldan n'est pas comparable à uostre puissance.

Je (dist il) feray doncques bastir le Temple de Salomon.

Non, dirent ilz, encores : attendez ung peu : ne foyez iamais tant soubdain à uoz entreprinſes.

Sçauiez uous, que disoit Octouian Auguste? Festina lentē.

Il uous conuient premierement auoir l'Asie minor, Carie, Lycie, Pamphile, Cilicie, Lydie, Phrygie, Mysie, Betune, Charazie, Satalie, Samagarie, Castamena, Luga, Sauasta: iusques à Euphratēs. Voyrrons nous, dist Picrochole, Babylone, & le mont Sinay? Il n'est, dirent ilz, ia besoing pour ceste heure.

N'est ce pas assez tracassé de a auoir trāf freté la mer Hircane, cheuauché les deux Armenies, & les troys Arabies?

Par ma foy, dist il, nous sommes affolés. Ha paoures gents. (Quoy? dirent ilz) Que boyrons

boyrons nous par ces deserts? Nous (dirent ilz) auons ia donné ordre à tout. Par la mer Siriace uous auez neufmille quatorze grandz nauz chargées des meilleurs uins du monde: elles arriuarent à Iaphes. Là se font trouués uingt, & deux cents mille cheuaulx, & seize cents Elephants, lesquelz auez prins à une chasse enuiron Sigeilmes, lors que entraistes en Libye: & d'abondant eustes toute la Carauane de Lamecha. Ne uous fournirēt ilz de uin à suffisance? Voyre, mais dist il, nous ne beusmes point fraiz: dirēt ilz, par la uertu non pas d'ung petit poisson, ung preux, ung conquerant, ung pretendant, & aspirant à l'Empire uniuers, ne peult tousiours auoir ses aises.

Dieu soit louë, que estes uenu uous, & uoz gents, saufz, & entiers iusques au fleue du Tigre. Mais dist il, que faict ce pendant la part de nostre armée, qui desconfit ce uillainumeur Grandgosier?

Ilz ne chomment pas (dirent ilz) nous les rencōtreronstantost. Ilz uous ont pris Bretaigne, Normãdie, Flandres, Haynault, Brabant, Artoys, Holande, Selande, ilz ont passé le Rhein par sus le uentre des Suisses, & Lansquenetz: & part d'entre eulx ont dompté Luxembourg, & Lorraine,

1 2 la

la Champaigne, Sauoye iusques à Lyon: auquel lieu ont trouué uoz garnisons retournants des cōquestes nauales de la mer Mediterranée.

Et se sont rassemblés en Boheme, apres auoir mis à sac Soueue, Vuitemberg, Bavières, Autriche, Morauie, & Styrie.

Puis ont donné fierement ensemble sus Lubek, Norvverge, Svveden, Rich, Dace, Gotthie, Eugronelād, les Estrelins, iusques à la mer Glaciale.

Et ce faict conquestarent les isles Orchades, & subiugarent Escosse, Angleterre, & Irlande.

De là nauigants par la mer fabuleuse, & par les Sarmates, ont uaincu, & domine Prussie, Polonie, Litvvanie, Russie, Valachie, la Transyluane, & Hongrie, Bulgarie, Turquie, & sont à Constantinoble. Allons nous, dist Picrochole, rendre à eulx le plus tost, car ie ueulx estre aussi Empereur de Thebizonde.

Ne tuerons nous pas tous ces chiens Turcz, & Mahumetistes?

Que Diable, dirent ilz, ferons nous doncques?

Et dōnerez leurs biens, & terres à ceulx, qui uous auront serui honnestement.

La

La raison (dist il) le ueult, c'est equité.

Je uous donne la Carmaigne, Surie, & toute Palestine.

Ha, dirēt ilz, Cyre, c'est du bien de uous: grand mercy. Dieu uous face bien tousiours prosperer.

Là present estoit ung uieil gentil homme esprouué en diuers hazarts, & uray routier de guerre, nommé Echephron, lequel ouyant ces propos dist.

I'ay grand' paour, que toute ceste entreprise fera semblable à la farce du pot au lait, duquel ung cordouannier se faisoit riche par refuerie: puis le pot cassé n'eut de quoy disner.

Que pretendez uous par ces belles conquestes? Quelle sera la fin de tant de trauaulx, & trauerses? Ce sera, dist Picrochole, que nous retournés reposerons à noz aises: dont dist Echephron, & si par cas iamaïs n'en retournez? Car le uoyage est long, & perilleux. N'est ce mieulx, que des maintenant nous reposons, sans nous mettre en ces hazarts? O dist Spadassin, par Dieu uoicy ung bon refueur: mais allons nous cacher au coing de la cheminée, & la passons avec les Dames nostre uie, & nostre temps, à enfiller des perles, ou à filler

l ; cōme

comme Sardanapalus. Qui ne se adu-
 ture, n'a cheual, ny mule. Ce dist Salomon.
 Qui trop (dist Echephron) se adu-
 ture, perd cheual, & mule. Respondit Malcon
 Basté: dist Picrochole, passons oultre. Je ne
 crains, que ces Diabes de Legions de
 Grandgousier, ce pendant, que nous som-
 mes en Mesopotamie, s'ilz nous dōnoient
 sus la queue, quel remede? Tresbon, dist
 Merdaille: une belle petite commission,
 laquelle uous enuoyez aux Moscouites,
 uous mettra en camp pour ung moment
 cinquante mille combatants d'eslite. O si
 uous me faictes uostre lieutenant, ie tue-
 roys ung pigne pour ung mercier. Je
 mords, ie rue, ie frappe, ie attrap-
 pe, ie tue. Sus, sus, dist Picro-
 chole, qu'on despeche
 tout: & qui me
 ayme, si me
 suyue.

*

Comment Gargantua laissa la uille
 de Paris, pour secourir son pays: &
 comment Gymnaste rencontra
 les ennemys. Chap. xxvii.

En



EN ceste mesme heure Gargantua, qui estoit yssu de Paris, soubdain les lettres de son Pere leues, sus sa grandement uenant auoit ia passé le pont de la Nohmain, luy Ponocrates, Gymnaste, & Eudemon, lesquels pour le suyure auoyent prins cheuaulx de poste: le reste de son trein uenoit à iustes journées, amenant tous ses Liures, & instrument Philosophique. Luy arriué à Parille, fut aduertty par le mestayer de Gougnet, comment Picrochole s'estoit remparé à la Rocheclermaud, & auoit enuoyé le capitaine Tripet avec grosse armée, assaillir le boys de Vede, & Vzugaudry: & qu'ilz auoyent couru la poulaille iusques au pressouer

Billard : & que c'estoit chose estrange, & difficile à croire des exces, qu'ilz faisoient par le pays . Tant qu'il luy feist paour, & ne sçauoit bien, que dire, ny que faire.

Mais Ponocrates luy conseilla, qu'ilz se transportassent uers le seigneur de la Vauguyon, qui de tous temps auoit esté leur amy, & cōfederé, & par luy seroyent mieulx aduisés de tous affaires: ce qu'ilz feirent incontinent, & le trouuarent en bonne deliberation de leur secourir : & fut de opinion, que il enuoyeroit quelcqu'ung de ses gents pour descouurer le pays, & sçauoir, en quel estat estoient les ennemys, affin de y proceder, le conseil prins selon la forme de l'heure presente.

Gymnaste se offrit d'y aller, mais il fut conclud, que pour le meilleur il menast avecques soy quelcqu'ung, qui congnoistroit les uoyes, & destorses, & les riuieres de la entour.

Adoncques partirent luy, & Prelingand escuyer de Vauguyon, & sans effroy espia- rent de tous costés.

Ce pēdant Gargantua se rafraischit, & repeut quelque peu avecq ses gents, & fait donner à sa iument ung picotin d'auoyne, c'estoyent soixante, & quatorze muys.

Gymnaste

Gymnaste, & son compaignon tant cheuaucharent, qu'ilz rencontrarent les ennemis tous espars, & mal en ordre, pillants & desrobants tout ce, qu'ilz pouuoient: & de tant loing, qu'ilz l'apperceurent, accoururent sus luy à la foule pour le destroufer: adoncq il leur crya, messieurs ie suys paoure Diable, ie uous requiers, qu'ayez de moy mercy. l'ay encoresquelque escu, nous le boyrons, car c'est aurum potabile: & ce cheual icy sera uendu pour payer ma bien uenue: cela faict retenez moy des uostres, car iamais homme ne sceut mieulx prendre, larder, rostir, & apprestier, uoyre par Dieu demêbrer, & gourmander poule, que moy, qui suys icy: & pour mon proficiat ie boy à tous bons compaignons.

Lors descouurit sa ferriere, & sans mettre le nés dedans, beuuoit assez honnestement.

Les marrouffes le regardoyent ouurâts la gueule d'ung grand pied, & tirants les langues comme leuriers en attente de boyre apres: mais Tripet le capitaine, sus ce poinct accourut ueoir, que c'estoit.

Adoncq Gymnaste luy offrit sa bouteille, disant. Tenez capitaine, beuvez en hardiment, i'en ay faict l'essay, c'est uin de la

Faye moniau.

Quoy, dist Tripet, ce gaultier icy se gua-
bele de nous. Qui es tu?

Je suys (dist Gymnaste) paoure Diable.
Ha, dist Tripet, puis que tu es paoure Dia-
ble, c'est raison, que passes oultre, car tout
paoure Diable passe par tout sans peage,
ny gabelle. Mais ce n'est de coustume, que
paoures Diables soyent si bien montés:

pourtant monsieur le Diable de-

scendez, que ie aye le roussin,

& si bien il ne me porte,

uous maistre Diable

me porterez. Car

i'ayme fort

qu'ung

Dia-

ble tel

m'emporte.

*

Comment Gymnaste soupple-
ment tua le capitaine Tripet,
& aultres gents de
Picrochole.

Chap. x x x i i i.

Ces



CEs motz entenduz, aulcuns d'entre eulx commençarent auoir frayeur, & se seignoiēt de toutes mains, penfants, que ce fut ung Diable desguisé, & quelcqu'ung d'eulx nommé Bon Iehan, capitaine des franctopins, tyra ses heures de sa braguette, & crya assez hault, Agios hotheos. Si tu es de Dieu si parle: si tu es de l'autre, si t'en ua. Et pas ne s'en alloit: ce qu'entendirent plusieurs de la bende, & partoient de la compaignie.

Le tout notant, & confiderant Gymnaste. Pourtant fait semblant descendre de cheual, & quand fut pendant du costé du mōtouer, fait soupplemēt le tour de l'estriuiere, son espée bastarde au costé, & par dessoubz

deffoubz passé se lança en l'air, & se tint des deux piedz sus la scelle le cul tourné uers la teste du cheual. Puis dist. Mon cas ua au rebours. Adoncq en tel poinct, qu'il estoit, feist la gambade sus ung pied, tournant à fenestre, ne failloit oncq de rencontrer la propre assiete sans en rien uarier.

Dont dist Tripet, Ha ie ne feray pas cestuy là pour ceste heure: & pour cause.

Bren, dist Gymnaste, i'ay failly, ie uroys defaire cestuy fault: lors par grande force, & agilité feist en tournant à dextre la gambade comme deuant. Ce faict mist le poulce de la dextre sus l'arçon de la scelle, & leua tout le corps en l'air, se soustenant tout le corps sus le muscle, & nerf dudit poulce: & ainsi se tourna troys foyz, à la quatriesme se rēuersant tout le corps sans à rien toucher se guinda entre les deux oreilles du cheual, foudant tout le corps en l'air sus le poulce de la fenestre: & en cest estat fait le tour du moulinet, puis frappāt du plat de la main dextre sus le milieu de la scelle se donna tel bransle, qu'il se assist sus la croppe, cōme font les damoyelles.

Ce faict tout à l'aïse passe la iambe droite par sus la scelle, & se mist en estat de cheuaucheur, sus la croppe. Mais (dist il)
mieulx

mieux uault, que ie me mette entre les arsons: adoncq' s'appuyant sus les poulces des deux mains à la crope deuant soy, se renuersa cul sus teste en l'aer, & se trouua entre les arsons en bon maintien, puis d'ung sobrefault se leua tout le corps en l'aer, & ainsi se tint piedz ioinctz entre les arsons, & là tournoya plus de cent tours les bras estenduz en croix, & cryoit ce faisant à haulte uoix.

P'enrage diables i'enrage, i'enrage, tenez moy diables tenez moy tenez. Tandis qu'ainsi uoltigeoit, les marrouffes en grād esbahissemēt disoient l'ung à l'autre. Par la mer c'est ung lutin, ou ung diable ainsi desguisé. Ab hoste maligno libera nos domine: & s'en fuyoient à la route regardāts derriere soy, comme ung chien, qui emporte ung plumail.

Lors Gymnaste uoyant son aduantaige descend de cheual, & desgaine son espée, & à grāds coups chargea sus les plus huppés, & les ruoit à grands monceaux blesés, naurés, & meurtriz, sans que nul luy resistast, pensants, que ce fust ung diable affamé, tant par les merueilleux uoltigements, qu'il auoit faicts: que par les propos, que luy auoit tenu Tripet, en l'appel-

lant

lant paoure diable.

Sinon, que Tripet en trahison luy uoulut fendre la ceruelle de son espée lanfquenette: mais il estoit bien armé, & de cestuy coup ne sentit, que le chargement: & soudain se tournant, lança ung estoc uolant au dict Tripet, & ce pendant, que icel luy se couuroit en hault, luy tailla d'ung coup l'estomach, le colon, & la moytie du foye, dont tomba par terre, & tombât rendit plus de quatre potées de soupes, & l'ame meslée parmy les soupes.

Ce faict, Gymnaste se retyre confiderant, que les cas de hazard iamaïs ne fault poursuyure iusques à leur periode: & qu'il conuient à tous cheualiers reueremment traicter leur bonne fortune, sans la molester, ny gehenner.

Et montant sus son cheual luy
donne des esperons tyrant
droict son chemin
uers la Vauguyon,
& Prelinguād
auecques
luy.

*

Comment

Comment Gargantua demollit
le chasteau du Gué de Ve-
de, & commēt ilz pas-
sarent le Gué.

Chapitre

xxxiiii.



VEnu que fut, racompta l'estat, auq̃l
auoit trouué les ennemys, & du
Stratageme, qu'il auoit fait, luy
seul contre toute leur caterue, affermant,
qu'ilz n'estoient, que maraulx, pilleurs, &
brigands, ignorāts de toute discipline mi-
litaire: & q̃ hardymēt se missent en uoye,
car il leur seroit tresfacille de les assom-
mer, comme bestes.

Adoncq' mōta Gargātua sus sa grande
iument,

ïument, accõpaigné comme deuant auons dict. Et trouuant en son chemin ung hault, & grand arbre (lequel communement on nommoit l'arbre de saint Martin, pource qu'ainsi estoit creu ung bourdon, que iadis saint Martin y planta) dit. Voicy ce, qu'il me failloit. Cest arbre me seruira de bourdon, & de lance. Et l'arrachit facilement de terre, & en osta les rameaulx, & le para pour son plaisir.

Ce pendant sa iument pissa pour se lacher le uentre: mais ce fut en telle abondance, qu'elle en fit sept lieues de deluge, & deriua tout le pissat au gué de Vede, & tât l'ensta deuers le fil de l'eau, que toute ceste bende des ennemys furent en grand horreur noyés, exceptés aucuns, qui auoient prins leur chemin uers les coustaulx à gauche.

Gargantua uenu à l'endroit du boys de Vede fut aduisé par Eudemon, que dedās le chasteau estoit quelque reste des ennemys: pour laquelle chose Gargantua s'escria tant qu'il peult. Estes vous là, ou n'y estes pas? Si vous y estes, n'y soyez plus: si n'y estes, ie n'ay, que dire.

Mais ung ribaud canonnier, qui estoit au machicoulys, luy tyra ung coup de canon,

non, & l'attainct par la temple dextre furieusement: toutesfoys ne luy fait pour ce mal en plus, que s'il luy eust iecté une prune. Qu'est ce la? dict Gargantua, nous iectez uous icy des grains de raisins? La uendange uous coustera cher. Pensant de uray, que le boulet fust ung grain de raisin.

Ceux, qui estoient dedans le chasteau amusés à la pille entendant le bruyt coururent aux tours, & forteresses, & luy tirarent plus de neuf mille, uingt, & cinq coups de faulconneaux, & arcquebouzes, uifants tous à sa teste: & si menu tyroiēt contre luy, qu'il s'escria, Ponocrates mon amy ces mousches icy m'auuglent, baillez moy quelcque rameau de ses saulles pour les chasser. Pensant des plombées, & pierres d'artillerie, q̄ fussent mousches bouines. Ponocrates l'aduifa, que ce n'estoient aultres mousches, que les coups d'artillerie, que lon tyroit du chasteau.

Alors chocqua de son grand arbre contre le chasteau, & à grands coups abastit & tours, & forteresses, & ruyna tout par terre. Par ce moyen furent tous rompuz, & mis en pieces ceux, qui estoient en icelluy.

De là partants arriuerent au pont du moulin, & trouuerent tout le Gué couuert de corps morts, en telle foule, qu'ilz auoient engorgé le cours du moulin: & c'estoient ceulx, qui estoient periz au deluge urinal de la iument. Là furent en pensement, comment ilz pourroient passer, ueu l'empeschement de ces cadaures.

Mais Gymnaste dist. Si les diables y ont passé, i'y passeray fort bien. Les diables (dist Eudemon) y ont passé pour en emporter les ames damnées: saint Treignan (dist Ponocrates) par doncq' consequence necessaire il y passera. Voyre uoyre, dist Gymnaste, ou ie demoureray en chemin. Et donnât des esperons à son cheual passa franchement oultre, sans que iamais son cheual eust frayeur des corps morts. Car il l'auoit accoustumé (selon la doctrine d'Aelian) à ne craindre les ames, ny corps morts. Non en tuant les gents, comme Diomedes tuoit les Thraces, & Vlysses mettoit les corps de ses ennemys es pieds de ses cheuaulx, ainsi que raconte Homere: mais en luy mettant ung phantome parmi son foin, & le faisant ordinairement passer sus icelluy, quand il luy bailloit son auoyne.

Les

Les troys aultres le suyurent sans fail-
 lir, excepté Eudemon, duquel le cheual en-
 fonça le pied droict iusques au genoil de-
 dans la pance d'ung gros, & gras uillain,
 qui estoit là noyé à l'enuers, & ne le pou-
 uoit tirer hors : ainsi demouroit empe-
 stré, iusques à ce, que Gargantua du bout
 de son baston enfondra le reste des tripes
 du uillain en l'eau, ce pendant, que le che-
 ual leuoit le pied.

Et (qui est chose merueilleuse en
 Hippiatrie) fut le dict cheual
 guery d'ung surot, qu'il
 auoit en celluy pied,
 par l'attouchemēt
 des boyaulx
 de ce gros
 marrou
 fle.

*

Comment Gargantua foy
 peignant faisoit tom-
 ber de ses cheueulx
 les bouletz d'ar-
 tillerie. Cha-
 pi. xxxv.

m a



Ilsuz la riue de Vede, peu de temps apres aborderēt au chasteau de Grandgossier, qui les attendoit en grand desir.

A sa uenue ilz le festoyarent à tour de bras, iamaïs on ne ueit gents plus ioyeux. Car Supplementum Supplementi croniconum dict, que Gargamelle y mourut de ioye: ie n'en sçay rien de ma part, & bien peu me soucie ny d'elle, ny d'aultre.

La uerité fut, que Gargātua se rafraichissant d'habillements, & se testonnant de son pigne (qui estoit grand de cent cannes, tout appoincté de grandes dents d'Elephants toutes entieres) faisoit tomber à chascun coup plus de sept balles de
boulletz

boulletz, qui luy estoient demourés entre ses cheueulx à la demollition du boys de Vede.

Ce que uoyant Grandgousier son pere, pensoit, que fussent poulx, & luy dist : Dea mō bon filz nous as tu apporté iusques icy des esparuiers de Montagu?

Ie n'entendoy, que là tu feisses residēce. Adoncq' Ponocrates respondit: Seigneur ne pensez, que ie l'aye mis au colliege de pouillerie, qu'on appelle Mōtagu: mieulx l'eusse uolu mettre entre les guenaulx de saint Innocent, pour l'enorme craulté, & uillenie, que i'y ay congneue. Car trop mieulx sont traictés les forcés entre les Maures, & Tartares, les meutriers en la prison criminelle, uoyre certes les chiēs en uostre maison, que ne sont ces malautruz au dict colliege.

Et si i'estoys Roy de Paris, le Diable m'emporte, si ie ne mettoys le feu dedans, & feroys brusler & principal, & regēts, qui endurent ueoir ceste inhumanité deuant leurs yeulx.

Lors leuant ung de ces boulletz dist, ce sont coups de canon, que n'a guieres a repceu uostre filz Gargantua passant deuant le boys de Vede, par la trahison de

uoz ennemys.

Mais ilz en eurent telle recompense, qu'ilz sont tous periz en la ruyne du chasteau : comme les Philistins par l'engin de Sanson : & ceulz, que opprima la tour de Siloe, desquelz est escript Lucæ.xiij.

Iceulx ie suis d'aduis que nous poursuivions ce pendant, que l'heur est pour nous.

Car l'occasion a tous ses cheueulx au front : quand elle est oultre passée, uous ne la pouuez plus reuocquer : elle est chauue par le derriere de la teste, & iamaïs plus ne retourne.

Vrayement dist Grandgosier, ce ne sera pas à ceste heure : car ie ueulx uous festoyer pour ce soir, & soyez les tresbien uenuz.

Ce dict, on appresta le soupper, & de surcrest furent roustis seze boeutz, troys genisses, trente, & deux ueaulx, soixante, & troys cheureaulx moissonniers, quatre uingt quinze moutons, troys cents gourretz de lait à beau moust, unze uingt perdrys, sept cents becasses, quatre cēts chapons de Lōudunoys, & Cornouaille, six mille poulletz, & autant de pigeons, six cents gualinottes, quatorze cēts leuraults, troys cents, & trois hostardes, & mille sept cents

cents hutaudeaulx : de uenaïson lon ne
 peult tant soubdain recouurer, fors unze
 sangliers, qu'enuoya l'abbe de Turpenay,
 & dix, & huit bestes fauves, que donna le
 Seigneur de Grandmont : ensemble sept
 uingt faisants qu'enuoya le Seigneur des
 Essars, & quelcques douzaines de Ra-
 miers, de oyseaulx de riuïere, de Cercelles
 Buors, Courtes, Pluuiers, Francolys, Cra-
 uants, Tyransons, Tadournes, Pochecul-
 lieres, Pouacres, Hegronneaulx, Foulques,
 Aygrettes, Cigongnes, Cannes petieres,
 & renfort de potages. Sans point de faul-
 te y estoit de uiures abondance : & furent
 apprestés honnestement par Fripe-
 faulce, Hoschepot, & Pilleuerius
 cuisiniers de Grandgosier.

Ianot Micquel, &

Verrenet ap-
 presta-

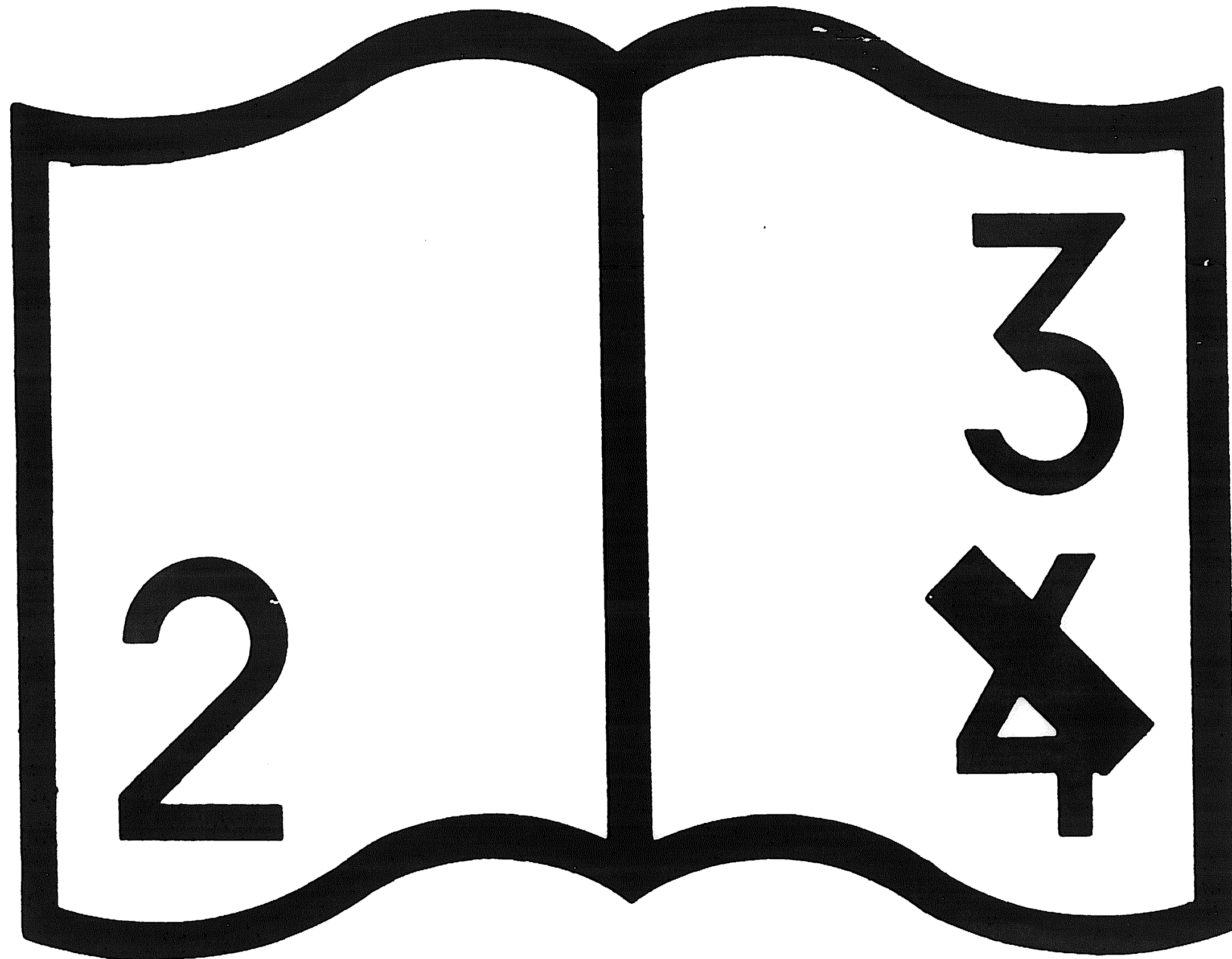
rent fort bien à boyre.

Comment Gargantua man-
 gea en sallade six
 Pelerins.

Chapitre. xxxvi.

m 4

Le





LE propos requiert, que racomptōs ce, qui aduint à six Pelerins, qui uenoient de saint Sebastian près de Nantes : & pour soy herberger celle nuyt de peur des ennemys s'estoyent mussés au iardin dessus les poyzars entre les choux, & lectues. Gargantua se trouua quelque peu alteré, & demāda, si l'on pourroit trouuer des lectues pour faire sallade.

Et entendant, qu'il y en auoit des plus belles, & grādes du pays, car elles estoient grandes comme pruniers, ou noyers, yuou lut aller luy mesmes, & en emporta en sa main, ce que bon luy sembla : ensemble emporta les six Pelerins, lesquels auoyent si grand paour, qu'ilz n'osoyent ny parler

ler, ny touffer.

Les lauant doncq' premierement en la fontaine, les Pelerins disoyent en uoix basse l'ung à l'autre, Qu'est il de faire ? nous noyons icy entre ces lectues, parlerons nous ? mais si nous parlons, il nous tuera comme espies. Et comme ilz deliberoient ainsi, Gargantua les mist avecq' ses lectues dedans ung plat de la maison, grand comme la tonne de Cisteaulx, & avecq' huille, & uinaigre, & sel, les mangeoit pour soy rafraischir deuant soupper, & auoit ia engoullé cinq des Pelerins, le sixiesme estoit dedans le plat caché soubz une lectue, excepté son bourdon, qui apparoissoyt au dessus.

Lequel uoyant Grandgosier dist à Gargantua. le croy, que c'est la une corne de limasson: ne le mange poinct.

Pourquoy? dist Gargantua. Ilz sont bõs tout ce moys.

Et tyrant le bourdon ensemble enleua le Pelerin, & le mangeoit tresbien.

Puis but ung horrible traiet de uin pineau, & attendirent, que lon apprestast le soupper.

Les Pelerins ainsi deuorés se retirarent hors les meulles de ses dents, le mieulx,

m s que

que faire peurent, & pensoient, qu'on les eust mys en quelque basse fosse des prisons. Et lors, que Gargantua but le grand traict, cuydarent noyer en sa bouche, & le torrent du uin presque les emporta au gouffre de son estomach: toutesfoys faultâts avec leurs bourdons, comme font les micquelotz, se mirent en franchise l'orée des dents.

Mais par malheur l'ung d'eulx tastant avecques son bourdon le pays, à scauoir s'ilz estoient en seureté, frappa rudement en la faulte d'une dent creuse, & ferut le nerf de la mandibule, dont fist tresforte douleur à Gargantua, & commence à crier de rage, qu'il enduroit.

Pour doncq' se soulager du mal fist apporter son cure dents, & sortant uers le noyer grollier uous denigea messieurs les Pelerins.

Car il arrapoit l'ung par les iambes, l'autre par les espaules, l'autre par la bezace, l'autre par la foillouze, l'autre par l'escharpe: & le paoure haire, qui l'auoit feru du bourdon le accrochea par la braguette: toutesfoys celluy fut ung grand heur: car il luy perça une bosse chancreuse, qui le martyrisoit depuis le tēps, qu'ilz eurent

eurent passé Ancenys.

Ainsi les Pelerins denigés s'en fuyrent à trauers la plante, & beau trot, & appaisa la douleur.

En laquelle heure fut appelé par Eudemon pour soupper : car tout estoit prest.

Je m'en uoys dōcq' (dist il) pysser mon malheur.

Lors pyssa si copieusement, que l'urine trancha le chemin aux Pelerins, & furent contrainctz passer la grand' boyre.

Passants de la par l'orée de la touche en plain chemin, tombarent tous, excepté Fournillier, en une trape, qu'on auoit faite pour prendre les loups à la trainnée.

Dont eschapparent moyennant l'industrie dudit Fournillier, qui rompit tous les laqz, & cordages.

De là issus pour la reste de celle nuyct coucharent en une petite loge pres le Cou dray.

Et là furent reconfortés de leur malheur par les bonnes parolles d'ung de leur compaignie nommé Lasdaller : lequel leur remonstra, que ceste aduenture auoit esté predicte par Dauid psal. Cum exurgerent homines in nos, forté uiuos deglu-

deglutissent nos, quand nous fusmes mangés en salade au grain du sel. Cum irasceretur furor eorum in nos, forsitan aqua absorbuisset nos, quand il but le grand traict.

Torrentem pertransiuit anima nostra, quand nous passasmes la grand' boyre: forsitan pertrāsisset anima nostra aquam intolerabilem, de son urine, dōt il nous tail-
la le chemin.

Benedictus dominus, qui non dedit nos in captionem dentibus eorum. Anima nostra, sicut passer, erepta est de laqueo uenantium, quand nous tombasmes en la trappe. Laqueus contritus est, par Fournillier, & nos liberati sumus. Ad-
iutorium no-
strum, &c.

✱

Comment le Moyne fut festoyé
par Gargantua, & des beaulx
propos, qu'il tint en
souppant.

Chapitre.

xxxvii.

Quand



Q Vand Gargantua fut à table, & la premiere pointte des morceaux fut bauffrée, Grandgousier commença à racompter la source, & la cause de la guerre menee entre luy, & Picrochole, & uint au point de narrer, comment frere Iehan des entommeures auoit triumphe à la deffence du clos de l'abbaye, & le loua au dessus des prouesses de Camille, Scipion, Pompée, Cesar, & Themistocles.

Adoncq' requist Gargantua, que sus l'heure fust enuoyé querir, affin qu'avecq' luy on consultaist de ce, qu'estoit à faire. Par leur uouloir l'alla querir son maistre d'hostel, & l'amena ioyeusement avecq' son bastō de croix sus la mule de Grandgousier

gossier. Quand il fut uenu, mille caresses, mille embrassements, mille bons iours furent donnés. Hes frere Iehan mon amy. Frere Iehan mon grād cousin, frere Iehan de par le dyable. L'accollée, mon amy. A moy la brassée. Ca couillon, que ie te estre-ne de force de t'accoller. Et frere Iehan de rigoller: iamaïs homme ne fut tant cour-toys, ny gracieux.

Ca, ca, dist Gargantua, une escabelle icy aupres de moy, à ce bout. Ie le ueulx bien (dist le Moyne) puis qu'ainsi uous plaist. Page de l'eau: boute mon enfant, boute, elle me refraischira le foye. Baille icy, que ie guargarize. Deposita cappa, dist Gymnaste, ostonz ce froc.

Ho par Dieu (dist le Moyne) mon gentil homme il y a ung chapitre in statutis ordinis, auquel ne plairoit le cas.

Bren (dist Gymnaste) bren, pour uostre chapitre. Ce froc uous rōpt les espaulles. Mettez bas. Mon amy (dist le Moyne) laisse le moy: car par Dieu ie n'en boy, que mieulx. Il me faict le corps tout ioyeux. Si ie le laisse, messieurs les Pages en feront des iartieres: cōme il me fut faict une fois à Coulaines. D'auantaige ie n'auray nul appetit. Mais si en cest habit ie m'assis à
table,

table, ie boiray par Dieu & à toy, & à ton cheual. Et de hayt.

Dieu guard de mal la compagnie. Je auoyz souppé. Mais pource ne mangeray ie point moins. Car i'ay ung estomach paué, creux comme la botte saint Benoit, tousiours ouuert, comme la gibbessiere d'ung aduocat.

De tous poissons fors, que la tanche, prenez l'esle de la Perdrys. Ceste cuisse de Leurault est bonne pour les goutteux.

A propos truelle : pourquoy est ce, que les cuisses d'une damoizelle sont tousiours fraisches? Ce problemesme (dist Gargantua) n'est ny en Aristoteles, ny en Alexandre Aphrodise: ny en Plutarque.

C'est (dist le Moyne) Pour troys causes: par lesquelles ung lieu est naturellement rafraichy.

Primò: pource que l'eaue decourt tout du long.

Secundò, pource que c'est ung lieu umbrageux, obscur, & tenebreux, auquel iamais le Soleil ne luyt.

Et tiercement, pource qu'il est continuellement esuenté des uentz du trou de bize, de chemise, & d'abondant de la braguette.

Et

Et dehayt. Page à la humerie. Crac, crac, crac. Que Dieu est bon, qui nous donne ce bon piot. L'aduoue Dieu, si i'eusse esté au temps de I E S V C H R I S T, i'eusse bien engardé, que les Iuifz ne l'eussent prins au iardin d'Oliuet.

Ensemble le dyable me faille, si i'eusse failly de couper les iarretz à messieurs les Apostres, qui firent tant laschement, apres qu'ilz eurent bien souppé, & laisserent leur bon maistre au besoing.

Le hays plus, que poison ung homme, qui fuyt, quand il fault iouer des cousteaux. Hon, que ie ne suis Roy de France pour quatre uingtz, ou cent ans.

Par Dieu ie uous mettroys en chien courtault les fuyars de Pauye. Leur fiebure quartaine. Pourquoi ne mouroient ilz là plus tost, que laisser leur bon Prince en ceste necessité? N'est il meilleur, & plus honorable mourir uertueusement bataillant, que uiure fuyant uillainement?

Nous ne māgerōs gueres d'oysons ceste année. Ha mon amy, baille de ce cochon. Diauol, il ny a plus de moult. Germinait radix Iesse. Le renye ma uie ie meurs de soif. Ce uin n'est des pires.

Quel uin beuuez uous à Paris? Le me donne

donne au Diable, si ie n'y tins plus de fix
moys pour ung temps maison ouuerte à
touts uenants. Congnoissiez uous frere
Claude des haults barroys?

O le bon compaignon, que c'est. Mais
quelle mousche l'a picqué? Il ne faiçt rien,
que estudier depuys ie ne sçay quand. Ie
n'estudie poinçt de ma part. En nostre Ab-
baye nous ne estudions iamais, de paour
des auripeaulx.

Nostre feu Abbé disoit, que c'est chose
monstrueuse ueoir ung moyne sçauant.

Par Dieu monsieur mon amy, magis ma-
gnos clericos, non sunt magis magnos sa-
pientes. Vous ne ueistes oncques tant de
lieures, comme il y en a ceste année. Ie n'ay
peu recouurer ny Aultour, ny Tiercelet de
lieu du monde. Monsieur de la Bellonnie-
re me auoit promis ung Lanier: mais il
m'escripuit n'a guieres, qu'il estoit deue-
nu Patays.

Les perdrix nous mangeront les oreil-
les mesouan. Ie ne prends poinçt de plaisir
à la tonnelle. Car ie m'y morfonds.

Si ie ne cours, si ie ne tracasse, ie ne suys
poinçt à mon aise.

Vray est, que faultant les hayes, & buif-
fons, mon froc y laisse du poil. I'ay recou-
n uert

uert ung gentil leurier.

Je donne au diable, si luy eschappe lieure.

Vng lacquays le menoit à monsieur de Mauleurier, ie le destrouffay : feis ie mal? Nenny frere Iean (dist Gymnaste) nenny de par tous les diables nenny.

Ainsi dist le Moyne, à ces diables, ce pendant qu'ilz durent.

Vertu Dieu, qu'en eust faict ce boyteux?

Le cor Dieu, il prend plus de plaisir, quand on luy faict present d'ung bon couble de boeufz.

Comment (dist Ponocrates) uous iurez frere Iean?

Ce n'est (dist le Moyne) que pour aorner mon langaige. Ce sont couleurs de rhetoricque Ciceroniane.

Pourquoy les Moynes sont refuys du monde: & pourquoy les ungs ont le nés plus grand, que les autres. Chapitre

xxxviii.

Foy



FOy de Chrestien (dist Eudemon) ie
entre en grande resuerie, considerant
l'honnesteté de ce Moyne. Car il nous
esbaudist icy tous. Et comment doncques
est ce, qu'on rechasse les Moynes de toutes
bonnes compagnies? les appellants Trou-
ble festes, comme abeilles chassent les fres-
lons d'entour leurs rousches? Ignauum
fucos pecus (dist Maro) à præsepibus ar-
cent.

A quoy respondit Gargantua. Il n'y a
rien si uray, que le froc, & la cagoule tire à
foy les opprobres, iniures, & malediCTIONS
du monde, tout ainsi comme le uent, dist
Cecias, attire les nuées.

La raison peremptoyre est: par ce, qu'ilz

313

n 2

man

mangent la merde du monde, c'est a dire, les pechés, & comme machemerdes lon les reiecte en leurs retraictz: ce sont leurs conuentz, & Abbayes, separés de conuersation politicque, comme sont les retraictz d'une maison.

Mais si entendez, pourquoy ung cinge en une famille est tousiours mocqué, & herfelé: uous entédrez, pourquoy les moynes sont de tous refuys, & des uieulx, & des ieunes.

Le cinge ne garde point la maison, cōme ung chien: il ne tire pas l'aroy, comme le bœuf: il ne produict ny laiçt, ny laine, comme la brebis: il ne porte pas le faix, comme le cheual.

Ce qu'il faict, est tout conchier, & degaister: qui est la cause pourquoy de tous reçoit mocqueries, & bastonnades.

Semblablement ung moyne (i'entendz de ces ocieux moynes) ne laboure, comme le paisant: ne garde le pays, comme l'homme de guerre: ne guerist les malades, comme le medecin: ne presche, ny endoctrine le monde, comme le bon docteur Euangelique, & pedagogue: ne porte les commodités, & choses necessaires à la Republique, comme le marchand.

Ce est

Ce est la cause, pourquoy de tous sont hués, & abhorrys.

Voyre, mais (dist Grandgousier) ilz prient Dieu, pour nous. Rien moins (respondit Gargantua.)

Vray est, qu'ilz molestent tout leur uoysinage à force de trinquerballer leurs cloches.

Voyre dist le Moyne, une messe, unes matines, unes uespres bien sonnées, sont à demy dictes.

Ilz marmonnent grand renfort de legendes, & pseaulmes nullement par eulx entenduz.

Ilz content force Patenostres entrelardées de longs Aue Maria, sans y penser, ny entendre.

Et ce ie appelle mocquedieu, nō oraison.

Mais ainsi leur ayde Dieu, s'ilz prient pour nous, & non par paour de perdre leurs miches, & soupes grasses. Tous urays Chrestiens, de tous estatz, en tous lieux, en tous temps prient Dieu, & l'espe rit prie, & interpelle pour iceulx: & Dieu les prend en grace.

Maintenant tel est nostre bon frere Iean.

Pourtant chascun le soubhaitte en sa compaignie. Il n'est poinct bigot, il n'est poinct

n 3 desiré

desciré, il est honneste, ioyeux, delibéré,
bon compaignon.

Il trauaille, il labeure, il defend les opprimés, il conforte les affligés, il subuient aux souffreteux, il garde le clos de l'Abbaye.

Je fays (dist le Moyne) bien d'aduantage.

Car en despeschant noz matines, & anniuersaires au chœur, ensemble ie fays des chordes d'arbaleste, ie polys des mattraz, & garrotz, ie fays des retz, & des poches à prendre les connins. Iamais ie ne suys oyfif. Mais or ça à boyre, à boyre, ça. Apporte le fruit. Ce sont chastaines du boys d'Estrocz. Auecques bon uin nouueau, uoy uous la composeur de petz. Vous n'estes encores ceans amoustillés? Par Dieu ie boy à tous gués, comme ung cheual de promoteur.

Gymnaste luy dist. Frere lean ostez ceste rouppie, qui uous pend au nés. Ha, ha, (dist le Moyne) seroys ie en dangier de noyer? ueu, que suys en l'eaue iusques au nés. Non, non. Quare? Quia elle en sort bien: mais poinct n'y entre. Car il est bien antidoté de pampe.

O mon amy, cil, qui auroit bottes d'hyuer

uër de tel cuyr, hardiment pourroit il pe-
fcher aux huytres . Car iamais ne pren-
droient eaue.

Pourquoy (dist Gargantua) est ce, que
frere Iean a si beau nés?

Par ce(respondit Grandgosier)que ainsi
Dieu l'a uoulu , lequel nous faict en telle
forme, & telle fin selon son diuin arbitre,
quë faict ung potier ses uaisseaulx.

Par ce(dist Ponocrates)qu'il fut des pre-
miers à la foyre des nés . Il print des plus
beaulx, & plus grands . Trut auant(dist le
Moyne) selon la uraye Philosophie mona-
sticque, c'est par ce, que ma nourrice auoit
les tetins moletz, en allaitant , mon nés y
enfondroit comme en beurre , & là s'esle-
uoit, & croissoit comme la paste dedans
la met.

Les durs tetins des nourrices font les
enfants camuz . Mais gay, gay, ad formam
nati, cognoscitur ad te leuau. Je ne mange
iamais de confitures . Page à la humerie.
Item rousties.

**Comment le Moyne feist dormir
Gargantua, & de ses heures, &
breuiare. Chap. xxxix.**



LE soupper acheué consultarent sus l'affaire instant, & fut conclud, que enuiron la mynuict ilz sortiroyent à l'escarmouche pour sçauoir, quel guet, & diligence faisoient leurs ennemys. En ce pendant, qu'ilz se reposeroient quelque peu pour estre plus frais.

Mais Gargantua ne pouuoit dormir en quelque façon, qu'il se mist.

Dont luy dist le moyne. Je ne dors iamais bien à mon aise, sinon quand ie suys au sermon, ou quand ie prie Dieu.

Je uous supplie commençons uous, & moy les sept pseaulmes pour ueoir, si tantost ne serez endormy.

L'inuention pleut tresbien à Gargātua.

Et

Et commençant le premier psalme sus le poinct de Beati quorum, s'endormirent & l'un, & l'autre.

Mais le moyne ne faillit oncques à s'esveiller auant la mynuict, tant il estoit habitué à l'heure des matines claustralles.

Luy esueillé, tous les autres esueilla, chantant à pleine uoix la chanson. Ho Regnauld resueille toy uaille, ô Regnauld resueille toy.

Quand tous furent esueillés, il dict. Messieurs lon dict, que matines commencent par tousser: & soupper, par boyre. Faisons au rebours commençons maintenant noz matines, par boyre: & de soir à l'entrée de soupper nous tousserons, à qui mieulx mieulx.

Dont dist Gargantua. Boyre si tost apres le dormir? Ce n'est uescu en diete de medecine. Il se fault premier escurer l'estomach des superfluités, & excrements.

C'est dist le moyne bien medeciné.

Cent diables me faultent au corps, s'il n'y a plus de uieulx yuroignes, qu'il n'y a de uieulx medecins. Rendez tant que uoudrez uoz cures, ie m'en uoys apres mon tirouer.

Quel tirouer (dist Gargantua) entendez

n s uous

uons? Mon breuiaire, dist le Moyne.

Car tout ainsi, que les faulconniers deuant que paistre leurs oyseaulx les font tirer quelque pied de poulle, pour leur purger le cerueau des phlegmes, & pour les mettre en appetit, ainsi prenant ce ioyeux petit breuiaire au matin, ie m'escure tout le poulmon: & uoy me la prest à boyre.

A quel ufaige (dist Gargantua) diètes uous ces belles heures?

A l'ufaige (dist le Moyne) de Fecan à troys pseaulmes, & troys leçons, ou rien du tout, qui ne ueult. Iamais ie ne me assubiectis à heures: les heures sont faictes pour l'homme, & non l'homme pour les heures. Pourtant ie foy des miennes à guise d'estriuieres, ie les accourcis, ou allonge, quand bon me semble. Breuis oratio, penetrat cœlos: longa potatio euacuat scyphos.

Ou est escript cela? Par ma foy (dist Pocrates) ie ne sçay mon petit couillaust, mais tu uaulx trop.

En cela (dist le Moyne) ie uous ressemble. Mais Venite a potemus. Lon appresta carbonnades à force, & belles soupes de primes, & beut le moyne à son plaisir.

Aulcuns luy tindrent compaignie, les autres s'en deportarent.

Après

Après chascun commença soy armer, & accoustrer. Et armarent le Moyne contre son uouloir, car il ne uouloit aultres armes, que son froc deuant son estomach, & le baston de la Croix en son poing. Toutesfoys à leur plaisir fut armé de pied en cap, & monté sus ung bon coursier du Royaulme, & ung gros bracquemard au costé.

Ensemble Gargantua, Ponocrates, Gymnaste, Eudemon, & uingt, & cinq des plus aduentureux de la maison de

Grandgosier, tous armés à l'ad-

uantaige, la lance au poing,

montés comme sainct

George : chascun

ayant ung

Har-

quebou-

zier en croppe.

*

Comment le Moyne donne cou-

raige à ses compaignons, &

comment il pendit à ung

arbre. Chapi-

tre x l.

Or



OR s'en vont les nobles champions
à leurs aduentures, bien deliberés
d'entendre, quelle rencontre faul-
dra pourfuyure, & de quoy se fauldra con-
tregarder, quand uiendra la iournée de la
grande, & horrible bataille.

Et le Moyne leur donne couraige, di-
fant: Enfants n'ayez ny paour, ny doubte,
ie uous conduiray seuremēt. Dieu & saint
Benoist soient avecq' nous. Si i'auoys la
force de mesmes le couraige, par la mort
bieuie uous les plumeroy, comme ung
canart. Ie ne crains rien fors l'artillerie.
Toutesfoye ie sçay quelque oraison, que
m'a baillé le soubsecretain de nostre ab-
baye, laquelle guarentist la personne de
toutes

toutes bouches à feu. Mais elle ne me proffitera de riē: car ie n'y adioustē point de foy. Toutesfoys mon baston de croix fera Diables.

Par Dieu, qui fera la cane de uous autres, ie me donne au Diable, si ie ne le fays moyne en mon lieu, & l'encheuestray de mon froc: il porte medecine à couhardise de gents. Auez uous ouy parler du leurier de monsieur de Meurles, qui ne ualoit rien pour les chāps? Il luy mist ung froc au col, par le corps dieu il n'eschappoit ny lieure, ny regnard deuant luy: & qui plus est courit toutes les chiennes du pays, qui au parauant estoit esrené, & de frigidis, & maleficiatis.

Le Moyne disant ces parolles en choler passa soubz ung noyer tyrant uers la faulaye, & embrocha la uisiere de son heaulme à la rouverte d'une grosse branche du noyer. Ce non obstant donna fieremēt des esperons à son cheual, lequel estoit chastouilleux à la poincte: en maniere, que le cheual bondit en auant, & le Moyne uoulant deffaire sa uisiere du croc, lasche la bride, & de la main se pend aux branches: ce pendant, que le cheual se desrobe dessoubz luy.

Par

Par ce moyen demoura le Moyne pendu au noyer, & criant à l'ayde, & au meurtre, protestant aussi de trahison. Eudemon premier l'aperceut, & appellant Gargantua, Sire uenez, & uoyez Absalon pendu. Gargantua uenu considera la contenance du Moyne, & la forme, dont il pendoit, & dist à Eudemon: Vous auez mal rencontré le comparant à Absalon. Car Absalon se pendit par les cheueulx, mais le Moyne ras de teste s'est pendu par les oreilles. Aydez moy (dist le Moyne) de par le Diable. N'est il pas bien le temps de iazer? Vous me semblez les prescheurs decretalistes, qui disent, que quiconques uoytra son prochain en dangier de mort, il le doibt sus peine d'excommunication trifulce plus tost admonnester de soy confesser, & mettre en estat de grace, que de luy ayder.

Quand doncq' ie les uoyrray tombés en la riuiera, & prestz d'estre noyés, en lieu de les aller querir, & bailler la main, ie leur feray ung beau, & long sermon de contemptu mundi, & fuga seculi: & lors, qu'ilz seront roydes morts, ie les iray pescher. Ne bouge (dist Gymnaste) mon mignon ie te uoys querir, car tu es gentil
petit

petit Monachus.

Monachus in clauſtro non ualet oua
duo: ſed quando eſt extra bene ualet tri-
ginta. I'ay ueu des pendus plus de cinq
cents: mais ie n'en ucis oncques, qui euſt
meilleure grace en pendilant: & ſi ie l'a-
uoys auſſi bonne, ie uouldroyſ ainſi pen-
dre toute ma uie. Aurez uous(diſt le Moy-
ne) tantost aſſez preſché?

Aydez moy de par Dieu, puis que de
par l'aultre ne uoulez. Par l'habit, que ie
porte uous en repentirez tempore, & lo-
co prælibatis. Alors deſcendit Gymnaſte
de ſon cheual, & montant au noyer ſoule-
ua le Moyne par les gouſſetz d'une main,
& de l'aultre deſſeit ſa uiſiere du croc de
l'arbre: & ainſi ſe laiſſa tomber en terre,
& ſoy apres. Deſcendu que fut le Moyne,
ſe deſſeit de tout ſon harnoys, & ieſta l'une

piece apres l'aultre parmy le champ,

& reprenant ſon baſton de la

croix remōta ſus ſon che-

ual, lequel Eudemon

auoit retenu à la

fuyte. Ainſi s'en

uont ioyeu-

ſement

tenants le chemin de

la ſaullaye,

Com

Gargantua.

Comment l'escarmouche de Pi-
crochole fut rencontrée par Gar-
gantua. Et comment le Moy-
ne tua le capitaine Tyra-
uant: & puis fut pri-
sonnier entre
les enne-
mys.

Chapitre

x l i.



Picrochole à la relation de ceulx, qui
estoyent euadés à la rouverte lors, que
Tripet fut estripé, fut esprins de
grand

grand courroux, oyant, que les Diables auoient couru sus les gents, & tint conseil toute la nuyt: auquel Hastiueau, & Toucquedillon conclurēt, que la puissance estoit telle, qu'il pourroit deffaire tous les Diables d'Enfer, s'ilz y uenoient. Ce que Picrochole ne croyoit pas du tout, aussi ne s'en deffioit il.

Pourtant enuoya soubz la conduite du Conte Tyrauant, pour descourir le pays seize cents Cheualiers tous montés sus cheuaulx legiers en escarmouche, tous bien aspergés d'eau beneste, & chascun ayant pour leur signe une estolle en escharpe, à toutes aduentures s'ilz rencontroyent les Diables, que par uertu tant de ceste eau Gringorienne, que des estolles les feissent disparoir, & esuanouyr.

Iceulx coururent iusques pres la Vauguyon, & la maladerie: mais oncques ne trouuarent personne, à qui parler: dont repassarent par le dessus, & en la loge, & tugure pastoral, pres le Couldray trouuarent les cinq pelerins.

Lesquelz liés, & baffoués emmenarent, comme s'ilz fussent espies, non obstant les exclamations, adiurations, & reques-

o stes,

stes, qu'ilz feissent. Descendus de là uers Seuille, furent entenduz par Gargantua. Lequel dist à ses gents. Compaignons, il ya icy rencontre, & sont en nombre trop plus dix foys, que nous, chocquerons nous sus eulx? Que Diable (dist le Moyne) ferons nous doncq? Estimez uous les hommes par nombre, & non par uertu, & hardiesse.

Puis s'escria. Chocquons Diables chocquons. Ce qu'entendants les ennemys pensoient certainement, que fussent urays Diables: dont commençarent à fuyr à bride auallée, excepté Tyrauant, lequel coucha sa lance en l'arrest, & en ferut à toute oultrance le Moyne au milieu de la poitrine: mais rencontrant le froc horifique, rebouscha par le fer, comme si uous frappiez d'une petite bougie contre ung enclume.

Adoncq' le Moyne avec son baston de croix luy donna entre col, & collet sus l'os Acromion si rudement, qu'il l'estonna: & feit perdre tout sens, & mouuement, & tomba es piedz du cheual.

Et uoyant l'estolle, qu'il portoit en escharpe, dist à Gargantua. Ceulx cy ne sont, que Prebistres, ce n'est qu'ung commen

commencement de Moyne : par Saint Iehan ie suis Moyne parfaict, ie uous en tueray, comme de mousches. Puis le grand galot courut apres : tant, qu'il atrapa les derniers, & les abbatoit, comme seille, frappant à tors, & à trauiers. Gymnaste interroga fus l'heure Gargantua, s'ilz les debuoyent pourfuyure.

A quoy dist Gargantua, nullement. Car selon uraye discipline militaire, iamais ne fault mettre son ennemy en lieu de desespoir. Par ce, que telle necessité luy multiplie sa force, & accroist le couraige, qui ia estoit deiect, & failly. Et n'y a meilleur remede de salut à gents estommiz, & reereuz, que de n'esperer salut aucun. Quātes uictoires ont esté tollues des mains des uaincqueurs, par les uaincuz, quād ilz ne se sont contemptés de raison : mais ont attempté du tout mettre à internition, & destruire totalement leurs ennemys, sans en uouloir laisser ung seul, pour en porter les nouuelles?

Ouurez tousiours à uoz ennemys toutes les portes, & chemins, & plus tost leur faictes ung pont d'argent, affin de les renvoyer. Voyre mais (dist Gymnaste) ilz

o 2 ont

ont le Moyne. Ont ilz (dist Gargantua) le Moyne? Sus mon honneur, que ce sera leur dommaige.

Mais affin de suruenir à tous hazarts, ne nous retirons pas encores, attendons icy en silence. Car ie pense ia assez con-
gnoistre l'engin de noz ennemys, il se guident par fort, non par conseil.

Iceulx ainsi attendants soubz les noyers, ce pendant le Moyne poursuyuoit chocquant tous ceulx, qu'il rencontroit, sans de nully auoir mercy. Iusque à ce, qu'il rencontra ung Cheualier, qui portoit en crope ung des paoures Pelerins, & là le uoulant mettre à sac s'escrya le Pelerin.

Ha monsieur le Priour mon amy, monsieur le Priour sauuez moy ie uous en prie. Laquelle parolle entendue se retournerent arriere les ennemys, & uoyants, que là n'estoit, que le Moyne, qui faisoit cest esclandre, le chargearent de coups, comme on faict ung asne de boys: mais de tout rien ne sentoit, mesmement, quand ilz frapportoient sus son froc, tant il auoit la peau dure.

Puis le baillarent à garder à deux Archiers, & tournants bride ne ueirent personne

sonne contre eulx : dont estimarent , que
Gargantua estoit fuy avecq' sa bende.

Adoncq' coururent uers les noyrettes
tant royement , qu'ilz peurent pour les
rencontrer, & laissarent là le Moyne seul
avecq' deux Archiers de garde . Gar-
gantua entendit le bruyt, & hennissement
des cheuaulx, & dict à ses gents . Com-
paignons , i'entends le trac de noz enne-
mys , & ia apperçoy aucuns d'iceulx,

qui uiennent contre nous à la foul-

le: ferrons nous icy , & tenons

le chemin en bon ranc: par

ce moyē nous les pour-

rons recepuoir à

leur perte, & à

nostre hon-

neur.

*

**Comment le Moyne se deffait
de ses gardes: & comment
l'escarmouche de Pi-
crochole fut
deffaicte.**

Chapitre

x l i i.

o 3



LE Moyne les uoyant ainsi departir en desordre, coniectura, qu'ilz alloient charger sus Gargantua, & ses gents, & se contristoit merueilleusement de ce, qu'il ne les pouuoit secourir. Puis aduifa la contenance de ses deux archiers de garde:lesquelz eussent uolentiers couru apres la troupe, pour y butiner quelque chose, & tousiours regardoient uers la uallée, en laquelle ilz descendoient.

D'aduantage syllogisoit disant, ces gents icy sont bien mal exercés en faictz d'armes. Car oncques ne m'ont demandé ma foy, & ne m'ont osté mon bracquemart. Soubdain apres tyra son dict
bracque

bracquemart, & en ferut l'archier, qui le tenoit à dextre luy couppant entierement les uenes iugulaires, & arteres spagitides du col, avecq' le guarquareon, iusques es deux adenes: & retirant le coup luy entre-ouurit la mouelle spinale entre la seconde, & tierce uertebre: là tomba l'archier tout mort.

Et le Moyne detournant son cheual à gauche courut sus l'aultre: leq̃l uoyāt son compaignon mort, & le moyne aduātaigé sur soy cryoit à haulte uoix. Ha mōsieur le priour ie me rendz, mōsieur le priour mon bon amy, monsieur le priour. Et le moyne cryoit de mesmes. Monsieur le posterieur mon amy, monsieur le posterieur, uous aurez sur uoz posteres.

Ha (disoit l'archier) mōsieur le priour, mon mignon, monsieur le priour, que Dieu uous face abbe. Par l'habit (disoit le moyne) que ie porte ie uous feray icy cardinal. Rensonnez uous les gens de religion? Vous aurez ung chapeau rouge à ceste heure de ma main. Et l'archier crioit, Monsieur le priour, monsieur le priour, monsieur l'abbe futur, monsieur le Cardinal, mōsieur le tout. Ha, ha, hes, non. Monsieur le priour, mon bon petit seigneur le

priour ie me rends à uous . Et ie te rends
(dist le moyne) à tous les diables.

Lors d'ung coup luy trancha la teste,
luy couppant le test sur les os petruz, & en
leuant les deux os bregmatis , & la com-
missure sagittale , avecq' grand' partie de
los coronal : ce que faisant luy trancha les
deux meninges, & ouurit profondemēt les
deux postereurs uentricules du cerueau,
& demeura le crane pendāt sur les espau-
les à la peau du pericrane par derriere, en
forme d'ung bonnet doctoral, noir par des-
sus, rouge par dedans. Ainsitomba roidde
mort en terre.

Ce faict, le Moyne donne des esperons
à son cheual, & poursuyt la uoye , que te-
noient les ennemys, lesquels auoyent ren-
contré Gargantua, & ses compaignons au
grand chemin: & tant estoient diminués
en nombre pour l'enorme meurtre , que y
auoit faict Gargantua avecq' son grand
arbre, Gymnaste, Ponocrates, Eudemon,
& les aultres, qu'ilz cōmençoient soy re-
tirer à diligence, tous effrayés, & pertur-
bés de sens, & entendement , comme s'ilz
ueissent la propre espee, & forme de mort
deuant leurs yeulx.

Et comme uous uoyez ung asne, quand
il à

il a au cul ung oestre lunonicque, ou une mouche, qui le poinct, courir ça, & là, sans uoye, ny chemin gettant sa charge par terre, rompant son frein, & renes, sans aucunement respirer, ny prendre repost, & ne scayt on, qui le meut: car lon ne uoyt rien, qui le touche. Ainsi fuyoient ces gens de sens d'espourueuz, sans scauoir cause de fuyr: tant seullement les poursuit une terreur Panique, laquelle auoyent cōceue en leurs ames. Voyant le moyne, que toute leur pensée n'estoit sinon à guaigner au pied, descend de son cheual, & monte sur une grosse roche, qui estoit sur le chemin, & avecq' son grand braquemart, frapport sur ces fuyars à grand tour de bras sans se faindre, ny espargner.

Tant en tua, & mist par terre, que son braquemart rōpit en deux pieces. Adōcq' pēsa en soy mesmes, que c'estoit allés massacré, & tué, & que le reste debuoit eschapper pour en porter les nouuelles. Pourtāt faist en son poing une hasche de ceulx, qui là gisoient morts, & se retourna de rechef sur la roche, passant tēps à ueoir fuyr les ennemys, & cullebuter entre les corps mors, excepté, que à tous faisoit laysser leurs picques, espées, lances, & hacquebu-

tes,

tes: & ceulx, qui portoyent les Pelerins liés, il les mettoit à pied, & deliuroit leurs cheuaulx aux dictz Pelerins, les retenant avecq' soy l'orée de la haye: & Toucquedillon, lequel il retint prisonnier.

Comment le Moyne amena les
Pelerins: & les bonnes pa-
rolles, que leur dist
Grandgosier.

Chapitre.

X L I I I.



Ceste escarmouche paracheuée se re-
tira Gargantua avecq' ses gens, ex-
cepté le Moyne: & sur la poincte du
iour se rendirent à Grandgosier, lequel en
son

son liēt prioit Dieu pour leur salut , & uictoire. Et les uoyant tous faufz , & entiers les embrassa de bon amour, & demanda nouuelles du Moyne. Mais Gargantua luy respondit, que sans doubte leurs ennemys auoient le Moyne. Ilz auront (dist Grandgosier) doncq' male rencontre. Ce que auoit esté bien uray.

Pourtāt encores est le prouerbe en usage, de bailler le moyne à quelcun. Adōcq' cōmenda, qu'on apprestast tresbien à desieuner, pour les rafraischir. Le tout appresté lon appelle Gargantua : mais tant luy greuoit de ce, que le Moyne ne comparoit aucunement, qu'il ne uouloit ny boire, ny manger. Tout soubdain le Moyne arriue, & des la porte de la basse court s'escrya, uin frays, uin frays, Gymnaste mon amy. Gymnaste sortit, & uit, que c'estoit frere Iehan, qui amenoit cinq Pelerins, & Touc quedillon prisonnier: dont Gargātua sortit au deuant, & luy firent le meilleur recueil, qu'ilz peurent, & le menarent deuāt Grandgosier: lequel l'interrogea de toute son aduventure.

Le Moyne luy disoit tout : & comment on l'auoit prins, & comment il s'estoit defaict des archiers , & la boucherie , qu'il auoit

auoit faict par le chemin, & comment il auoit recouuert les Pelerins, & amené le Capitaine Toucquedillon.

Puis se mirent à bancqueter ioyeusement tous ensemble. Ce pendant Grandgossier interrogeoit les Pelerins, de quel pays ilz estoient, dont ilz uenoyent, & ou ilz alloient.

Lasdaller pour tous respondit. Seigneur ie suis de saint Genou en Berry:

Cestuy cy est de Paluau,

Cestuy cy est de Onzay,

Cestuy cy est de Argy,

Et cestuy cy est de Villebrenin.

Nous uenons de saint Sebastian pres de Nantes, & nous en retournons par noz petites iournées. Voyre mais (dist Grandgossier) qu'alliez uous faire à saint Sebastian?

Nous allions (dist Lasdaller) luy offrir noz uotes contre la peste.

O (dist Grandgossier) pauvres gens, estimez uous, que la peste uienne de saint Sebastian? Ouy urayement (respōdit Lasdaller) noz prescheurs nous l'afferment,

Ouy (dist Grandgossier) les faulx prophetes uous annoncēt ilz telz abus? Blasphement ilz en ceste façon les iustes, & saintz

**sainctz de Dieu, qu'ilz les font semblables
au diables, qui ne font, que mal entre les
humains? Comme Homere escript, que la
peste fut mise eu l'ost des Gregeoys par
Apollo, & comme les Poëtes faignent
ung grand tas de Veious, & dieux mal-
faisans.**

**Ainsi preschoit à Sinays ung Caphart,
que saint Antoine mettoit le feu es iam-
bes.**

Saint Eutrope, faisoit les hydropicques.

Saint Gildas les folz.

Saint Genou les gouttes.

**Mais ie le puniz en tel exemple, quoy
qu'il me appellast Hereticque, que depuis
ce temps Caphart quiconques n'est oze
entrer en mes terres. Et mesbays, si uostre
Roy les laisse prescher par son royaulme
telz scandales. Car plus sont à punir, que
ceulx, qui par art magicque, ou aultre en-
gin auroient mis la peste par le pays. La
peste ne tue, que le corps.**

**Luy disants ces parolles entra le Moy-
ne tout deliberé, & leur demanda. Dont
estes vous, uous aultres pauvres hayres?
De saint Genou, dirent ilz. Et comment
(dist le Moyne) se porte l'abbe Tranche-
lion le bon beuveur. Et les Moynes, quelle
chere**

chere font ilz ? Le cor Dieu ilz biscotent uoz femmes ce pendant , que estes en romuage.

Hinhen (dist Lasdaller) ie n'ay pas peur de la mienne. Car qui la uoyrra de iour, ne se rompra pas le col pour l'aller uisiter la nuyct.

C'est (dist le Moyne) bien rentré de picques. Elle pourroit estre aussi layde, que Proserpine, elle aura par Dieu la saccade, puis qu'il y a Moynes au tour. Car ung bon ouurier met indifferement toutes pieces en oeuvre. Que i'aye la uerolle, en cas , que ne les trouuiez engroissées à uostre retour. Car seulement l'ombre du clocher d'une abbaye est feconde. C'est (dist Gargantua) comme l'eau du Nile en Egypte, si uous croyez Strabo, & Plin lib.vij. chap.ij. Aduisez, que c'est de la miche, des habitz, & des corps.

Lors dist Grandgosier. Allez uous en pauures gens au nom de Dieu le createur, lequel uous soit en guyde perpetuelle. Et d'orenauant ne soyez faciles à ces otieux, & inutiles uoyages. Entretenez uoz familles, trauallez chascun en sa uacation, instruez uoz enfants, & uiuez cōme uous enseigne le bon Apostre saint Paul. Ce
faifants

faisans uous aurez la garde de Dieu, des anges, & des saints avecq' uo⁹, & n'y aura peste, ny mal, qui uous porte nuysance.

Puis les mena Gargantua prendre leur refection en la salle: mais les Pelerins ne faisoient, que soupirer, & dirent à Gargantua.

O que heureux est le pays, qui a pour seigneur ung tel homme. Nous sommes plus edifiés, & instruits en ces propos, qu'il nous a tenus, qu'en tous les sermons, qui iamais nous furent preschés en nostre uille.

C'est (dist Gargantua) ce que dict Platon lib.v.de rep. que lors les republicques feroient heureuses, quand les Roys philosopheroient, ou les philosophes regneroient. Puis leur fist emplir leurs be-

zaces de uiures, leurs bouteil-

les de uin, & à chascun

donna cheual pour

foy foulaiger

au reste

du chemin: & quelques

carolus pour

uiure.

*

Comment

Comment Grangosier traicta
humainement Toucque-
dillon prisonnier.

Chapitre.

XLIIII.



TOucquedillon fut présenté à Grā-
gosier, & interrogé par icelluy sur
l'entreprise, & affaires de Picrocho-
le, quelle fin il pretendoit par ce tumult-
uaire uacarme. A quoy respondit, que sa
fin, & sa destinée estoit de conquerir tout
le pays, s'il pouuoit, pour l'iniure faicte à
ses fouaciers.

C'est (dist Grandgosier) trop entre-
print, qui trop embrasse, peu estrainct. Le
temps

temps n'est plus, de ainsi conquister les royaumes avecq dommaige de son prochain frere Chrestien: ceste imitation des anciens Hercules, Alexandres, Hannibalz, Scipions, Césars, & aultres telz est contraire à la profession de l'Euangile: par lequel nous est commandé, garder, sauuer, regir, & administrer chascun ses pays, & terres, non hostilement enuahir les aultres. Et ce, que les Sarrazins, & Barbares iadis appelloient prouesses, maintenant nous appelons briganderies, & meschansetés.

Mieux eust il faict soy contenir en sa maison royellement la gouuernant: que insulter en la mienne, hostilement la pillant: car par bien la gouuerner l'eust augmentée: par me piller sera destruite. Allez uous en au nom de Dieu: suyuez bonne entreprinse, remonstrez à uostre Roy les erreurs, que congnoistrez, & iamais ne le conseillez, ayant esgard à uostre profit particulier, car avecq le commun est aussi le propre perdu.

Quand est de uostre rançon, ie uous la donne entierement, & si ueulx, que uous soyent rendues armes, & cheual: ainsi fault il faire entre uoysins, & anciens amys, ueu que ceste nostre difference, n'est point
p. guerre

guerre, proprement.

Comme Plato lib. v. de Republ. uouloit estre non guerre nommée, ains sedition, quand les Grecz mouuoient armes les uns contre les aultres. Ce que si par male fortune aduenoit, il commande, qu'on use de toute modestie. Si guerre la nommez, elle n'est, que superficiere: elle n'est point au profond cabinet de noz cueurs. Car nul de nous n'est oultragé en son honneur: & n'est question en somme totale, que de rabiller quelque faulte commise par noz gents, i'entendz & uostres, & nostres. Laquelle encores, que congneussiez, uous la debuez laisser couler oultre, car les personnages querelants estoient plus à contemner, que à ramenteuoir: mesmement leur satisfaisant selon le grief, comme ie me suis offert. Dieu sera iuste estimateur de nostre different, lequel ie supplie plus tost par mort me tollir de ceste uie, & mes biens deperir deuant mes yeulx, que par moy, ny les miens en rien soit offensé.

Ces parolles acheuées appella le Moyne, & deuant tous luy demāda, frere Iean mon bon amy est ce uous, qui auez prins le capitaine Toucquedillon icy present? Syre (dist le Moyne) il est present, il a eage, & discre

discretion : i'ayme mieulx, que le scachiez par sa confession, que par ma parolle. Adoncq dist Toucquedillon, Seigneur c'est luy ueritablement, qui m'a prins, & ie me rends son prisonnier franchement.

L'avez uous (dist Grandgosier au moyne) mis à rançon ? Non, dist le Moyne. De cela ie ne me soucie. Combien (dist Grandgosier) uouldriez uous de sa prinse ? Rien, rien (dist le Moyne) cela ne me meine pas. Lors commanda Grandgosier, que present Toucquedillon fussent comptés au Moyne soixante, & deux mille salutz, pour celle prinse. Ce qui fut faict ce pendant, qu'on feist la collation au dict Toucquedillon, au quel demanda Grandgosier, s'il uouloit demourer avecques luy, ou s'il aymoist mieulx retourner à son roy ? Toucquedillon respondit, qu'il tiendroit le party, le quel il luy conseillerait.

Doncques (dist Grandgosier) retournez à uostre Roy, & Dieu soit avecques uous. Puis luy donna une belle espée de Vienne, avecques le fourreau d'or, faict à belles uignettes d'orfeburerie, & ung collier d'or pesant sept cents deux mille marcz, garny de fines pierreries, à l'estimation de cent soixante mille ducatz, & dix

p 2 mille

mille escutz par present honorable.

Après ces propos monta Toucquedilon sus son cheual. Gargantua pour sa seurété luy bailla trente hommes d'armes, & six uingt Archiers soubz la conduicte de Gymnaste, pour le mener iusques aux portes de la Roche clermaud, si besoing en estoit. Icelluy departy le Moyne rendit à Grandgousier les soixante, & deux mille salutz, qu'il auoit receu, disant. Syre, ce n'est encores, que uous debuez faire telz dons. Attendez la fin de ceste guerre, car lon ne sçait, quelz affaires pourroyent suruenir. Et guerre faicte sans bonne prouision d'argent, n'a qu'ung soupirail de uigueur.

Les nerfz des batailles, sont les pecunes. Doncques (dist Grandgousier) à la fin ie uous contenteray par honnestre recompense: & tous ceulx, qui me auront bien seruy.

*

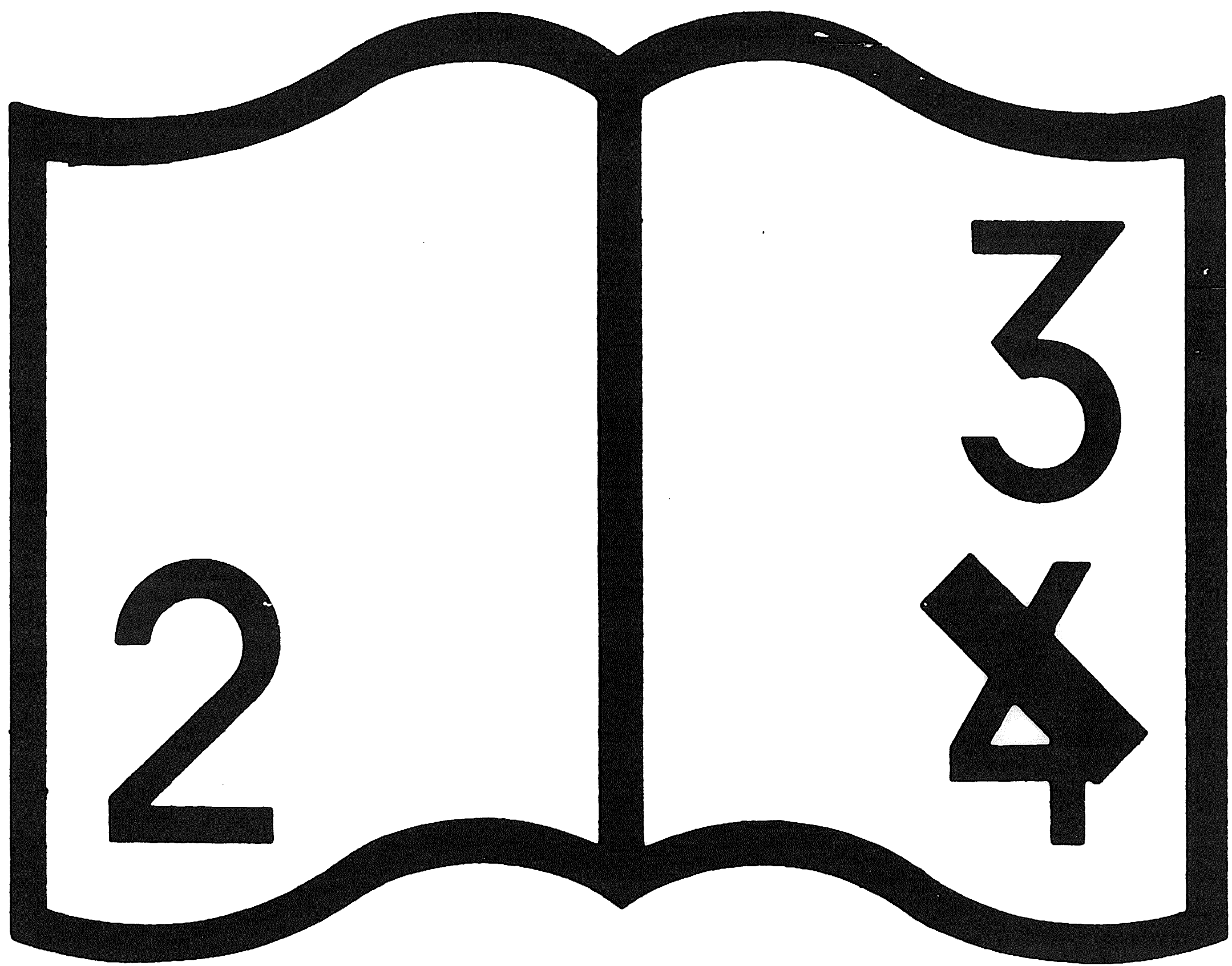
Comment

Comment Grandgousier manda
querir ses legions: & commēt
Toucquedillon tua Hastia-
ueau: puy fut tué par le
commandement de
Picrochole.
Chap. XLV.



EN ces mesmes iours, ceulx de Besse,
du Marché uieulx, du bourg saint
Iacques, du Trainneau, de Parille, de
Riuere, des roches saint Paul, du Vau
Breton, de Pautille, du Brehemōt, du pont
de Clam, de Crauant, de Grandmont, des
Bourdes, de la uille au mere, de Huymes,

p 3 de



de Segre, de Hufse, de saint Louant, de Panzoust, des Coldreaulx, de Verron, de Coulaines, de Chose, de Varennes, de Bourgueil, de l'Isle Boucard, du Croulay, de Narfay, de Cande, de Montforeau, & autres lieux des confins enuoyarent deuers Grandgousier Ambassades, pour luy dire, qu'ilz estoient aduertis des tortz, que luy faisoit Picrochole : & pour leur ancienne confederation, ilz luy offroyent tout leur pouuoir tant de gents, que d'argent, & autres munitions de guerre.

L'argent de tous montoit par les pâtes, qu'ilz luy enuoioient, six uingt quatre millions d'or. Les gents estoient quinze mille hommes d'armes, trente, & deux mille cheuaulx legiers, quatre uingts neuf mille harquebousiers, cent quarante mille aduanturiers, unze mille deux cents canons, doubles canons, basilicz, & spiroles. Pionniers quarante, & sept mille, le tout souldoyé, & auitaillé pour six mois. Laquelle offre Gargantua ne refusa, ny accepta du tout.

Mais grandement les remercyant, dist, qu'il composeroit ceste guerre par tel engin, que besoing ne seroit tant empeschier de gents de bien.

Seule-

Seulement enuoya, qui ameneroit en ordre les Legions, lesquelles entretenoit ordinairement en ses places de la Deuiniere, de Chauiny, de Grauot, & Quinquenays, montant en nombre douze cents hommes d'armes, trente, & six mille hommes de pied, treize mille arquebuziers, deux cents grosses pieces d'artillerie, & uingt, & deux mille Pionniers, tous par bandes, tant bien assorties de leurs thresoriers, de uiuandiers, de mareschaulx, de armuriers, & aultres gēns necessaires au trac de bataille: tāt bien instruiēt en art militaire, tāt bien armés, tant bien recōgnoissants, & sūyuāts leurs enseignes, tant soubdains à entēdre, & obeir à leurs capitaines, tant expediés à courir, tant forts à chocquer, tant prudēts à l'adventure, que mieulx ressembloyent une harmonie d'orgues, & concordance d'horologe, qu'une armée, ou gensdarmie.

Toucquedillon arriué se presenta à Picrochole, & luy compta au long ce, qu'il auoit & faict, & ueu. A la fin conseilloit par fortes parolles, qu'on feist appoinctement avecq Grandgosier, lequel il aucit esprouué le plus homme de bien du monde, adioustant, que ce n'estoit ny preu, ny

p 4 raison

Gargantua.

raison molester ainsi ses uoyfins, desquelz iamaïs n'auoyent eu, que tout bien. Et au regard du principal : que iamaïs ne fortiroient de ceste entreprinse, que à leur grand dommaige, & malheur.

Car la puissance de Picrochole n'estoit telle, que aisément ne le peust Grandgousier mettre à sac. Il n'eust acheué ceste parole, que Hastiueau dist tout hault. Bien malheureux est le Prince, qui est de telz gens seruy, qui tant facilement sont corrompuz, comme ie congnoys Toucquedillon. Car ie uoy son couraige tant changé, que uoluntiers se fust adioinct à noz ennemys pour contre nous batailler, & nous trahir, s'ilz l'eussent uoulu retenir: mais cōme uertu est de tous tant amys, que ennemys, louée, & estimée, aussi meschāseté est tost congneue, & suspecte. Et posé, que d'icelle les ennemys se seruent à leur profit, si ont ilz tousiours les meschants, & traistres en abomination. A ces parolles Toucquedillon impatiēt tyra son espée, & en transperça Hastiueau ung peu au dessus de la māmelle gauche: dont mourut incōtinent.

Et tyrant son coup du corps, dist fraîche-
ment. Ainsi perisse, qui feaulx seruiteurs
blasmera. Picrochole soubdain entra en
fureur

fureur, & uoyant l'espée, & fourreau tant diapré, dist. Te auoit on donné ce baston, pour en ma presence tuer malignement mon tant bon amy Hastiueau? Adoncques commanda à ses archiers, qu'ilz le meissent en pieces. Ce qui fut faict sus l'heure, tant cruellement, que la chambre estoit toute pauée de sang. Puis feist honnorablement inhumer le corps de Hastiueau, & celluy de Toucquedillon getter par sus les murailles en la ualée.

Les nouuelles de ces oultraiges furent sceues par toute l'armée, dont plusieurs commençarent à murmurer contre Picrochole, tant que Grippepinault luy dist, Seigneur ie ne sçay, quelle yssue sera de ceste entreprinse. Je uoy uoz gents peu confirmés en leurs couraiges. Ilz considerent, que sommes icy mal pourueuz de uiures, & ia beaulcoup diminués en nombre, par deux, ou troys yssues.

Dauantaige il uient grand renfort de gents à uoz ennemys. Si nous sommes assiegés une foys, ie ne uoy poinct, comment ce ne soit à nostre ruyne totale. Bren, bren, dist Picrochole, uous semblez les anguilles de Melun : uous cryez deuant, qu'on uous escorche : laissez les seulement uenir.

p s Com

Comment Gargantua assaillit Picrochole dedans la Roche clermaud, & defist l'armée du dict Picrochole.

Chap. XLVI.



Gargantua eut la charge totale de l'armée : son Pere demoura en son fort. Et leur donnant couraige par bonnes parolles, promist grandz dons à ceulx, qui feroient quelcques prouesses. Puis gaignarent le gué de Vede, & par basteaulx, & ponts legierement faictz passerent oultre d'une traicte. Puis considerant l'assiete de la uille, qui estoit en lieu hault, &

& aduantageux, delibera celle nuyt sus ce, qui estoit de faire. Mais Gymnaste luy dist, Seigneur, telle est la nature, & complexion des Francoys, qu'ilz ne ualent, qu'a la premiere poincte. Lors ilz sont pires, que Diabes. Mais s'ilz seiournent, ilz sont moins, que femmes. Je suis d'aduis, qu'a l'heure presente apres, que uoz gents auront quelcque peu respire, & repeu, faciez donner l'assault. L'aduis fut trouue bon. Adoncq' produyct toute son armee en plain camp, mettant les subsidies du costé de la montée.

Le Moyne print avec soy six enseignes de gents de pied, & deux cents hommes d'armes: & en grande diligence trauersa les marays, & gaigna au dessus le puy iusques au grand chemin de Loudun. Ce pendant l'assault continuoit, les gents de Piccrochole ne scauoient, si le meilleur estoit sortir hors, & les recepuoir, ou biē garder la uille sans bouger.

Mais furieusement sortit avecq' quelque bende d'hōmes d'armes de sa maison: & là fut receu, & festoyé à grāds coups de canon, qui gresloient deuers les coustaux: dont les Gargantuistes se retirarent au ual, pour mieulx donner lieu à l'artillerie.

Ceulx

Ceulx de la uille defendoient le mieulx, qu'ilz pouuoient, mais les traictz passoiēt oultre par dessus sans nul ferir. Aulcuns de la bende saulvés de l'artillerie donnerent fierement sus noz gents, mais peu proffitarent: car tous furent repceuz entre les ordres, & là rués par terre. Ce que uoyants se uouloient retirer: mais ce pendant le Moynes auoit occupé le passaige.

Parquoy se mirent en fuyte sans ordre, ny maintien. Aulcuns uouloient leur donner la chasse: mais le Moynes les retint craignant, que suyuant les fuyants perdissent leurs rancz, & que sus ce poinct ceulx de la uille chargeassent sus eulx. Puis attendant quelque espace, & nul ne comparāt à l'encontre, enuoya le Duc Phrontiste, pour admonnester Gargantua à ce, qu'il auāçast pour gagner le coustau à la gauche, pour empescher la retraicte de Picrochole, par celle porte.

Ce que feit Gargantua en toute diligence, & y enuoya quatre legions de la compaignie de Sebeste: mais si tost ne peurent gagner le hault, qu'ilz ne rencontrassent en barbe Picrochole, & ceulx, qui avecq' luy s'estoient espars. Lors chargearent sus roydement: toutesfoys
grande

grandemēt furent endōmaigés par ceulx,
qui estoiet sus les murs, en coups de traiēt,
& artillerie.

Quoy uoyant Gargantua en grand^a
puissance les alla secourir, & cōmença son
artillerie à hurter sus ce quartier de mu-
raille: tant, que toute la force de la uille
y fut euocquée.

Le Moyne uoyant celluy costé, lequel il
tenoit assiegé, denué de gents, & gardes,
magnanimement tyra uers le fort: & tant
fait, qu'il monta sus luy, & aulcuns de ses
gents pensant, que plus de craincte, & de
frayeur donnent ceulx, qui suruiennent à
ung conflēt, que ceulx, qui lors à leur for-
ce combattent.

Toutesfoys ne fait oncques effroy, iuf-
ques à ce, que tous les siens eussent gai-
gné la muraille, excepté les deux cents
hommes d'armes, qu'il laissa hors pour les
hazarts. Puis s'escrya horriblement, & les
siens ensemble: & sans resistance tuarēt les
gardes d'icelle porte, & là ouurirent es
hommes d'armes, & en toute fiereté cou-
rurent ensemble uers la porte de l'Orient,
ou estoit le defarroy.

Et par derriere renuersarent toute leur
force, uoyāt les assiegés de tous costés,
& les

& les Gargantuiſtes auoir gaigné la uille,
ſe rendirent au Moyne à mercy.

Le Moyne leur feit rendre les baſtons,
& armes, & tous retirer, & reſerrer par
les Eglifes faiſſant tous les baſtons des
croix, & comettant gents es portes pour
les garder d'yſſir. Puis ouurant celle
porte Orientale ſortit au ſecours de Gar-
gantua.

Mais Picrochole penſoit, que le ſecours
luy uenoit de la uille, & par oultre cuidan-
ce ſe hazarda plus, que deuant: iuſques à
ce, que Gargantua ſ'eſcrya. Frere Iehan
mon amy, frere Iehan en bonne heure
ſoyez uenu.

Adoncq' congnoiſſant Picrochole,

& ſes gents, que tout eſtoit de-
ſeſperé, prindrent la fuyte.

en tous endroictz. Gar-

gantua les pourſuy-

uit iuſques pres

Vaugaudry

tuant,

& maſſacrant: puis

ſonna la re-

traicte.

*

Comment

Comment Picrochole fuyant
fut surprins de malles for-
tunes, & ce que feit
Gargantua apres
la bataille.

Chapitre

XLVII.



Picrochole ainsi desesperé s'en fuyt
uers l'Isle Bouchart, & au chemin
de Riuere son cheual bruncha par
terre, à quoy tant fut indigné, que de son
espée le tua en sa chole : puis ne trouuant
personne, qui le remontast, uoulut pren-
dre ung Asne du Moulin, qui là au pres
estoit : mais les meusniers le meurtrirent.
tout

tout de coups, & le destroussarēt de ses habillements, & luy baillarent pour soy courir une meschante sequenye.

Ainsi s'en alla le paoure cholerique : puis passant l'eaue au port Huaux, & racomptant ses malles fortunes, fut aduisé par une uieille Lourpidon, que son royaulme luy seroit rendu, à la uenue des Cocquecigrues : depuis ne sçayt on, qu'il est deueuu.

Toutesfoys lon m'a dict, qu'il est de present paoure gaignedenier à Lyon, cholere comme deuant. Et tousiours se guermēte à tous estrangers de la uenue des Cocquecigrues, esperāt certainement selon la prophetie de la uieille, estre à leur uenue reintegré à son royaulme.

Après leur retraicte Gargantua premierement recensa ses gents, & trouua, q̄ peu d'iceulx estoient perys en la bataille, sçauoir est quelques gents de pied de la bende du capitaine Tolmere, & Ponocrates, qui auoit ung coup de harcquebouze en son pourpoint.

Puis les feit rafraischir chascun par sa bende, & commanda es thresoriers, que ce repas leur fust deffrayé, & payé, & que lon ne fait oultrage quelconques en la uille,

uille, ueu qu'elle estoit sienne : & apres leur repas ilz comparussent en la place deuant le chasteau, & là seroient payés pour six moys.

Ce qui fut faict: puis fait conuenir deuant soy en la dicte place tous ceulx, qui là restoient de la part de Picrochole, esq̃lz presents tous ses Princes, & Capitaines parla, comme il s'ensuyt.

La harangue, que feit Gargantua es uaincus. Chapitre XLVIII.



NOz peres, ayeulx, & ancestres de toute memoyre ont esté de ce sens, & ceste nature, que des batailles par
q eulx

eulx consommés ont pour signe memorial des triumphes, & uictoyres plus uoluntiers erigé trophées, & monuments es cueurs des uaincus par grace: qu'es terres par eulx conquestées par architecture. Car plus estimoient la uiue souuenance des humains acquise par liberalité, que la mute inscription des arcs, colonnes, & pyramides subiecte es calamités de l'aër, & enuie d'ung chascun.

Souuenir assez uous peult de la mansuetude, dont ilz usarent enuers les Bretons à la journée de saint Aubin du Gormier: & à la demollition de Parthenay. Vous auez entendu, & entendant admirez le bon traictement, qu'ilz feirent es Barbares de Spanola, qui auoient pillé, depopulé, & saccagé les fins maritimes d'Olonne, & Thalmondoys.

Tout ce ciela esté remply des louenges, & gratulations, que uous mesmes, & uoz peres feistes lors, que Alpharbal Roy de Canarre non assouuy de ses fortunes enuahyt furieusement le pays d'Onys exerçant la piraticque en toutes les Isles Armoriques, & regions confines. Il fut en iuste bataille nauré, prins, & uaincu de mon pere, auquel Dieu soit garde, & protecteur.

Mais

Mais quoy? Au cas, que les aultres Roys, & Empereurs, uoyre, qui se font nommer Catholiques, l'eussent miserablement traité, durement emprisonné, & rançonné extremement, il le traicta courtoisement, amyablement, le logea avecq' soy en son palays, & par incroyable debonnaireté le renuoya en saufconduyt, chargé de dons, chargé de graces, chargé de toutes offices d'amytié. Qu'en est il aduenu?

Luy retourné en ses terres seit assembler tous les Princes, & estatx de son Royaulme, leur exposa l'humanité, qu'il auoit en nous congneue, & les pria sur ce deliberer en façon, que le monde y eust exemple, comme auoit ia en nous de gracieuseté honnestes: aussi en eulx d'honesteté gratieuse

Là fut decreté par consentement unanime, que lon offriroit entierement leurs terres, dommaines, & royaulme, à en faire selon nostre arbitre.

Alpharbal en propre personne soudain retourna avecq' huyct grandes nautz oneraires, menant non seulement les thresors de sa maison, & lignee Royale mais presque tout le pays. Car soy embarquant, pour faire uoile au uēt Vesten Nor

q 2 dest,

dest:chascun à la foule iectoit dedans icel
le or, argent, bagues, ioyaulx, espiceries,
drogues, & odeurs aromaticques. Pape-
gays, Pelicans, Guenons, Ciuettes, Genet-
tes, Porcz espicz. Poinct n'estoit filz de
bonne mere reputé, qui dedans ne iectast
ce, qu'auoit de singulier. Arriué qu'il fut,
uouloit baiser les piedz de mon dict pere:
le faict fut estimé indigne, & ne fut tole-
ré: ains fut embrassé sociallement: offrit ses
presens, ilz ne furent repceuz, par trop
estre excessifz: se donna mancipe, & serf
uoluntaire, soy & sa posterité: ce ne fut ac-
cepté, par ne sembler equitable: ceda par
le decret des estatx ses terres, & royaulme
offrant la transaction, & transport signé,
scellé, & ratiifié de tous ceulx, qui faire le
debuoient: ce fut totalement refusé, & les
contractz iectés au feu.

La fin fut, que mon dict pere com-
mença lamenter de pitié, & pleurer co-
pieusement, considerant le franc uouloir,
& simplicité des Canarriens: & par motz
exquis, & sentences congrues diminuait
le bon tour, qu'il leur auoit faict, disant ne
leur auoir rié faict, qui fust à l'estimation
d'ung bouton: & si rien d'honesteté leur
auoit montré, il estoit tenu de ce faire.

Mais

Mais tant plus l'augmentoit Alpharbal.
Quelle fut l'ysſue?

En lieu, que pour sa rançon prinſe à toute extremité, euſſent peu tyranniquement exiger uingt foys cent mille eſcutz, & retenir pour houſſaigiers ſes enfans aysnés, ilz ſe ſont faiçtz tributaires perpetuelz, & obligés nous bailler par chaſcun an deux millions d'or affiné à uingt quatre Karatz. Ilz nous furent l'année premiere icy payés: la ſeconde de franc uouloir en payarent. xxij. cents mille eſcuz: la tierce. xxvi. cents mille: la quarte trois millions, & tant touſſours croiſſent de leur bon gré, que ſerons contrainçtz leur inhiber de rien plus nous apporter.

C'eſt la nature de gratuité. Car le tēps, qui toutes choſes corrode, & diminue, augmente, & accroiſt les biens faiçtz, parce qu'un bon tour liberalement faiçt à homme de raiſon, croiſt continuément par noble penſée, & remembrance.

Ne uoulant doncq' aulcunement degenerer de la debonnaireté hereditaire de mes parents, maintenant ie uous abſoulz, & deliure, & uous rends francs, & liberares comme parauant.

D'abondant ſerez à l'ysſue des portes

q 3 payés

payés chascun pour troys moys, pour uous pouuoir retirer en uoz maisons, & familles, & uous conduyront en saulueté six cents hōmes d'armes, & huyct mille hommes de pied soubz la conduycte de mon escuier Alexandre, affin que par les payfants ne soyez oultragés.

Dieu soit avecq' uous. Je regrette de tout mon cueur, que n'est icy Picrochole. Car ie luy eusse donné à entendre, que sans mon uouloir, sans espoir d'accroistre ny mon bien, ny mon nom, estoit faicte ceste guerre.

Mais puis, qu'il est desperdu, & ne scayt on ou, ny comment est esuanouy, ie ueulx, que son Royaulme demeure entier à son filz. Lequel par ce, qu'il est par trop bas d'eage (car il n'a encores cinq ans accomplyz) sera gouuerné, & instruyt par les anciens Princes, & gents scauants du Royaulme.

Et par autant, qu'ung Royaulme ainsi desolé, seroit facilement ruiné, si on ne refrenoit la conuoytise, & auarice des administrateurs d'icelluy: i'ordōne, & ueulx, que Ponocrates soit sus tous ses gouuerneurs entendant, avecq' auctorité à ce requise, & assidu avecq' l'enfant: iusques
à ce,

à ce, qu'il le congnoistra idoine de pou-
voir par foy regir, & regner. le considere,
que facilité trop eneruée, & dissolue de
pardōner es malfaisants, leur est occasion
de plus legierement de rechief mal faire,
par ceste pernicieuse confiance de grace.

le considere, que Moyse, le plus doux
homme, qui de son temps fust sur la ter-
re, aygrement punissoyt les mutins, & se-
ditieux au peuple de Israël.

le considere, que Iules Cesar empereur
tant debonnaire, que de luy dict Ciceron,
que sa fortune rien plus souuerain n'a-
uoit, sinon, qu'il pouuoit: & sa uertu meil-
leur n'auoit, sinon, qu'il uouloit tousiours
sauouer, & pardonner à ung chascun. Icel-
luy toutesfoys ce nonobstant en certains
endroiçtz punit rigoreusement les au-
cteurs de rebellion.

A ces exemples ie ueulx, que me liurez
auant le departir: premierement ce beau
Marquet, qui a esté source, & cause pre-
miere de ceste guerre par sa uaine oultre-
cuydance: secondement les compaignons
fouaciers, qui furent negligents de corri-
ger sa teste folle sur l'instât. Et finablemēt
touts les conseilliers, Capitaines, officiers,
& domesticques de Picrochole: lesquelz

le auroient incité, loué, ou conseillé de sortir de ses limites pour ainsi nous ingeter.

Comment les uicteurs Gargantua
furent recompensés apres la bataille.

Chapitre. XLIX.



Ceste harēgue faicte par Gargātua, furent liurés les seditieux par luy requis : exceptés Spadassin, Merdaille, & Menuail : lesquelz estoient fuyz six heures deuāt la bataille, l'ung iusques au col de l'aiguel, d'une traicte: l'autre iusques au ual de uyre : l'autre iusques à Logroine sans derriere soy regarder, ny prendre

prendre alaine par chemin: & deux fouz-
ciers, lesquelz perirent en la iournée.

Aultre mal ne leur fist Gargantua: sinõ
qu'il les ordonna pour tirer les presses à
son imprimerie: laquelle il auoit nouuel-
lement instituée.

Puis ceulx, qui là estoient morts, il fist ho-
norablement inhumer en la uallée des Noi-
retes, & au camp de Brusleuielle. Les
naurés il fist passer, & traicter en son grãd
Nosocomie. Apres aduifa es dommaiges
faictz en la uille, & habitants: & les fist
rembourcer de tous leurs interest à leur
confession, & serment. Et y fist bastir ung
fort chasteau: y commettant gens, & guet
pour à l'aduenir mieulx soy defendre con-
tre les soubdaines esmeutes.

Au departir remercia gracieusement
touts les souldars de ses legiõs: qui auoient
esté à ceste defaictte, & les renuoya hyuer-
ner en leurs stations, & guarnisons. Exce-
ptés aucuns de la legion Decumane, les-
quelz il auoit ueu en la iournée faire q̃lc-
ques prouesses: & les Capitaines des ban-
des, lesquelz il emmena avecques soy de-
uers Grandgosier. A la ueue, & uenue d'i-
ceulx le bon homme fut tant ioyeux, que
possible ne seroit le descrire. Adoncq̃

q s leur

leur fist ung festin le plus magnificque, le plus abundant, & plus delitieux, que fust ueu depuis le temps du Roy Assuere.

A l'ysue de table il distribua à chascun d'iceulx tout le parement de son buffet, qui estoit au poyx de dix huyct cents mille bezants d'or: en grand uases d'antique, grands potz, grands bassins, grands tasses, couppes, potetz, candelabres, calathes, nacelles, uioliers, diageomes, & aultre tel le uaiselle toute d'or massif, oultre la pierrierie, esmail, & ouuraige, qui par estime de tous excedoit en pris la matiere d'iceulx. Plus, leur fist compter de ses coffres à chascun douze cents mille escuz cōtens. Et d'abondant à chascun d'iceulx donna à perpetuité (excepté s'ilz mouroient sans hoirs) ses chasteaulx, & terres uicines selon, que plus leur estoient commodes. A Ponocrates donna la Roche clermud: à Gymnaste le Couldray, à Eudemon, Mont pensier: le Riuaui: à Tolmere: à Ithybole, Montforeau: à Acamas Cand: Varennes, à Chironacte: Grauot, à Sebaſte: Quinquenays, à Alexandre: Ligre à Sophrone: & ainsi de ses aultres places.

Comment

Comment Gargantua fist ba-
stir pour le Moyne l'aba-
baye de Theleme.

Chapitre. I.



R Estoit seulement le Moyne à pour-
voir. Lequel Gargantua uouloit fai-
re abbe de Seuille: mais il le refusa.
Il luy uoulut donner l'abbaye de Bour-
gueil, ou de saint Florent, laquelle my-
eux luy duiroit, ou toutes deux, s'il les
prenoit à gré. Mais le moyne luy fist respō-
ce peremptoire, que de Moynes il ne uou-
loit charge, ny gouvernement: car cōment
(disoit il) pourroys ie gouverner aultruy,
qui moymesmes gouverner ne scaurois?
Si

S'il uous semble, que ie uous aye fait, & que puisse à l'aduenir faire seruice agreable, oultroyez moy de fonder une abbaye à mon deuis. La demāde pleut à Gargantua, & offrit tout son pays de Theleme iouste la riuere de Loyre, à deux lieues de la grand' forest du port Huault. Et requist à Gargātua, qu'il instituaſt ſa religion au contraire de toutes aultres.

Premieremēt doncq' (diſt Gargātua) il n'y fault ia baſtir murailles au circuit: car toutes aultres abbayes ſont fierement mureés. Voyre, diſt le moyne. Et non ſans cauſe, ou mur y a, & deuant, & derriere, y a force murmur, enuye, & conſpiration mutue.

D'auantaige, ueu qu'en certains conuents de ce monde eſt en uſance, que ſi femme aulcune y entre (i'entends des prudes, & pudicques) on nettoye la place, par laquelle elles ont paſſé, fut ordonné, que ſi religieux, ou religieuſe y entroit par cas fortuit, on nettoiroit curieuſement tous les lieux, par leſquelz auroient paſſé.

Et par ce, que es religions de ce monde tout eſt compaſſé, limité, & reiglé par heures, fut decreté, que là ne ſeroit horologe, ny quadrant aulcun.

Mais

Mais selon les occasions, & opportunités seroient toutes les œuvres dispensées.

Car (disoit Gargantua) la plus uraye perte du temps, qu'il sceust, estoit de compter les heures. Quel bien en uient il? & la plus grande refuerie du monde estoit soy gouverner au son d'une cloche, & non au dicté de bon sens, & entendement.

Item par ce, qu'en icelluy temps on ne mettoit en religion des femmes, si non celles, qui estoient borgnes, boyteuses, bossues, laydes, defaictes, folles, insensées, malefices, & tarées: ny les hommes sinon catarrhés, mal nés, niays, & empesche de maison.

A propos (dist le moyne) une femme, qui n'est ny belle, ny bonne, à quoy uault elle? A mettre en religion, dist Gargantua. Voyre, dist le moyne, & à faire des chemises. Fut ordonné, que là ne seroient receues sinon les belles, bien formées, & bien naturées: & les beaulx bien formés, & bien naturez. Item par ce, que es couuents des femmes n'entroient les hommes sinon à l'emblée, & clandestinement: fut decreté, que ia ne seroyent là les femmes, au cas que n'y fussent les hommes: ny les hommes, en cas que n'y fussent les femmes. Itē par ce,

ce, que tant hommes, que femmes une fois
 recepues en religion apres l'an de proba-
 tion estoient forcés, & astrainctz y demeu-
 rer perpetuellement leur vie durante, fut
 estably, que tant hommes, que femmes là
 repceuz, sortiroient, quand bon leur sem-
 bleroit franchement, & entierement. Item
 par ce, que ordinairement les religieux fai-
 soient troys uoeuz: sçauoir est de chasteté,
 pauureté, & obediencce, fut constitué, que
 là honorablement on peulst estre marié,
 que chascun fust riche, & uesquist en liber-
 té. Au regard de l'age legitime, les
 femmes y estoient repceues de
 puis dix iusques à quinze
 ans: les hommes de-
 puis douze ius-
 ques à
 dix, & huyt.

Comment fut bastye, & do-
 tée l'abbaye de The-
 lemite.

Chapitre.

L I.

Pour



Pour le bastiment, & assortiment de l'abbaye Gargantua fist liurer de cōtent uingt, & sept cents mille huyt cents trente, & ung mouton à la grād' laine, & par chascun an iusques à ce, que le tout fust parfaict, assigna sur la'recepte de la Diue seize cents soixante, & neuf mille escuz au soleil, & autant à l'estoille pouf finiere.

Pour la fondation, & entretenement d'icelle donna à perpetuité uingt trois cēt soixante neuf mille cinq cents quatorze nobles, à la rose de rente fonciere indem-
nés, amortyz, & soluables par chascun an à la porte de l'abbaye. Et de ce leur passa belles lettres. Le bastiment fut en figure
exagone

exagone en telle façon, que à chascun angle estoit bastie une grosse tour ronde : à la capacité de soixante pas en diametre. Et estoient toutes pareilles en grosseur, & protraict. La riuere de Loyre decouloit sus l'aspect de Septentrion. Au pied d'icelle estoit une des tours assise, nommée Artice. Et tirant uers Orient estoit une aultre nommée Calaër. L'aultre ensuyuant Anatole. L'aultre apres Mesembrine: l'aultre apres hesperie. La derniere, Cryere. Entre chascune tour estoit espace de troys cēt douze pas. Le tout basti à fix estages, cōprenant les caues soubz terre pour ung. Le second estoit uolté à la forme d'une anse de panier. Le reste estoit embrunché de guy de Flandres à forme de culz de lampe. Le dessus couuert d'ardoize fine: avec l'endoussure de plomb à figures de petitz manequins, & animaux bien assortiz, & dorés avec les goutieres, qui yssioient hors la muraille entre les croyzées, poinctes en figure diagonale d'or, & azur, iusques en terre, ou finissoient en grands eschenaulx, qui tous conduisoient en la riuere par dessoubz le logis. Ledit bastiment estoit cent foys plus magnificque, que n'est Boniuet. Car en celluy estoient neuf mille
troys

troys cents trente, & deux chambres: chacune garnie de arriere chambre, cabinet, garderobbe, chapelle, & yssue en une grande salle. Entre chascune tour au milieu dudit corps de logis estoit une uiz brizée dedans celluy mesmes corps.

De laquelle les marches estoient part de Porphyre, part de pierre Numidique, part de Marbre Serpentin: longues de uingt, & deux piedz: l'espeſſeur estoit de troys doigtz: assiegées par nōbre de douze entre chascun repos. En chascun repos estoient deux beaulx arceaux d'antique, par lesquels estoit receue la clarté: & par iceulx on entroit en ung cabinet faict à clere uoys de largeur de ladicte uiz: & montoit iusques au dessus la couuerture, & là finoit en pauillon. Par icelle uiz on entroit de chascun costé en une grande salle, & des salles aux chambres.

Depuis la tour Artice iusques à Cryere estoient les belles grandes librairies en Grec, Latin, Hebrieu, François, Tuscan, & Hespaignol: disparties par les diuers estaiages selon iceulx langaiges.

Au milieu estoit une merueilleuse uiz, de laquelle l'entrée estoit par le dehors du logis en ung arceau large de six toyses.

r

Icelle

Icelle estoit faicte en telle symmetrie, & capacité, que six hommes d'armes la lance sus la cuisse pouuoient de fronc ensemble monter iusques au dessus de tout le bastiment.

Depuis la tour Anatole iusques à Mesembrine estoient belles grandes galeries toutes painctes des antiques prouesses, histoyres, & descriptions de la terre. Au milieu estoit une pareille montée, & porte comme auons dict du costé de la riuiera. Sus icelle porte estoit escript en grosses lettres antiques ce, qui sensuyt.

✱

Inscription mise sus la grande porte de Theleme.

Chapitre

LII.

Cy



CY n'entrez pas Hypocrites bigotz,
 Vieulx Matagotz, marmiteux, bor-
 soufflés,
 Tordcoulx, badaults plus, que n'estoyent
 les Gotz,
 Ny Ostrogotz, precurseurs des Ma-
 gotz,
 Haires, cagotz, capharts empantoufflés.
 Gueux mytoufflés, frapparts escorniflés,
 Befflés, enflés, fagoteurs de tabus:
 Tirez ailleurs pour uendre uoz abus.

Voz abus meschants
 Rempliroient mes champs
 De meschanceté.
 Et par faulseté

r 2

Trou

Troubleroyent mes chants,
Voz abus meschants.

Cy n'entrez pas maschefeins praticiens
Clercs, bafauchiens mangeurs du populaire.

Officiaulx, scribes, & pharisiens
Iuges, anciens, qui les bons parrociens
Ainsi que chiens, mettez au capulaire.
Vostre salaire est au patibulaire.
Allez y braire: icy n'est faict excès,
Dont en uoz cours on deust mouuoir
proces.

Proces, & debatz
Peu font cy d'esbatz,
Ou lon uient s'esbatre.
Auqus pour debatre
Soyent en pleins cabatz
Proces, & debatz.

Cy n'entrez pas uous usuriers chichars,
Briffaulx, leschars, qui tousiours amassez.
Grippeminaulx, aualleurs de frimars,
Courbés, camardz, qui en uoz cocque-
mars

De mille marcz ia n'auriez assez.
Pointt esgassés n'estes, quand cabassez,
Et

Et entassez poiltrons à chicheface,
La male mort en ce pas uous deface.

Face non humaine
De telz gents, qu'on meine
Raire ailleurs: ceans
Ne seroit feans.
Vuidez ce dommaine
Face non humaine.

Cy n'entrez pas uous rassotés mastins
Soirs, ny matins, uieulx chagrins, & ia-
loux.

Ny uous aussi seditieux mutins,
Larués, lutins, de dangier palatins,
Grecz, ou Latins: plus à craindre, que
Loups:

Ny uous galloux, uerollés iusque à l'ouze,
Portez uoz loups ailleurs paistre en bon
heur:

Crousteleués remplis de deshonneur.

Honneur, los, deduiet
Ceans est desduiet
Par ioyeux accords.
Touts sont sains au corps.
Par ce bien leur duiet
Honneur, los, deduiet.

Cy entrez uous, & bien soyez uenez,

Et paruenuz tous nobles Cheualiers.
Cy est le lieu, ou sont les reuenuz
Bien aduenuz: affin que entretenuz
Grandz, & menuz tous soyez à milliers.
Mes familiers serez, & peculiers
Frisques, galliers, ioyeux, plaisants mi-
gnons.
En general tous gentilz compaignons.

Compaignons gentilz
Serains, & subtilz
Hors de uilité:
De ciuilité
Cy sont les houstilz
Compaignons gentilz.

Cy entrez uous, qui le saint Euangile
En sens agile annoncez, quoy, qu'on
gronde.

Ceans aurez ung refuge, & bastille
Contre l'hostille erreur, qui tant postille,
Par son faulx stile empoysonner le mōde:
Entrez, qu'on fonde icy la Foy profonde.
Puis, qu'on confonde & par uoix, & par
rolle
Les ennemys de la sainte parolle.

La parolle sainte.

la ne

La ne soit estaincte
En ce lieu tressainct.
Chascun en soit ceinct:
Chascune ayt enceincte
La parolle sainte.

Cy entrez uous Dames de hault paraige
En franc couraige. Entrez y en bon heur.
Fleurs de beaulté à celeste uifaige,
A droict corfaige, à maintien prude, &
faige,
En ce passaige est le seiour d'honneur.
Le hault Seigneur, qui du lieu fut don-
neur,
Et guerdonneur, pour uous l'a ordonné,
Et pour frayer à tout prou or donné.

Ordonné pardon
Ordonne par don
A cil, qui le donne.
Et tresbien guerdonne
Tout mortel preu d'hom
Or donne par don.

Comment estoit le manoir
des Thelemites. Cha-
pitre L I I I.



AV milieu de la basse court estoit une fontaine magnifique de beau Alabaſtre . Au deſſus les troys Graces avecques cornes d'abondance . Et gettoient l'eau par les mammelles, bouche, oreilles, yeulx, & aultres ouuertures du corps.

Le dedans du logis ſus ladicte basse court estoit ſus gros pilliers de Caſſidoine, & Porphyre , à beaulx arcs d'antique. Au dedans deſquelz estoient belles galeries longues, & amples , aornées de peintures, de cornes de cerfz , & aultres choses ſpectables . Le logis des Dames comprenoit depuis la tour Artice , iuſques à la porte Meſembrine . Les hommes occupoyent

poient le reste.

Deuant ledict logis des Dames , affin qu'elles eussent l'esbatement , entre les deux premieres tours au dehors estoient les lices, l'hippodrome, le theatre, & natatoyres, avecq les baings mirificques à triple folier, bien garniz de tous assortiments, & foyson d'eaue de Myrte. Iouxtela ruiere estoit le beau Iardin de plaisance. Au milieu d'icelluy le beau Labirynte. Entre les deux aultres tours estoient les ieuz de paulme, & de grosse balle. Du costé de la tour Cryere estoit le uergier plein de tous arbres fructiers, toutes ordonnées en ordre quincunce. Au bout estoit le grand parc foysonnant en toute beste sauluaigine.

Entre les tierces tours estoient les buttes pour l'arquebuze, l'arc, & l'arbaleste. Les offices hors la tour Hesperie à simple estaige. L'escurye au dela des offices.

La faulconnerie au deuant d'icelles, gouuernée par asturciers bien experts en l'art.

Et estoient annuellement fournies par les Candiens, Venitiens, & Sarmates de toutes sortes d'oyseaulx parangons.

Aigles,

r s

Cerfaulx

Gerfaulx,
Autours,
Sacres,
Laniers,
Faulcons,
Esparuiers,

Esmerillons, & aultres: tant bien faictz,
& domesticqués, que partants du chasteau
pour s'esbatre es champs prenoient tout
ce, que rencontroyent. La uenerie estoit
ung peu plus loing tyrant uers le parc.
Toutes les salles, chambres, & cabinetz
estoyent tapissés en diuerses sortes selon
les saisons de l'année.

Tout le paué estoit couuert de drap
uerd. Les lietz estoient de broderie.

En chascune arriere chambre estoit ung
mirouir de cristallin enchassé en or fin,
au tour garny de perles, & estoit de telle
grandeur, qu'il pouuoit ueritablement re-
presenter toute la personne.

A l'ysue des salles du logis des dames
estoyent les parfumeurs, & testōneurs: par
les mains desquelz passoient les hommes,
quand ilz uisitoient les dames. Iceulx four-
nissoient par chascun matin les chambres
des dames, d'eau rose, d'eau de naphe, &
d'eau d'ange: & à chascune la precieuse
cassollette

castollette uaporante de toutes drogues
aromaticques.

Comment estoient ue-
stuz les Religieux,
& Religieuses
de Thele-
me.

Chapitre

L I I I I.



L Es Dames au commencement de la
fondation se habilloient à leur plai-
sir, & arbitre. Depuis furent refor-
mées

mées par leur franc uouloir en la façon, qui s'ensuyt. Elles portoient chausses d'escarlatte, ou de migraine, & passoient lesdictes chausses le genoil au dessus par troys doigtz, iustement. Et ceste liziere estoit de quelques belles broderies, & descoupeures. Les iartieres estoient de la couleur de leurs bracellez, & comprenoient le genoil au dessus, & dessoubz.

Les souliers, escarpins, & pantoufles de uelours cramoyzi rouge, ou uiolet, deschi-quettées à barbe d'escruiſſe. Au dessus de la chemise uestoient la belle Vasquine de quelque beau camelot de soye. Sus icelle uestoient la Verdugalle de tafetas blanc, rouge, tanné, gryz &c. Au dessus, la cotte de tafetas d'argent faict à broderies de fin or, & à l'egueille entortillé, ou selon, que bon leur sembloit, & correspondant à la disposition de l'aer, de satin, damas, uelours, orangé, tanné, uerd, cendré, bleu, tanné clair, rouge cramoyzi, blanc, drap d'or, toile d'argent, de canetille, de brodue selon les festes.

Les robbes selon la saison, de toile d'or à frizure d'argent, de satin rouge couuert de canetille d'or, de tafetas blanc, bleu, noir, tanné, sarge de soye, camelot de soye, uelours,

uelours, drap d'argent, toille d'argent, or traict, uelours, ou satin profilé d'or en diuerses protraictures.

En esté quelcques iours en lieu de robes, portoient belles Marlottes des parures susdictes, ou quelcques bernés à la More sque de uelours uiolet à frizure d'or sus canetille d'argent, ou à cordelieres d'or garnies aux rencontres de petites perles Indiques.

En hyuer robes de tafetas des couleurs, comme dessus: fourrées de lous ceruiers, genettes noires, martres de Calabre zibelines, & aultres fourrures precieuses: les patenostres, anneaulx, iazerants, carcants estoient de fines pierries, escarboucles, rubys, balays, diamants, saphis, esmeraudes, turquoyzes, grenatz, agathes, berilles, perles, & unions d'excellence. L'accoustremēt de la teste estoit selon le tēps. En hyuer à la mode Françoise. Au printemps à l'Espagnole. En esté à la Tusque. Exceptés les festes, & dimenches, esquelz portoient accoustrement François: parce, qu'il est plus hōnorable, & mieulx sent sa pudicité matronale.

Les hommes estoient habillés à leur mode, chausses pour les bas d'estamet, ou
large

farge drappée, d'escarlatte, de migraine, blanc, ou noir.

Les haultz de uelours d'icelles couleurs, ou bien pres approchantes : brodées, & deschicquettées selon leur invention.

Le pourpoint de drap d'or, d'argent, de uelours, satin, damas, tafetas, de mesmes couleurs, deschicquetés, brodés, & accoustrés en parangon.

Les agueillettes de soye de mesmes couleurs, les fers d'or bien esmaillés.

Les sayes, & chamarres de drap d'or, toille d'or, drap d'argent, uelours porfilé à plaisir.

Les robes aultant precieuses, comme des Dames.

Les ceintures de soye des couleurs du pourpoint, chascun la belle espée au costé, la poignée dorée, le fourreau de uelours de la couleur des chausses, le bout d'or, & d'orfeurerie. Le poignart de mesmes.

Le bonnet de uelours noir, garny de force bagues, & boutons d'or.

La plume blanche par dessus mignonement partie à paillettes d'or: au bout desquelles pendoient en papilletes beaulx rubys,

bys, esmeraudes, &c. Mais telle sympathie estoit entre les hommes, & les femmes, que par chascun iour ilz estoient uestuz de semblable parure.

Et pour à ce ne faillir estoient certains gentilz hommes ordonnés, pour dire es hommes par chascun matin, quelle liurée les Dames uouloient en icelle iournée porter. Car le tout estoit faict selon l'arbitre des Dames. En ces uestements tant propres, & accoustrements tant riches ne pensez, qu'eulx, ny elles perdissent temps aucun, car les maistres des garde-robbes auoient toute la uesture tant preste par chascun matin: & les dames de chambre tant bien estoient apprinses, qu'en ung moment elles estoient prestes, & habillées de pied en cap.

Et pour iceulx accoustrements auoir en meilleure opportunité, au tour du boys de Theleme estoit ung grand corps de maison long de demy lieue, bien clair, & afforty: en laquelle demouroient les orfeures, lapidaires, brodeurs, tailleurs, tireurs d'or, ueloutiers, tapisiers, & haultelissiers, & là ceuuroient chascun de son mestier: & le tout pour les susdictz Religieux, & Religieuses.

Iceulx

Iceulx estoient furniz de matiere, & estoife par les mains du Seigneur Nauficlete, lequel par chascun an leur rendoit sept nauires des Isles de Perlas, & Canibabes, chargées de lingotz d'or, de soye crue: de perles, & pierreries.

Si quelcques unions tendoient à uetusté, & changeoient de naifue blancheur, icelles par leur art renouueloient en les donnant à manger à quelcques beaulx cocqs, comme on baille cure es faulcons.

Comment estoient reiglés les Thelemistes à leur maniere de uiure.

Chapitre

L V.



Toute leur uie estoit employée non par loix, statutz, ou reigles: mais selon leur uouloir, & franc arbitre Se leuoient du liēt, quand bon leur sembloit: beuuoient, mangeoient, trauailloient, dorment, quand le desir leur uenoit. Nul ne les esueilloit, nul ne les parforçoit ny à boyre, ny à manger, ny à faire chose aultre quelconques. Ainsi l'auoit estably Gargantua. En leur reigle n'estoit, que ceste clause. **F A I S C E, Q V E V O U L D R A S.** Par ce, que gents liberes, bien nayz, bien instruiēt, conuersants en compaignies honnestes ont par nature ung instinct, & aguillon; qui tousiours les poulse à faictz uertueux, & retire de uice: lequel
s ilz

ilz nommoient honneur. Iceulx, quād par uile subiection, & contraincte sont depri-
més, & afferuiz, detournent la noble affe-
ction, par laquelle à uertu frāchement ten-
doient, à depofer, & enfraindre ce ioug de
seruitude. Car nous entreprenons tous-
iours choses defendues: & conuoytons ce,
qui nous est denié. Par ceste liberté entra-
rent en louable emulation de faire tout
ce, qu'a ung seul uoyoient plaire. Si quel-
q'ung, ou quelcune disoit beuons, tous
beuuiēt. S'il disoit, iouons, tous iouoiēt.
Si disoit, allons à l'esbat es champs, tous
y alloiēt. S'il c'estoit pour uoller, ou chas-
ser, les Dames montées sus belles hacque-
nées avecq' leur palefroy gorrier, sus le
poing mignonement engantelé portoiēt
chascune ou ung Esparuier, ou ung Lane-
ret, ou ung Esmerillon: les hommes por-
toient les aultres oyseaux. Tant noblemēt
estoiēt aprins, qu'il n'estoit entre eulx
celluy, ne celle, qui ne sceust lire, escripre,
chanter, iouer d'instruments harmonieux,
parler de cinq, & six langaiges, & en icel-
les composer tant en carme, qu'en oraison
folue. Iamais ne furent ueuz cheualiers
tant preux, tant galants, tant dextres à
pied, & à cheual, plus uerts, mieulx re-
muants,

muants, mieulx manians tous bastons,
que là estoient. Iamais ne furent ueues da-
mes tant propres, tant mignonnes, moins
fâcheuses, plus doctes à la main, à l'agueil-
le, à tout acte muliebre honneste, & libere,
que là estoient. Par ceste raison, quand le
temps uenu estoit, qu'aucun d'icelle ab-
baye, ou à la requeste de ses parents, ou
pour aultres causes uolust yssir hors,
auecq' soy il emmenoit une des dames,
celle laquelle l'auroit prins pour son de-
uot, & estoient ensemble mariés. Et si bien
auoient uescu à Theleme en deuotion, &
amytie: encores mieulx la continuoient ilz
en mariage: & aultāt s'entretymoient ilz
à la fin de leurs iours, comme le premier
de leurs nopces.

Je ne ueulx oublier uous descripre
ung enigme, qui fut trouué au
fondements de l'abbaye
en une grande
lame de
bron-
ze.

Tel estoit, comme
il s'ensuyt.

s 2

Enigme

Enigme trouuée es fonde-
ments de l'abbaye des
Thelemites.

Chapitre.

LVI.



PAuures humains, qui bon heur at-
tendez,
Leuez uoz cueurs, & mes dictz en-
tendez.

S'il est permis de croyre fermement
Que par les corps, qui sont au firma-
ment,

Humain esprit de soy puisse aduenir
A prononcer les choses à uenir:
Ou si l'on peult par diuine puissance

Du

**Du sort futur auoir la congnoissance,
Sans, que lon iuge en assure decours
Des ans loingtains la destinée, & cours,
Le foyz scauoir, à qui le ueult entendre,
Que cest Hyuer prochain sans plus at-
tendre:**

**Voyre plus tost en ce lieu, ou nous som-
mes,**

**Il sortira une maniere d'hommes,
Las de repoz, & faschés de seiour,
Qui franchement iront, & de plein iour
Suborner gens de toutes qualités
A differentz, & partialités.**

**Et qui uouldra les croire, & escouter,
Quoy qu'il en doibue aduenir, & cou-
ster,**

**Ilz feront mettre en debatz apparentz
Amys entre eulx, & les proches par ents:
Le filz hardy ne craindra l'impropere
De se bander contre son propre pere:
Mesmes les grands de noble lieu failliz
De leurs subiectz se uoyrront assailliz.
Et le debuoir d'honneur, & reuerence
Perdra pour lors toute ordre, & diffe-
rence,**

**Car ilz diront, que chascun en son tour
Doibt aller hault, & puis faire retour.
Et sur ce poinct tant seront de meslées,**

Tant de discordz, uenues, & allées
 Que nulle hystoire, ou sont les grands
 merueilles,
 Ne faict recit d'esmotions pareilles.
 Lors se uoyrra maint homme de ualeur
 Par l'esguillon de ieunesse, & chaleur,
 Et croyre trop ce feruent appetit
 Mourir en fleur, & uiure bien petit:
 Et ne pourra nul laisser c'est ouuraige,
 Si une foys il y meët le couraige:
 Qui n'ayt emply par noyses, & debatz
 Le ciel de bruit, & la terre de pas.
 Alors auront non moindre autorité
 Hommes sans foy, que gens de uerité:
 Car tous suyront la creance, & estude
 De l'ignorante, & sotte multitude.
 Dont le plus lourd sera receu pour iuge.
 O dommaigeable, & penible deluge!
 Deluge dy ie, & à bonne raison,
 Car ce trauail ne perdra sa saison,
 Ny n'en sera deliurée la terre
 Iusques à tant, qu'il ne sorte à grand
 erre
 Soubdaines eaux: dont les plus attrem-
 pés
 En combatant seront prins, & trempés,
 Et à bon droict: car leur cueur addonné
 A ce combat, n'aura point pardonné
 Mesme

Mesme aux troupeaux des innocētes be-
stes,

Que de leurs nerfz, & boyaulx deshon-
nestes

Il ne soit faict, non aux dieux sacrifice,
Mais au mortelz ordinaire seruice.

Or maintenant ie uous laisse penser,
Comment le tout se pourra dispenser:

Et quelz repos en noīse si profonde

Aura le corps de la machine ronde.

Les plus heureux, qui plus d'elle tien-
dront,

Moins de la perdre, & gaster s'abstien-
dront,

Et tascheront en plus d'une maniere

A l'asseruir, & rendre prisonniere:

En tel endroict, que la pauvre deffaicte

N'aura recours, que à celluy, qui l'a fai-
cte:

Et pour le pis de son triste accident,

Le clair Soleil, ains qu'estre en Occi-
dent,

Layrra espandre obscurité sur elle

Plus, que d'eclipse, ou de nuyt natu-
relle.

Dont en ung coup perdra sa liberte,

Et du hault ciel la faueur, & clarté.

Ou pour le moins demeurera deserte.
Mais elle auant ceste ruyne, & perte,
Aura long temps monstreé sensiblement
Vng uiolent, & si grand tremblement,
Que lors Ethna ne fust tant agitée,
Quand sur ung filz de Tiran fut ieétée:
Ne plus soudain ne doit estre estimé
Le mouuement, que fist Inarimé,
Quand Tiphoeus si fort se despita,
Que dans la mer les montz precipita.
Ainsi sera en peu d'heure rengée
A triste estat, & si souuent changée,
Que mesme ceulx, qui tenue l'auront,
En disputant la pauureté lairront.
Lors sera pres le temps bon, & propice
De mettre fin à ce long exercice:
Car les grands eaulx, dont oyez deui-
fer,
Feront chascun la retraicte aduiser.
Et toutesfoys deuant le partement
On pourra ueoir en l'air apertement
L'aspre chaleur d'une grand' flamme es-
prise,
Pour mettre à fin les eaulx, & l'entre-
prise.
Reste en apres, qu'yceulx trop obli-
gés,

Penés,

Gargantua.

Penés, lassés, trauaillés, affligés,
Par ce saint uueil de l'eternel seigneur
De ces trauaux soyent refaictz en bon
heur:

Là uoyrra lon par certaine science
Le bien, & fruiet, qui sort de patience:
Car cil, qui plus de peine aura souffert
Au parauant, du lot pour lors offert
Plus recepura. O qu'est à reuerer
Cil, qui pourra en fin perseuerer!

La lecture de cestuy monument para-
cheuée. Gargā^a a souspira profondemēt,
& dist es assisants.

Ce n'est de maintenant, que les gens
reduictz à la creance euangelicque sont
persecutés.

Mais bien heureux est celluy, qui ne se-
ra scandalizé, & qui tousiours tendra au
but, & au blanc, que Dieu par son cher filz
nous a prefix, sans par ses affections char-
nelles estre distraict, ny diuerty. Le Moy-
ne dist. Que pensez uous en uostre enten-
dement estre par cest enigme designé, &
signifié? Quoy? dist Gargātua, le decours,
& maintien de uerité diuine. Par saint
Goderan (dist le Moyne) ie pense, que soit
la description du ieu de paulme: & que

s s la

la machine ronde est l'esteuf: & ces nerfz,
& boyaulx de bestes innocentes, sont les
racquettes: & ces gents eschauffés, & de-
batants, sont les ioueurs.

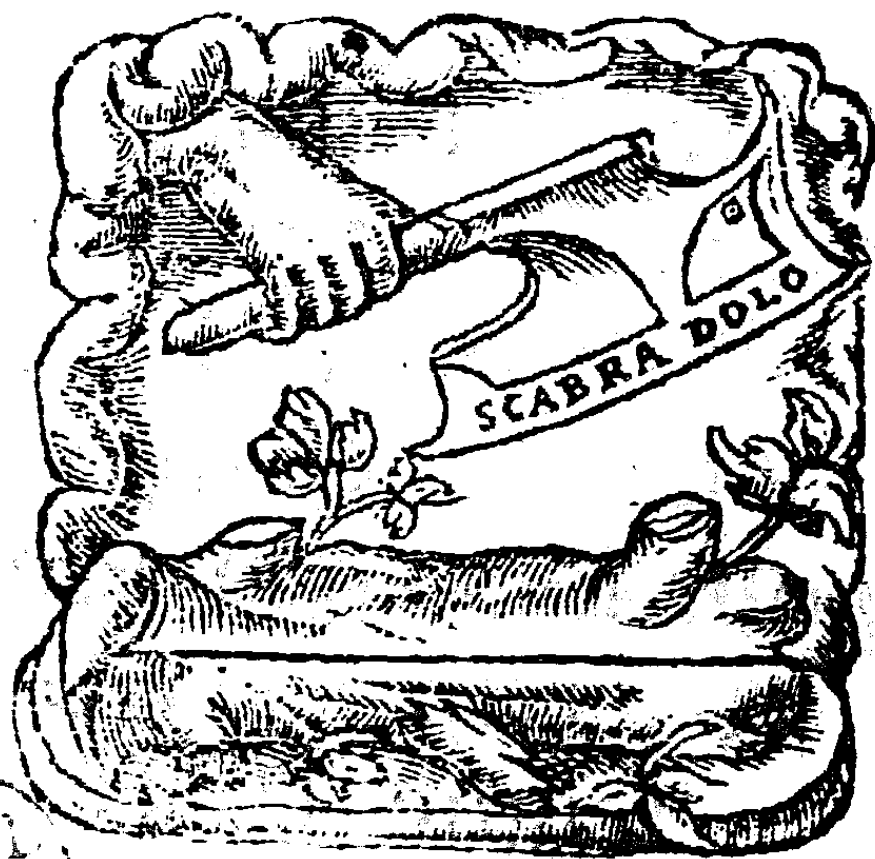
La fin est, que apres auoir bien
trauaille, ilz uont repai-
stre, & grand
chiere.

*



Fin de la plaifante, & ioyeuse,
histoire du noble prince
Gargantua.

Cest Oeuure fut imprimé l'an
de grace Mil cinq cents qua-
rente, & deux. A Lyon chés
Estienne Dolet demeurant
pour lors en la Rue
Merciere à l'en-
seigne de la
Dolouere
D'or.



BIBL
LYON

P O L E T,
Preferue moy, o' Seigneur,
des calumnies des
hommes.